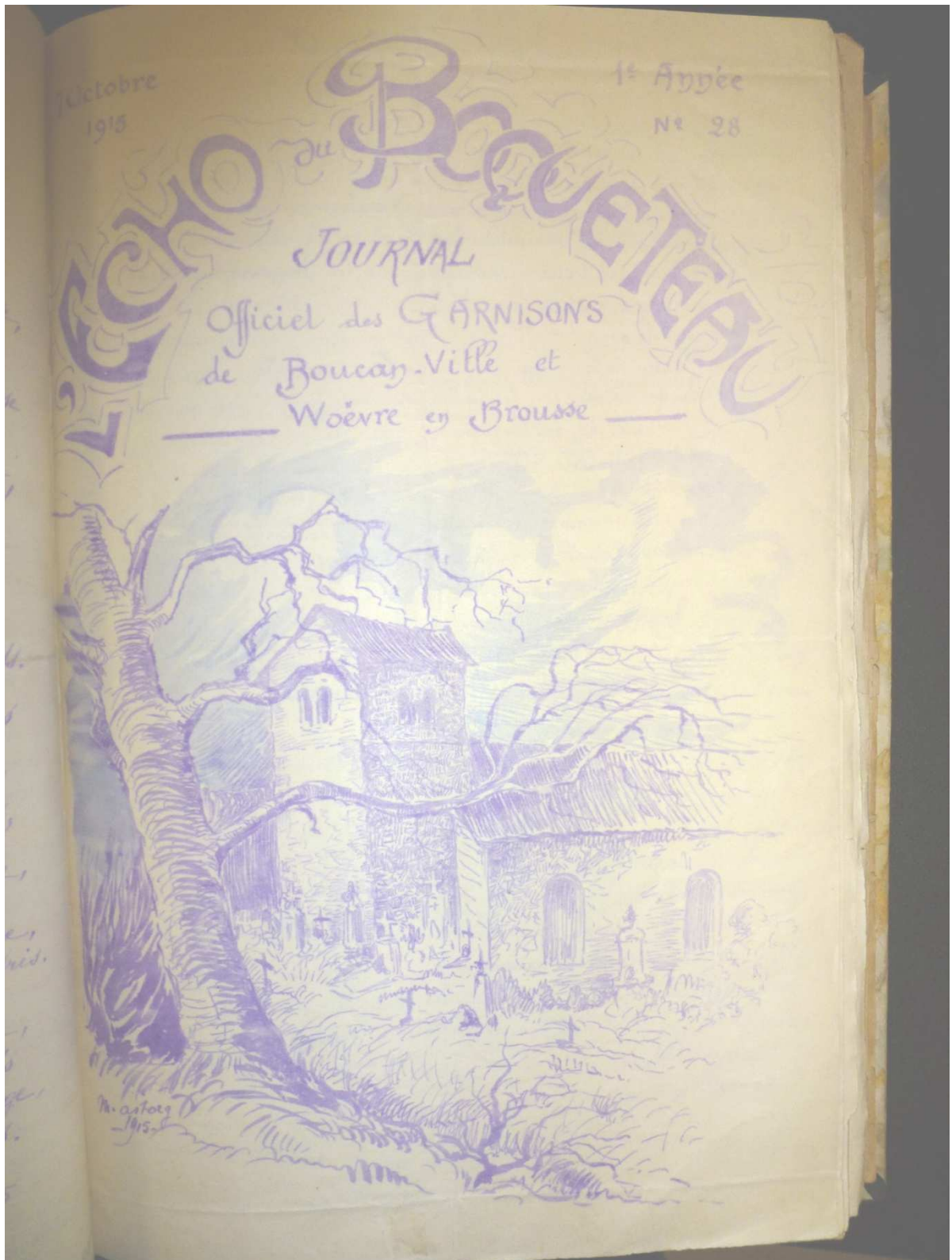


MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

## Sommaire

1	Introduction.....	3
2	Lou Darrié Marrit Cop dóu Diable .....	11
3	Letro de la femo de Jósè de la Plueio à son ome .....	14
4	L'Estello .....	18
5	Lou Nouvè dóu Kaiser.....	22
6	Pèr Après la Vitòri.....	26
7	Bruno e gènto.....	30
8	L'Escolo dóu Boumbardamen.....	34
9	À Nòstis Ami de l'Ecò.....	38
10	Trencado abandonado .....	45
11	La Santo-Estello sus lou front .....	49
12	Ma Prouvençalo.....	54
13	La Flour au Casco de Marius Jouveau.....	59

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

## 1 Introduction

Cet atelier se propose d'étudier la revue « l'Écho du Boqueteau » rédigée sur les tranchées par des combattants soucieux de conserver leur langue et l'attachement à leur région d'origine. Les sujets abordés sont très divers, loin de se limiter aux seuls faits de guerre, et démontrent combien l'envie de ne pas se couper de la vie « ordinaire » était présente.

Les moyens techniques de reprographie étant très limités, ces textes nous arrivent parfois incomplets, parfois illisibles, il sera donc nécessaire par moments de se livrer à une véritable reconstitution a posteriori. Cette publication est disponible sous Gallica.

Voici le contenu d'une notice consacrée par André Charpentier à *L'Écho du Boqueteau* dans son « *Livre d'or des journaux du front. Feuilles bleu horizon. 1914 ~ 1918* » (André Charpentier, Paris, déc. 1935, 400 p.)

*« Rédigé par des félibres, venus pour la plupart du Velay, L'Écho du Boqueteau fut le journal de tranchée du 286e R.I. et resta, lors de la dissolution de ce régiment, le seul trait d'union subsistant entre les nombreux vellaves éparpillés du secteur de Verdun aux quatre vents du front. Il survécut trois ans au régiment dont il était l'organe, et lorsque le 252 R.I. disparut à son tour à la mort de son chef, le colonel **Brunô (1)**, originaire lui aussi de la ville du Puy, L'Écho du Boqueteau continua, dans un régiment breton, à grouper autour de lui les débris de son corps d'origine.*

*Ce fut Albert Boudon-Lashermes, autour duquel se groupèrent les joyeux félibres de L'Escolo dou Boumbardamen, créé au front et dont la crâne devise était : " Lou canoun me fai canta ! " (Le canon me fait chanter !), qui fonda en Janvier 1915, dans le secteur de la Woëvre, L'Écho du Boqueteau. Ce fut le canard du front le plus prolifique : il ne compta pas moins de 322 numéros et sa collection complète, rarissime, comprend un volume de 1.634 pages. L'illustration était assurée par **Marcel Astorg, Louis Becquet, Tête, Émile Paillole, Camille Grellet, Auguste Berthet**. Quant à la rédaction, plus de cent collaborateurs s'y succédèrent, contribuant à la prospérité de ce vaillant petit canard, en dépit des coups les plus durs. Aucun journal du front ne réunit une collaboration aussi nombreuse, croyons-nous. Bornons nous à citer les rédacteurs en chef : **Albert Boudon-Lashermes**, du 31 janvier au 2 juin 1915 ; **Johannès Palle**, du 2 juin au 27 septembre 1915 ; **Albert Boudon-Lashermes**, du 27 septembre 1915 au 10 juillet 1916 ; **Francis Pouzol**, du 10 juillet au 28 septembre 1916 ; **Léon Rodier**, du 28 septembre 1916 au 27 février 1917 ; **Lucien Vailhorgues**, du 27 février 1917 au 27 mai 1918 ; **Pierre Cognéras**, du 27 mai au 28 septembre 1918 ; **Bertrand Gallice**, du 28 septembre 1918 au 31 janvier 1919.*

*Que de belles poésies seraient à reproduire ! Ce journal, c'est à lui tout seul une anthologie de la tranchée. Dans le n° 4 de l'année 1917, détachons ce poème :*

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**LA VOIE DU VENT**

*L'hiver fait frissonner les bois ;  
Le ciel se perd dans la nuit close ;  
Et, là-bas, la bise aux abois  
Pleure sans fin, triste et morose.*

*Les sapins semblent des titans  
Sous la brume qui les maîtrise  
Et vient traîner sur les étangs  
Sa longue écharpe, humide et grise.*

*La fusillade, sans répit,  
Crépète au loin, mystérieuse  
Sous les buissons où se tapit  
La horde Boche furieuse.*

*Mais son bruit n'est point assez fort  
Pour étouffer la voix qui passe  
Et qui, comme un souffle de mort,  
Plane lourdement dans l'espace.*

*Recouvrant la rumeur des flots,  
Dominant le canon qui tonne,  
Elle emplit tout de ses sanglots,  
Désespérante et monotone.*

*Elle est comme l'immense voix  
Montant de la nature éteinte...  
Et l'on croirait ouïr la plainte  
Des morts qui dorment sous le bois.*

*17 décembre.*

**G. de la MALOUTEYRE.**

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

L'Écho du Boqueteau, toujours polycopié, fut tiré tout d'abord à Mandrès aux Quatre Tours, puis dans les tranchées, devant Saint-Baussant, où les bureaux du journal furent incendiés ; à Broussey, où les Boches bombardèrent " l'hôtel " de L'Écho et le brûlèrent de la cave au grenier ; à Maison Brûlée, où le journal donna des concerts. L'offensive de Champagne les interrompit ; le régiment partit pour Tahure où le canard parut dans les bois, comme il put ; puis retour en Woëvre. L'Écho du Boqueteau s'installa dans les ruines de la cure, à Bouconville. Là, l'artillerie ennemie jeta deux 105 dans la cheminée à moitié détruite et l'acheva. L'offensive de Verdun chasse de la cure, au printemps de 1916, L'Écho qui doit transporter son matériel au Mort-Homme, où, le 10 juillet, un 210 décima la direction et expédia le rédacteur en chef sur un brancard à l'hôpital canadien de Saint-Cloud.

Néanmoins, le journal parut ensuite à la Cote 304, à Esnes, au Bois Bourru, à Chattencourt, pendant neuf mois. Le printemps de 1917 le vit à Avocourt ; puis ce fut le repos en Alsace, où le nouveau rédacteur en chef fut tué. Mais on retrouve L'Écho du Boqueteau, le 27 mai 1918, au Chemin des Dames, où le régiment fut anéanti : le colonel tué ; quant à la direction, elle se réduisait à quatre rescapés. C'est à ce moment que les survivants furent versés dans une unité bretonne où L'Écho vécut jusqu'à l'armistice.

Comme on le voit par ce récit schématique, ce journal eut une existence mouvementée. On s'en fera une idée plus exacte en lisant la liste des directeurs, rédacteurs en chef et collaborateurs tombés au champ d'honneur : **Léon Rodier, Francis Pouzol, Pierre Cognéras, Émile Beaux, Alphonse Coudeyras, Antonin Épisse, Alphonse Souchon, Raymond Daude, Charles Rey, Antoine Ladonne, Théodore Moulin, Pierre du Chambon du Pin, Joseph Teyssonneyre, Eugène Pradier, Louis Marsset, Jean Laurent, Eugène Jammes, Jean Lapeyre, Jacques Viscomte, Jean Lécuyer, Joseph Four.** (2) (3)

Cette liste est extraite de l'ouvrage que les survivants de L'Écho du Boqueteau ont consacré à leur journal, après guerre, sous la plume du fondateur, **Albert Boudon-Lashermes**, ouvrage tiré à une centaine d'exemplaires sur les presses des félibres du Puy-en-Velay et dédié à " Très haut, très puissant, très excellent et très vaillant capitaine, M. le commandant **Vazeilles**, seigneur de Vargèvaux, Remières, la Sapinière, Abbé commanditaire de Seicheprey, gouverneur de Xivray, Marvoisin, Chateaneuf, capitaine de 100 hommes d'arme au régiment de Colbert-Infanterie...". Le commandant **Vazeilles** avait protégé L'Écho du Boqueteau à ses débuts.

L'Escolo dou Boumbardamen et L'Écho du Boqueteau furent solennellement dissous le 18 décembre 1918, au cours d'une fête où l'on dansa une bourrée endiablée, puis toute l'assistance entonna " La Bergiero ". » (op. cit., p. 108 et 109).

---

(1) **BRUNÔ François Julien Joseph Jean Jules**, né le 20 janvier 1866 à Mâcon (Saône-et-Loire) ; disparu le 27 mai 1918 à Longueval-Barbonval (Aisne) [Jug. Trib. Besançon, 9 avr. 1919, transcrit à Besançon, le 9 mai 1919] ; Lieutenant-colonel au 252e Régiment d'infanterie. Fils de **Joseph BRUNÔ**, maréchal des logis de gendarmerie, et de **Justine Lucie Aurélie Amélie VAUZELLE**, sans profession, son épouse. Marié le 2 septembre 1903 à **Marie Félicie Jeanne Isabelle UNAL**, alors domiciliée à Serres (Hautes-Alpes). Domicilié à Besançon (Doubs). Chevalier de la Légion d'honneur (Base Léonore, Dossier LH/384/88).

(2) Directeurs, rédacteurs en chef et collaborateurs de L'Écho du Boqueteau ayant été déclarés « Morts pour la France » :

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

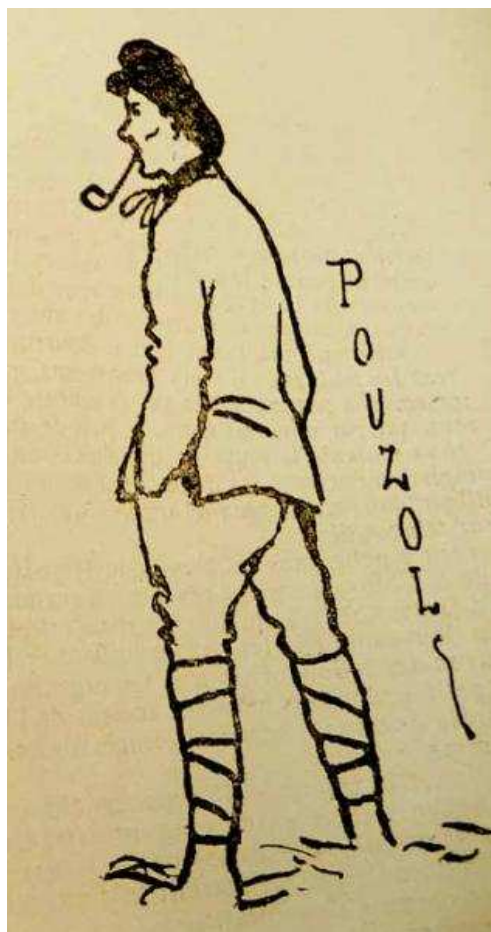
---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

— **RODIER Jules Léon**, né le 6 mai 1883 à Langeac (*Haute-Loire*), mort le 27 février 1917, tué à l'ennemi au Sud du col de Sainte-Marie (*Vosges*), **Soldat de 2e classe**, *163e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 06.802, classe 1903, n° 79 au recrutement d'Auriac [*Acte transcrit à Vals-près-Le Puy (Haute-Loire), le 22 janv. 1917*].

— **POUZOL Francet Marius**, né le 13 mai 1891 à Villeneuve-lès-Avignon (*Gard*), mort le 27 septembre 1918, tué à l'ennemi à Somme-Py (*Marne*), **Sergent**, *62e Régiment d'infanterie* – venu du *52e Régiment d'infanterie* –, Matricule n° 19.873, classe 1911, n° 1.201 au recrutement de Pont-Saint-Esprit [*Acte transcrit à Villeneuve-lès-Avignon, le 6 mars 1920*].



*Croquis illustrant l'ouvrage d'Albert Boudon-Lasherme (p. 119).*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

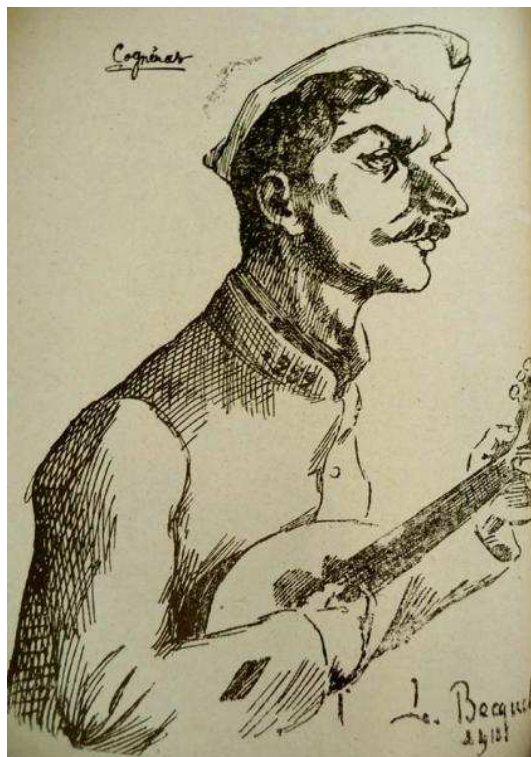
### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

— **COGNÉRAS Pierre**, né le 2 mai 1894 à Vernaison (*Rhône*), mort le 27 septembre 1918, tué à l'ennemi à Suippes (*Marne*), **Soldat de 2e classe**, *19e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 18.965, classe 1914, n° 1.694 au recrutement du Rhône-central [Acte transcrit à Lyon (*Ville Arr.*), le 7 mai 1928].



*Croquis illustrant l'ouvrage d'Albert Boudon-Lashermes.*

— **BEAUX Émile Albert**, né le 21 septembre 1877 à Saint-Dizier-en-Diois (*Drôme*), décédé le 20 octobre 1915 des suites de ses blessures à l'ambulance 5/8 alors établie à Suippes (*Marne*), **Soldat de 2e classe**, *286e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 2.744, classe 1897, n° 44 au recrutement du Montélimar [Acte transcrit à Bron (*Rhône*), le 19 juin 1916].

— **COUDEYRAS Alphonse Joseph**, né le 4 décembre 1885 à Aix-la-Fayette (*Puy-de-Dôme*), décédé le 8 juillet 1916 des suites de ses blessures à l'ambulance 2/54 alors établie à ... (*Meuse*), **Sergent**, *252e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 18.448, classe 1905, n° 1.082 au recrutement de Clermont-Ferrand (*Jug. Trib. Ambert*, 23 oct. 1919, transcrit à Aix-la-Fayette, le 3 nov. 1919).

— **ÉPISSE Antoine Eugène**, né le 29 avril 1885 à Valcivières (*Puy-de-Dôme*), mort le 29 avril 1916, tué à l'ennemi à la Tranchée de Mauvoisin (*Meuse*), **Soldat de 2e classe**, *286e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 019.154, classe 1905, n° 912 au recrutement de Clermont-Ferrand (Acte transcrit à

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Valcivières, le 23 oct. 1916, n° 645/178).*

— **SOUCHON Alphonse Jacques**, né le 24 février 1895 à Yssingaux (*Haute-Loire*), décédé le 5 décembre 1917 à l'Hôpital d'origine d'étape (*H.O.E.*) de Bouleuse (*Aubilly ; Marne*) d'une maladie contractée en service, **Soldat de 2e classe**, *252e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 11.467, classe 1915, n° 1.311 au recrutement du Puy-en-Velay (*Acte transcrit à Yssingaux, le 9 mars 1918*).



*Croquis illustrant l'ouvrage d'Albert Boudon-Lashermes.*

— **DAUDE Julien Raymond**, né le 6 décembre 1893 (*Cantal*), décédé le 28 juillet 1918 des suites de ses blessures à l'ambulance 7/2 de Cuperly-Montfrenet (*Cuperly, Marne*), **Sous-lieutenant**, *52e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 12.247, classe 1913, n° 1.946 au recrutement d'Aurillac (*Acte transcrit à Saint-Flour, le 15 mars 1919*).

— *Vraisemblablement* : **REY Charles Léon**, né le 3 avril 1886 à Gaillac (*Tarn*), décédé le 10 août 1918 à Damery (*Somme*) des suites de ses blessures, **Lieutenant**, *112e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 119, classe 1907, n° 1.124 au recrutement d'Albi [*Acte transcrit à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 19 mai 1919, n° 2.452/14 – 4.247/34*].

— **LADONNE Antoine**, né le 18 avril 1893 à Pierrefort (*Cantal*), mort le 27 mai 1918 à Longueval-Barbonval (*Aisne*), **Caporal**, *252e Régiment d'infanterie*, Matricule n° 5.400, classe 1913, n° 2.046 au recrutement d'Aurillac [*Jug. Trib. Saint-Flour, 26 janv. 1922, transcrit à Saint-Martin-sous-Vigouroux (Cantal), le 20 mai 1922*].



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

— **MOULIN Théodore Jules**, né le 8 mars 1886 à Saint-Just-Malmont (*Haute-Loire*), mort le 20 février 1917, tué à l'ennemi à Avocourt (*Meuse*), **Sous-lieutenant**, 252<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 16.508, classe 1906, n° 67 au recrutement du Puy-en-Velay (*Acte transcrit à Saint-Just-Malmont, le 30 déc. 1917, n° 1.815/368*).

— **DUCHAMBON Jean Pierre**, né le 16 juin 1886 à Saint-Germain-la-Prade (*Haute-Loire*), mort le 20 février 1917, tué à l'ennemi à la Cote 304 à Esnes-en-Argonne (*Meuse*), **Sergent**, 252<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 321, classe 1906, n° 189 au recrutement du Puy-en-Velay [*Acte transcrit à Saint-Pierre-Eynac (Haute-Loire), le 20 sept. 1916*].

— **TEYSSONNEYRE Jean** : non identifié.

— **PRADIER Eugène**, né le 20 octobre 1893 à Issoire (*Puy-de-Dôme*), mort le 26 septembre 1917 à Loivre (*Marne*), **Sergent**, 252<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 5.205, classe 1913, n° 1.618 au recrutement de Clermont-Ferrand (*Jug. Trib. Issoire, 19 août 1921, transcrit à Issoire, le 3 sept. 1921*).

— **MARSSET Octave Henri Louis**, né le 13 septembre 1888 à Lavôute-Chilhac (*Haute-Loire*), décédé le 5 juillet 1918 à Lavôute-Chilhac d'une maladie contractée en service, **Sergent**, 389<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 06.306, classe 1908, n° 587 au recrutement d'Aurillac (*Acte établi à Lavôute-Chilhac, le ...*).

— **LAURENT Jean Pierre**, né le 11 juillet 1879 à Saugues (*Haute-Loire*), mort le 27 mai 1918 à Longueval-Barbonval (*Aisne*), **Soldat de 2<sup>e</sup> classe**, 252<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 4.887, classe 1899, n° 624 au recrutement du Puy-en-Velay [*Trib. Niort, 2 févr. 1921, transcrit à Breil (Alpes-Maritimes), le 2 mars 1921*].

— **JAMMES Eugène** : non retrouvé.

— **LAPEYRE Jean** : non retrouvé.

— **VISCONTE Jacques**, né le 15 septembre 1895 à Espaly-Saint-Marcel (*Haute-Loire*), décédé le 22 octobre 1918 au lazaret de campagne de Mörchingen (*Moselle*) des suites d'une maladie contractée en captivité, **Soldat de 2<sup>e</sup> classe**, 340<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, Matricule n° 11.909, classe 1915, n° 2.197 au recrutement du Puy-en-Velay (*Acte transcrit à Espaly-Saint-Marcel, le 4 nov. 1921*).

— **LÉCUYER Élie Jean**, né le 4 décembre 1885 à Lyon (*Vie Arr. ; Rhône*), décédé le 16 février 1919 à l'Ambulance de la *Colonne mobile 156* alors établie à Odessa (*Russie*) des suites d'une maladie contractée en service, **Lieutenant**, 3<sup>e</sup> Groupe d'aviation – venu du 157<sup>e</sup> Régiment d'infanterie –, Matricule inconnu, classe 1905, n° 3.071 au recrutement du Rhône central [*Acte rectifié transcrit à Lyon (Ier Arr.), le 31 déc. 1919, n° 4.367/308*].

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

— **FOUR Joseph** : non retrouvé.

(3) Autre collaborateur de l'Écho du Boqueteau.

*Louis BECQUET, illustrateur.*

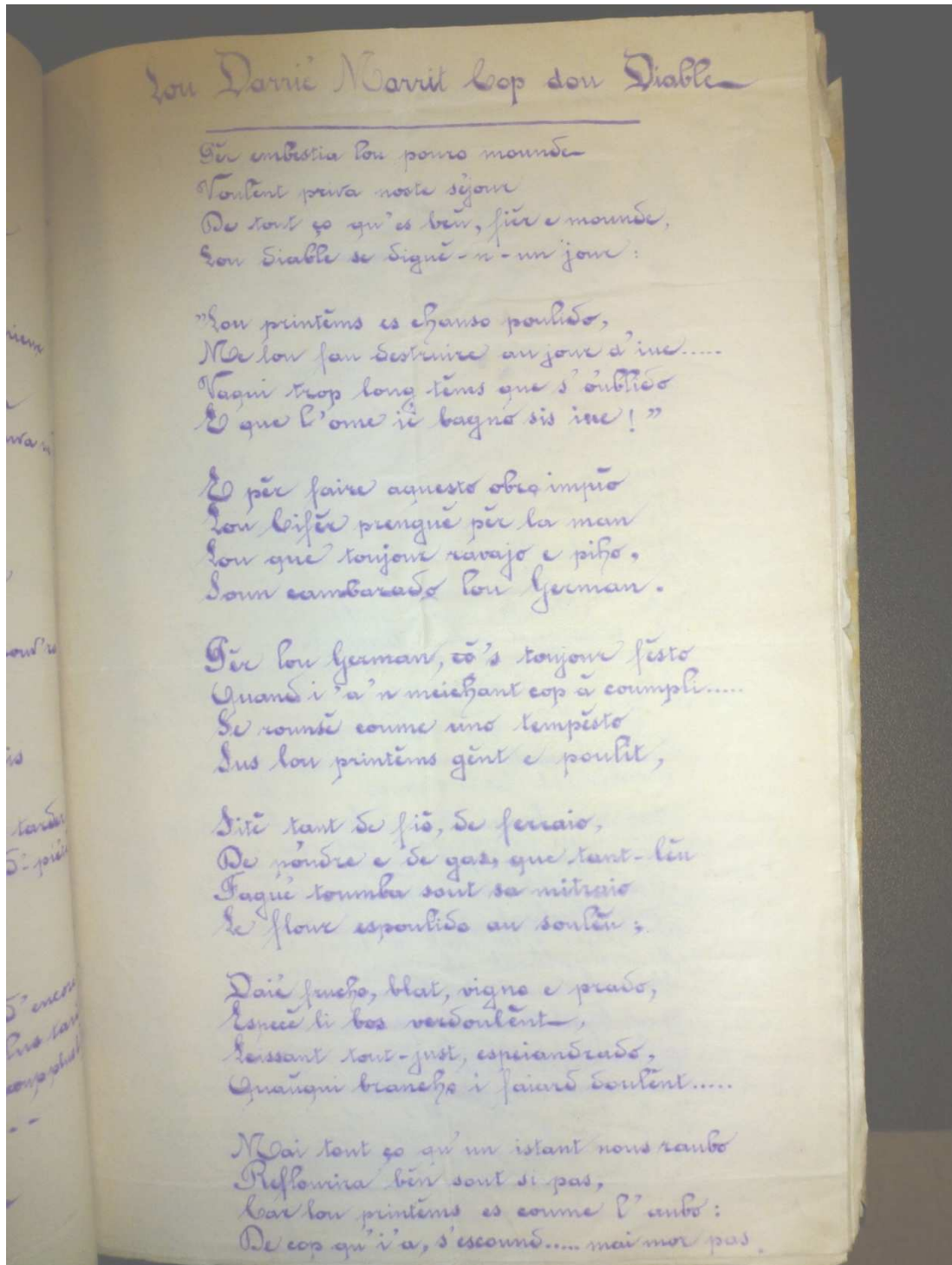


MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

## 2 Lou Darrié Marrit Cop dóu Diabla



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Pèr embestia lou paure mounde  
Voulènt priva noste sejour<sup>1</sup>  
De tout ço qu'es bèu, fièr e mounde<sup>2</sup>,  
Lou diable se diguè-n<sup>3</sup>-un jour :

« Lou printèms es chauso<sup>4</sup> poulido,  
Me lou fau destruire au jour d'iue<sup>5</sup> ...  
Vaqui trop long-tèms que s'oublido<sup>6</sup>  
E que l'ome ié bagno sis iue<sup>7</sup> ! »

E pèr faire aquesto obro impio  
Lou Cifèr<sup>8</sup> prenguè pèr la man  
Lou que<sup>9</sup> toujou ravajo e piho,  
Soun cambarado lou German.

Pèr lou German, 'cò's<sup>10</sup> toujours fèsto  
Quand í'a<sup>11</sup> meichant cop à coumpli ...

Se rounsè coume uno tempèsto  
Sus lou printèms gènt e poulit,

Jitè tant de fiò, de ferraio,  
De poudre<sup>12</sup> e de gaz, que tant lèu  
Faguè toumba sout sa mitraio  
Li flour espoulido<sup>13</sup> au soulèu ;

Daiè frucho, blad, vigno e prado<sup>14</sup>,  
Especè<sup>15</sup> li bos verdoulènt,  
Leissant tout just, espeiandrado<sup>16</sup>,  
Quàuqui brancho<sup>17</sup> i faiard<sup>18</sup> doulènt<sup>19</sup> ...

Mai tout ço qu'un istant nous raubo  
Reflourira bèn sout si pas,

Car lou printèms es coume l'aubo :  
De cop que í'a<sup>20</sup>, s'escound<sup>21</sup> ... mai mor<sup>22</sup> pas.

### Le Dernier Mauvais Coup du Diable

---

<sup>1</sup> Mis pour « existence »

<sup>2</sup> Pur

<sup>3</sup> « n » mis pour éviter le hiatus

<sup>4</sup> Gallicisme : « chauso » pour « causo »

<sup>5</sup> Localisme rhodanien pour « uei »

<sup>6</sup> On oublie – Ici « on laisse tranquille »

<sup>7</sup> Lit. « mouille ses yeux » = « se délecte de cette vue »

<sup>8</sup> Le Diable

<sup>9</sup> Localisme rhodanien « aquéu que »

<sup>10</sup> Contraction « acò es »

<sup>11</sup> Contraction « lé a un »

<sup>12</sup> Masculin

<sup>13</sup> Espelido = écloses – Localisme ou jeu de mots avec « poulido » = jolie ?

<sup>14</sup> Fruits, blé, vignes et prairies

<sup>15</sup> Espeça = dépecer

<sup>16</sup> En lambeaux, en haillons

<sup>17</sup> Gallicisme : « brancho » pour « branco »

<sup>18</sup> Hêtre

<sup>19</sup> Meurtri

<sup>20</sup> Quelquefois

<sup>21</sup> S'escoundre = se cacher

<sup>22</sup> Meurt (verbe mourir)

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Pour ennuyer les pauvres gens  
Voulant priver notre existence  
De tout ce qui est beau, fier et pur,  
Le diable se dit un jour :

« Le printemps est chose jolie,  
Il me faut le détruire aujourd'hui ...  
Voilà trop longtemps qu'on le laisse  
tranquille  
Et que l'homme en abreuve son regard ! »

Et pour mener cette œuvre impie  
Le diable prit par la main  
Celui qui toujours ravage et pille,  
Son camarade le Germain.

Pour le Germain, c'est toujours fête  
Quand il y a un méchant coup à  
accomplir ...

Il se rua comme une tempête  
Sur le printemps charmant et joli,

Il jeta tant de feu, de ferraille,  
De poudre et de gaz, qu'aussitôt  
Il fit tomber sous sa mitraille  
Les fleurs écloses au soleil ;

Il faucha fruits, blé, vignes et prairies,  
Dépeça les bois verdoyants,  
Laisant tout juste, déchiquetées,  
Quelques branches aux hêtres meurtris ...

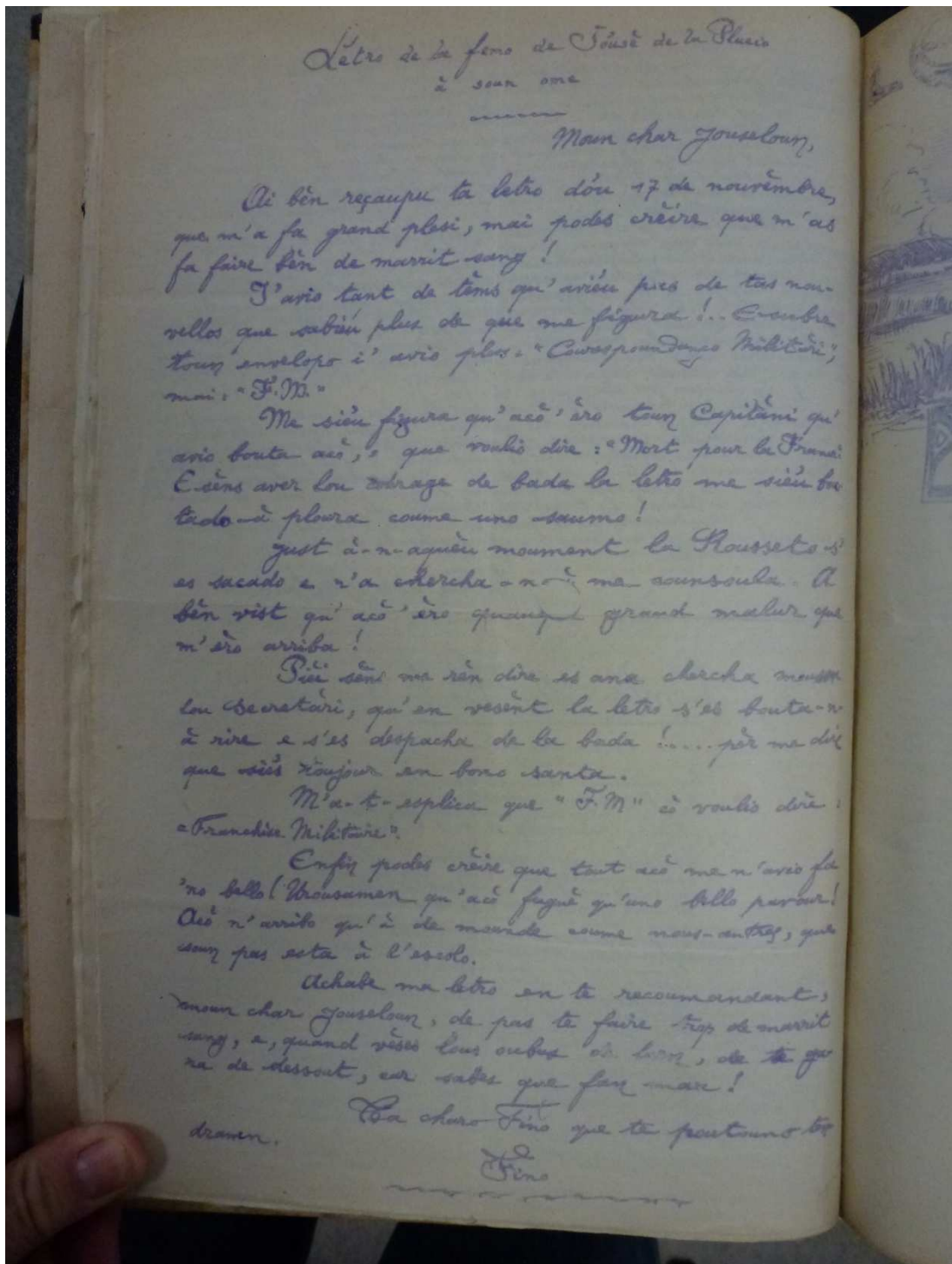
Mais tout ce qu'un instant il nous vole  
Refleurira bien sous ses pas,  
Car le printemps est comme l'aube :  
Quelquefois il se cache ... mais ne meurt pas.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau - L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

### 3 Letro de la femo de Jousè de la Plueio à son ome



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**Cette lettre burlesque est écrite dans le style de celles qu'échangeaient les « poilus » avec leur femme pendant la guerre de 14. Elle montre le sens de l'autodérision dont savaient faire preuve les combattants et reprend la forme des histoires dont les almanachs de l'époque étaient friands. Elle n'est pas écrite en provençal, mais en velaisien (Velay). Lettre authentique ou montage ? On peut se poser la question.**

---

Moun Char<sup>23</sup> Jouseloun<sup>24</sup>,

Ai bèn reçaupu<sup>25</sup> ta letro dóu 17 de novèmbre que m'a fa grand plesi, mai podes<sup>26</sup> crèire que m'as fa faire bèn de marrit sang !

l'avio<sup>27</sup> tant de tèms qu'aviéu pas de tas<sup>28</sup> nouvellos<sup>29</sup> que sabiéu<sup>30</sup> plus de que me figura ! ... E subre toun envouloupo i'avio plus « Courrespoundanço Militàri », mai « F.M. »

Me siéu figura<sup>31</sup> qu'acò èro toun Capitani qu'avio bouta acò, e que voulio dire : « Mort pour la France ». E sèns aver<sup>32</sup> lou courage de bada la letro me siéu boutado à ploura coume uno saumo<sup>33</sup> !

Just à-n-aquéu moumen la Rousseto s'es sacado<sup>34</sup> e n'a chercha-n<sup>35</sup>-à me counsoula. A bèn vist qu'acò èro quauque grand malur que m'èro arriba !

Pièi sèns me rèn dire es ana chercha<sup>36</sup> moussu lou secretari, qu'en vesènt la letro s'es bouta-n-à rire e s'es despacha de la bada<sup>37</sup> ! ...pèr me dire que siés toujours en bono santa

---

<sup>23</sup> « car » en provençal. Signe d'une origine vivaro-alpine

<sup>24</sup> Diminutif de « Jousè » = Joseph

<sup>25</sup> P.P du verbe « reçaupre »=recevoir

<sup>26</sup> Verbe « pousqué »=pouvoir : podes= tu peux

<sup>27</sup> 3<sup>ième</sup> personne du singulier, imparfait : finale en « ié » en provençal, en « io » en languedocien

<sup>28</sup> Adjectif possessif languedocien. « Ti » en provençal

<sup>29</sup> Le « s » du pluriel prononcé est une marque languedocienne

<sup>30</sup> Verbe « saupre »=savoir à la 1<sup>ère</sup> personne de l'imparfait.

<sup>31</sup> Erreur ? Normalement, l'accord féminin aurait du être « figurado » - Idem « es ana(do) chercha »

<sup>32</sup> Aver = forme languedocienne de « agué »=avoir, plus rarement « avé »

<sup>33</sup> Saumo=Ânesse

<sup>34</sup> Se saca = mot languedocien pour « s'introduire, se fourrer » comme dans un sac.

<sup>35</sup> Nombreuses consonnes intervocaliques pour éviter les hiatus dans ce texte.

<sup>36</sup> « cerca » en provençal. Forme vivaro-alpine.

<sup>37</sup> Ici « ouvrir » - bada veut dire « béer » utilisé en français sous le participe présent « béant »

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

M'a-t-esplica que « F.M. » 'cò voulio dire « Franchise Militaire ».

Enfin podes crèire que tout acò me n'avio fa 'no bello (Urousamen qu'acò fuguè qu'uno bello pavour<sup>38</sup> !)

Acò n'arribo qu'à de mounde<sup>39</sup> coume nous-autres<sup>40</sup>, que soun pas esta<sup>41</sup> à l'escolo.

Achabe<sup>42</sup> ma letro ente recoumandant, moun char Jouseloun, de pas te faire trop de marrit sang e, quand veses lous<sup>43</sup> oubus de luen, de te gara de dessout, car sabes que fan mau !

Ta charo Fino que te poutouno<sup>44</sup> tendramen.

Fino<sup>45</sup>

---

<sup>38</sup> « pòu » en provençal = peur. Ce mot est typique du Velay. Il permet d'identifier l'origine de l'auteur de ce texte.

<sup>39</sup> Lou mounde= les gens

<sup>40</sup> En provençal, « nautre » ou « nousautre »

<sup>41</sup> Conjugaison du verbe être avec l'auxiliaire être, classique dans les langues romanes.

<sup>42</sup> « Acabe » en provençal. Verbe acaba = terminer, achever

<sup>43</sup> Article défini masculin pluriel languedocien = lous. L'article féminin est « las ». En provençal, on ne distingue pas le genre « li »

<sup>44</sup> Verbe poutouna = embrasser

<sup>45</sup> Diminutif d'un prénom se terminant par Fine (Ex Jousefino) ou diminutif affectueux entre époux (Fino, Fifino).



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**Lettre de la femme de Joseph de la Pluie à son mari**

Mon Cher Joséphin,

J'ai bien reçu ta lettre du 17 novembre qui m'a fait grand plaisir, mais tu peux croire que tu m'as fait faire beaucoup de mauvais sang !

Il y avait tellement de temps que je n'avais plus de tes nouvelles que je ne savais plus quoi penser ! ... Et sur ton enveloppe, il n'y avait plus « Correspondance Militaire » mais « F.M »

Je me suis figuré que c'était ton Capitaine qui avait mis ça, et que ça voulait dire : « Mort pour la France ». Et sans avoir le courage d'ouvrir la lettre, je me suis mise à pleurer comme une ânesse ! ...

Juste à ce moment là, la Roussette est entrée et a cherché à me consoler. Elle a bien vu que c'était quelque grand malheur qui m'était arrivé !

Puis, sans rien me dire, elle est allée chercher monsieur le secrétaire qui, en voyant la lettre, s'est mis à rire et s'est dépêché de l'ouvrir ! ... pour me dire que tu es toujours en bonne santé.

Il m'a expliqué que « F.M », ça voulait dire « Franchise Militaire ».

Enfin, tu peux croire que tout ça m'en avait fait une belle (Heureusement que ce ne fut qu'une belle frayeur !)

Cela n'arrive qu'à des gens comme nous qui ne sont pas allés à l'école.

Je termine ma lettre en te recommandant, mon cher Josephin, de ne pas trop te faire de mauvais sang et quand tu vois les obus de loin, de t'enlever de dessous, car tu sais qu'ils font mal !

Ta chère Fine qui t'embrasse tendrement.

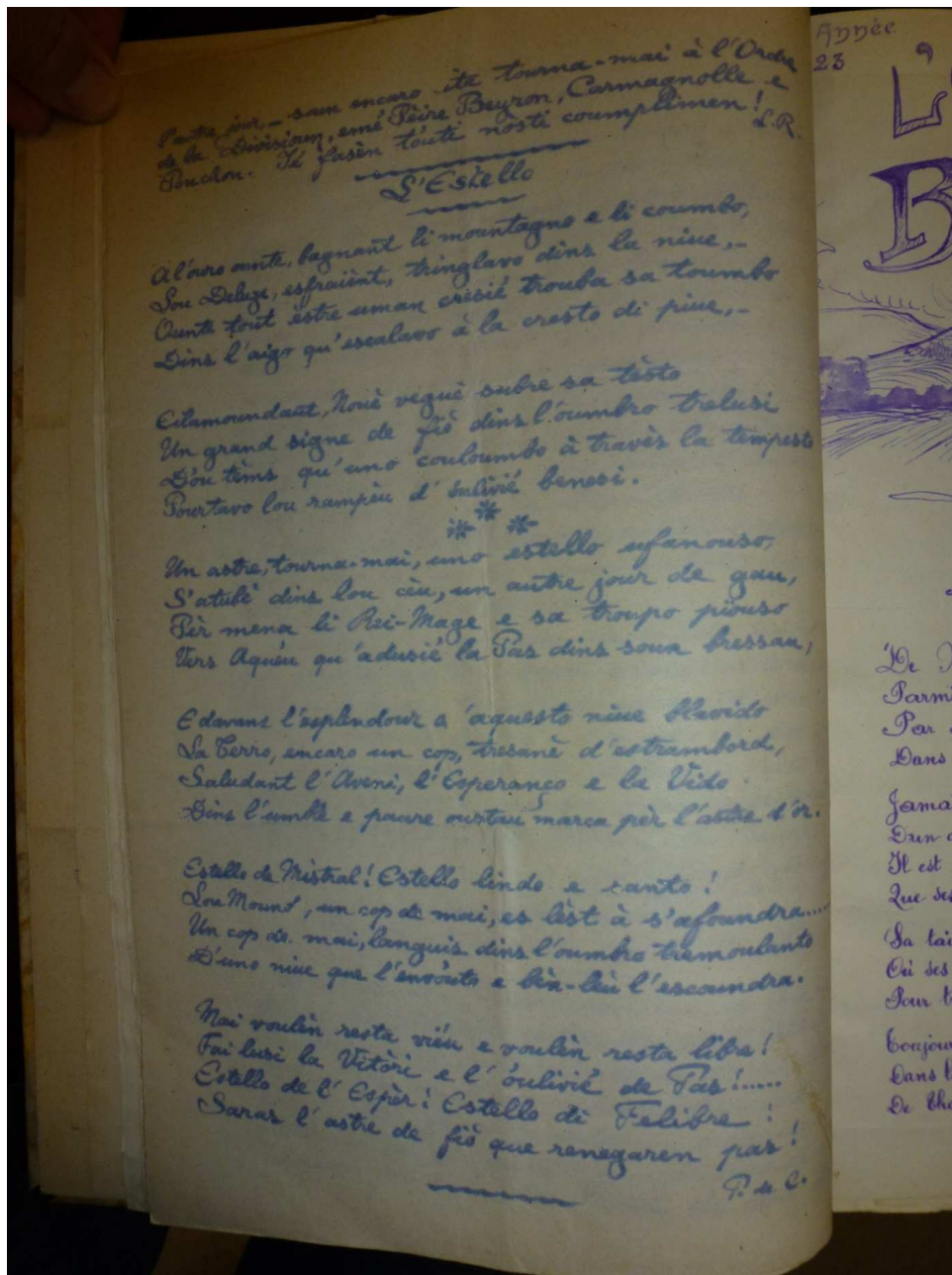
Fine

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

4 L'Estello



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Le texte que nous allons étudier est complètement académique dans le plus pur style mistralien classique. C'est un poème en alexandrins utilisant un vocabulaire très littéraire. On y trouve des images, de nombreuses allusions à la Foi, aussi bien religieuse que dans le Félibrige. L'auteur fait d'ailleurs appel à l' « étoile des Félibres » qui, au même titre que l'étoile des Rois-Mages, les conduira certainement vers la fin de la guerre. C'est quelqu'un qui a totalement intégré le travail mistralien, qui parle probablement naturellement le provençal et qui a su adapter son parler aux normes mistraliennes.

---

#### L'Estello

À l'ouro ounte, bagnant<sup>46</sup> li mountagno e li coumbo<sup>47</sup>,  
Lou Deluge, esfraiènt, tringlavo<sup>48</sup> dins la niue,  
Ounte tout èstre uman cresié trouba sa toumbo  
Dins l'aigo qu'escalavo à la cresto di piue<sup>49</sup>,

Eilamoundaut<sup>50</sup>, Nouè<sup>51</sup> veguèubre sa tèsto  
Un grand signe de fiò dins l'oumbro trelusi<sup>52</sup>  
Dóu tèms<sup>53</sup> qu'uno couloumbo à través la tempèsto  
Pourtavo lou rampèu<sup>54</sup> d'oulivié benesi<sup>55</sup>.

Un astre, tourna-mai<sup>56</sup>, uno estello ufanouso<sup>57</sup>,  
S'atubè<sup>58</sup> dins lou cèu, un autre jour de gau<sup>59</sup>,  
Pèr mena li Rèi-Mage e sa troupo pïouso  
Vers Aquéu qu'adusié<sup>60</sup> la Pas dins soun bressau<sup>61</sup>.

---

<sup>46</sup> Bagna = mouiller. Ici, plutôt « inonder »

<sup>47</sup> Combes = petites vallées

<sup>48</sup> Mot assez rare. TdF = tinter, son de cloche. Ici, plutôt « résonner »

<sup>49</sup> Piue = Sommet (Puy – Puy de Dôme, ...)

<sup>50</sup> Là-haut

<sup>51</sup> Noé – Remarquer qu'en provençal, Noé et Noël sont confondus.

<sup>52</sup> Resplendir

<sup>53</sup> Pendant que

<sup>54</sup> Rameau. Se dit aussi « rampau », en particulier la fête associée à Pâques.

<sup>55</sup> Béni

<sup>56</sup> De nouveau

<sup>57</sup> Fastueux, magnifique

<sup>58</sup> Atuba = Allumer/Amoussa = Eteindre

<sup>59</sup> Joie

<sup>60</sup> Adurre = apporter

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

E davans l'esplendour<sup>62</sup> d'aquesto niue blavido<sup>63</sup>  
La Terro, encaro un cop, tresanè<sup>64</sup> d'estrambord<sup>65</sup>,  
Saludant l'Aveni, l'Esperanço e la Vido  
Dins l'umbe e paure oustau marca pèr l'astre d'or.

Estello de Mistral ! Estello lindo<sup>66</sup> e santo !  
Lou mounde, un cop de mai, es lèst à s'afoundra ...  
Un cop de mai, languis dins l'oumbro tremoulanto  
D'uno niue que l'envòuto<sup>67</sup> e bèn-lèu l'escoundra<sup>68</sup>.

Mai voulèn resta viéu e voulèn resta libre !  
Fai lusi<sup>69</sup> la Vitòri e l'ólivié de Pas<sup>70</sup> !...  
Estello de l'Espèr ! Estello di Felibre !  
Saras l'astre de fiò que renegaren<sup>71</sup> pas !

P. de C.

---

<sup>61</sup> Bressau signifie « brassée de foin ». Ici, c'est « berceau » dérivé de « bres »

<sup>62</sup> « e » nécessaire devant « sp »

<sup>63</sup> Blafarde, blême

<sup>64</sup> tressaillit

<sup>65</sup> Enthousiasme : mot typiquement félibréen

<sup>66</sup> Limpide, en général se dit pour l'eau

<sup>67</sup> Forme rare = entourer (enviròuta) – nécessaire pour le nbre de pieds

<sup>68</sup> Escoundre = cacher – Ici, plutôt engloutir, recouvrir, ...

<sup>69</sup> Briller

<sup>70</sup> Paix

<sup>71</sup> Renier

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

L'étoile

À l'heure où, inondant les monts et les combes,  
Le Déluge, effrayant, résonnait dans la nuit,  
Où tout être humain croyait trouver sa tombe  
Dans l'eau qui s'élevait à la crête des cîmes,

Là-haut, Noé vit au dessus de sa tête  
Un grand signe de feu dans l'ombre resplendir  
Pendant qu'une colombe à travers la tempête  
Portait le rameau d'olivier béni.

Un astre, de nouveau, une étoile magnifique,  
S'alluma dans le ciel, un autre jour de joie,  
Pour conduire les Rois-Mages et leur troupe pieuse  
Vers Celui qui apportait la Paix dans son berceau.

Et devant la splendeur de cette nuit blafarde  
La Terre, une fois de plus, tressaillit d'enthousiasme,  
Saluant l'Avenir, l'Espérance et la Vie  
Dans l'humble et pauvre logis marqué par l'astre d'or.

Étoile de Mistral ! Étoile claire et sainte !  
Le monde, une fois encore, est prêt à s'effondrer ...  
Une fois encore, il languit dans l'ombre tremblante  
D'une nuit qui l'entoure et bientôt l'engloutira.

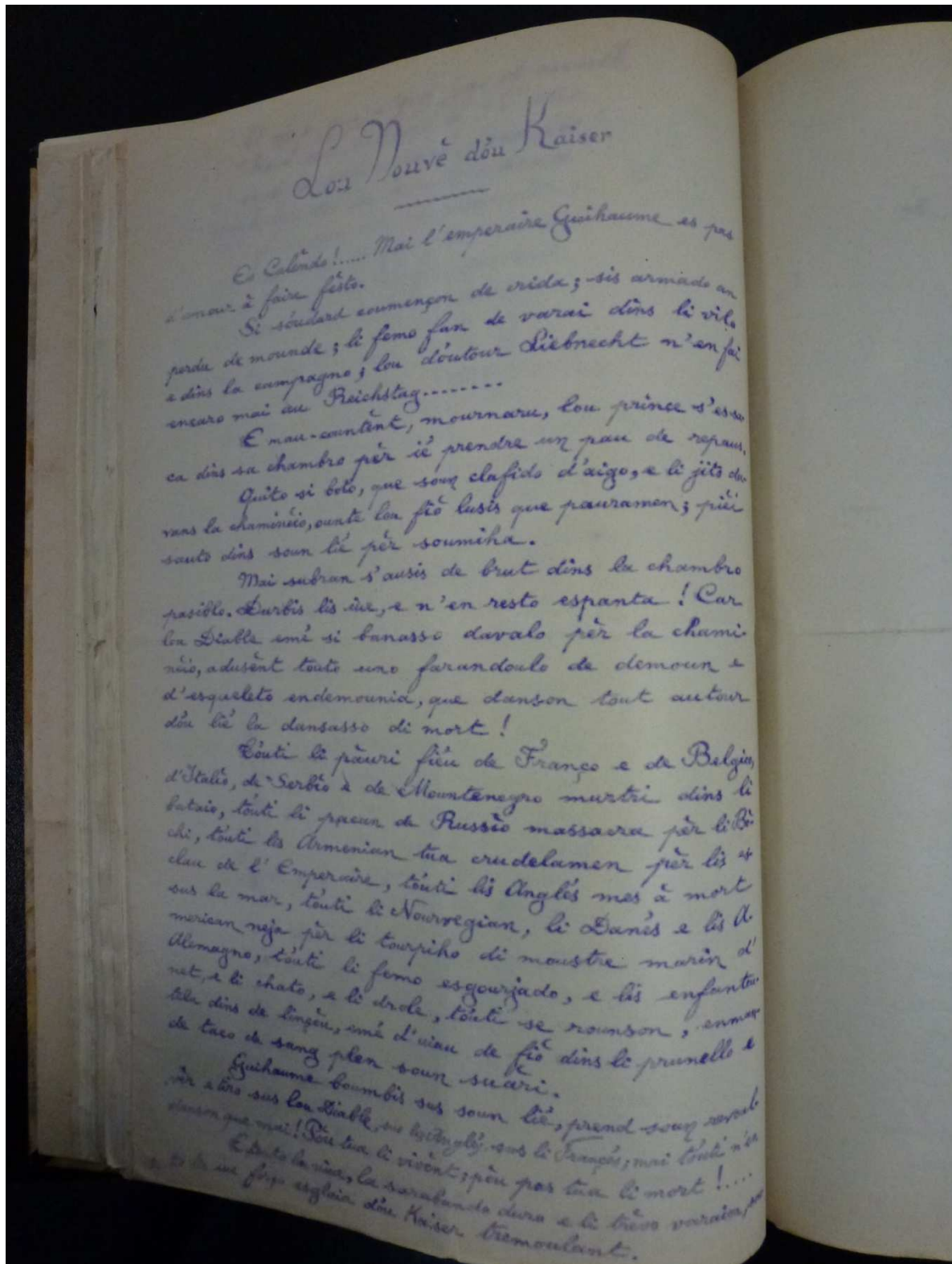
Mais nous voulons rester vivants et nous voulons rester libres !  
Fais briller la Victoire et l'olivier de la Paix !...  
Étoile de l'espoir ! Étoile des Félibres !  
Tu seras l'astre de feu que nous ne renierons pas !

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau - L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

5 Lou Nouvè dóu Kaiser



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

#### Lou Nouvè dóu Kaiser

Es Calèndo ! ... Mai l'empeiraire Guihaume es pas d'imour à faire fèsto.

Si s'oudard coumençon de crida ; sis armado an perdu de mounde ; li femo fan de varai<sup>72</sup> dins li vilo e dins la campagno ; lou dóutour Liebnecht<sup>73</sup> n'en fai encaro mai au Reichstag .....

E mau-countènt, mournaru<sup>74</sup>, lou prince s'es saca<sup>75</sup> dins sa chambro pèr ié prendre un pau de repaus.

Quito<sup>76</sup> si boto, que soun clafido d'aigo, e li jito davans la chaminèio, ounte lou fiò luis que pauramen ; pièi sauto dins soun lié pèr soumiha.

Mai subran s'ausis de brut dins la chambro pasiblo. Durbis<sup>77</sup> lis iue, e n'en rèsto espanta ! Car lou Diable emé si banasso davalo pèr la chaminèio, adusènt touto uno farandoulo de demoun e d'esqueleto endemounia, que danson tout autour dóu lié la dansasso di mort !

Tóuti li pàuri fiéu de Franço e de Belgico, d'Italio, de Sèrbio e de Mountenegro murtri dins li bataio, tóuti li pacan<sup>78</sup> de Russio massacra pèr li Bòchi, tóuti lis Armenian tua crudelamen pèr lis esclau de l'Empeiraire<sup>79</sup>, tóuti lis Anglés mes à mort sus la mar, tóuti li Nourwegian, li Danés e lis American neja<sup>80</sup> pèr li tourpiho di moustre marin d'Alemagno, tóuti li femo esgourjado, e lis enfantounet, e li chato, e li drole, tóuti se rounson, enmantela dins de linçòu, emé d'uiou de fiò dins li prunello e de taco de sang plen soun suàri.

Guihaume boumbis sus soun lié, pren soun revoulvèr e tiro sus lou Diable, sus lis Anglés, sus li Francés ; mai tóuti n'en danson que mai ! Pòu tua li vivènt ; pòu pas tua li mort ! ...

---

<sup>72</sup> Faire de varai : provoquer de l'agitation

<sup>73</sup> Karl Liebknecht (1871, 1919) : communiste révolutionnaire allemand extrêmement anti-militariste. Un des fondateurs du Parti Communiste d'Allemagne avec Rosa Luxemburg. Il est député au Reichstag pendant la guerre.

<sup>74</sup> Forme absente du TDF (« mournarous » ou « sournaru »)

<sup>75</sup> Se saca : s'introduire, se fourrer – Ici, plutôt « se retirer »

<sup>76</sup> Pour ôter un vêtement, on emploie toujours le mot « quita »

<sup>77</sup> Forme languedocienne : provençal « duerb »

<sup>78</sup> Paysan – Variante de « païsan »

<sup>79</sup> Allusion à l'alliance de la Turquie et de l'Allemagne.

<sup>80</sup> « Neja » pour « nega » : forme Vivaro-Alpine.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

E touto la niue, la sarabando duro e li trèvo varaion<sup>81</sup>, souto lis  
iue esglaia dóu Kaiser tremoulant.

---

<sup>81</sup> Varaia : s'agiter



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Le Noël du Kaiser

C'est Noël ! ... Mais l'empereur Guillaume n'est pas d'humeur à faire la fête.

Ses soldats commencent à se plaindre ; ses armées ont subi des pertes ; les femmes se rebellent dans les villes et à la campagne ; le docteur Liebknecht en fait encore plus au Reichstag....

Et mécontent, morose, le prince s'est retiré dans sa chambre pour y prendre un peu de repos.

Il retire ses bottes qui sont pleines d'eau et les jette devant la cheminée à la faible lueur du feu, puis il saute dans son lit pour sommeiller.

Mais on entend soudain du bruit dans la chambre paisible. Il ouvre les yeux et en reste stupéfié ! Car le Diable avec ses grandes cornes descend par la cheminée, amenant toute une farandole de démons et de squelettes ensorcelés, qui dansent tout autour du lit la terrible danse des morts !

Tous les pauvres enfants de France et de Belgique, d'Italie, de Serbie et du Montenegro meurtris dans les batailles, tous les paysans de Russie massacrés par les Boches, tous les Arméniens tués cruellement par les esclaves de l'Empereur, tous les Anglais mis à mort en mer, tous les Norvégiens, les Danois et les Américains noyés par les torpilles des monstres marins d'Allemagne, toutes les femmes égorgées, et les tout petits enfants, et les filles, et les garçons, tous se ruent, drapés dans des linceuls, des éclairs de feu dans les prunelles et des taches de sang plein leur suaire.

Guillaume bondit sur son lit, prend son revolver et tire sur le Diable, sur les Anglais, sur les Français, mais tous dansent de plus belle ! S'il peut tuer les vivants, il ne peut pas tuer les morts ! ...

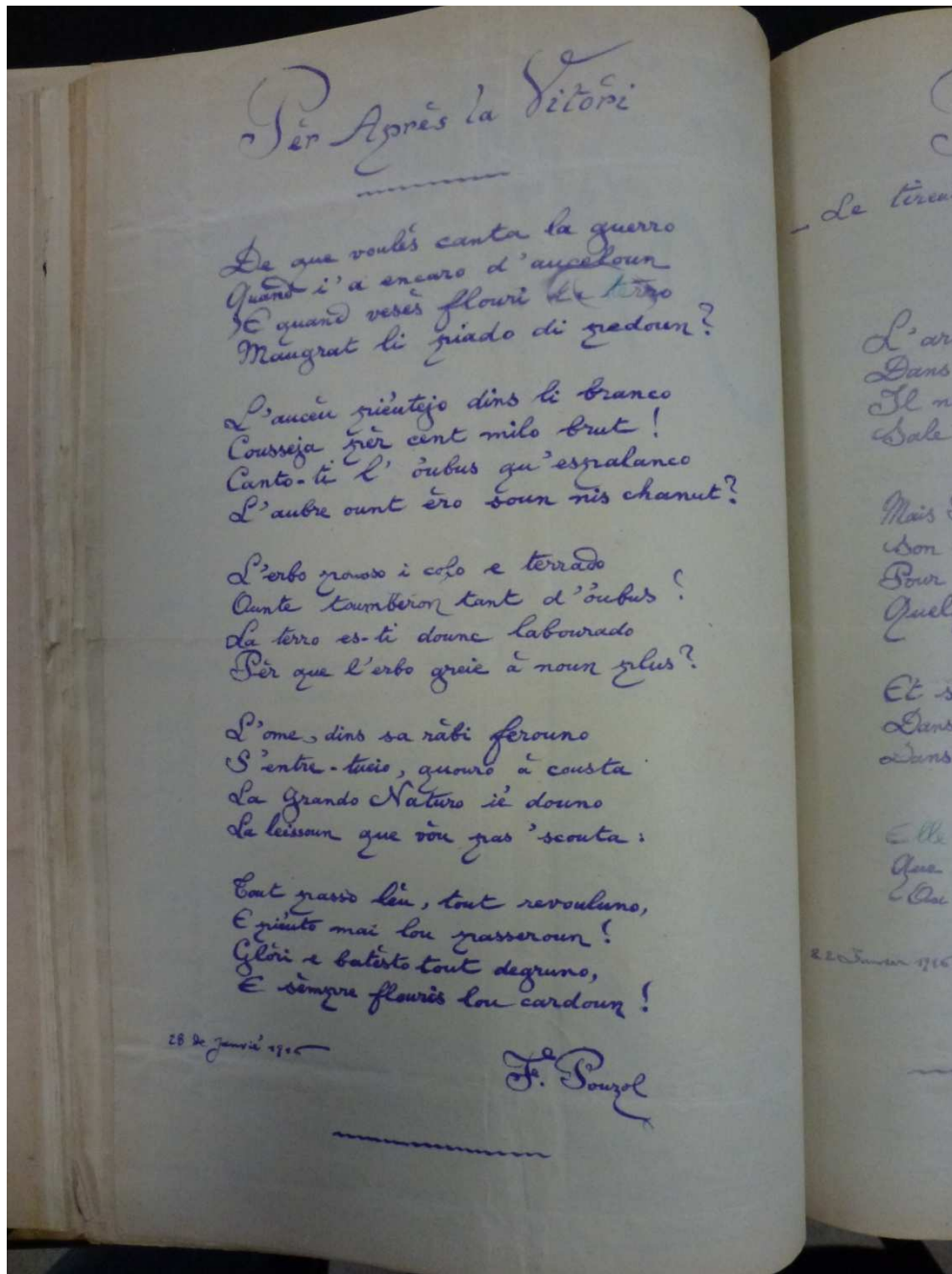
Et la sarabande dure toute la nuit et les revenants gesticulent, sous les yeux épouvantés du Kaiser tremblant.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

6 Pèr Après la Vitòri



Texte de *POUZOL Francet Marius*, né le 13 mai 1891 à Villeneuve-lès-Avignon (Gard), mort le 27 septembre 1918.

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte, décrivant le renouveau de la nature insensible aux destructions humaines et en particulier à la guerre est un véritable chant d'espoir.

Il prend tout son relief lorsqu'on sait que son auteur a été tué en septembre 1918, juste avant la fin de la guerre.

De que<sup>82</sup> voulès canta la guerro  
Quand i'a encaro d'auceloun  
E quand vesès flouri la terro  
Maugrat li piado<sup>83</sup> di pedoun<sup>84</sup> ?

L'aucèu piéutejo<sup>85</sup> dins li branco  
Cousseja<sup>86</sup> pèr cènt milo brut !  
Canto-ti l'óubus qu'espalanco<sup>87</sup>  
L'aubre ount<sup>88</sup> èro soun nis chanut<sup>89</sup> ?

L'erbo poussò i<sup>90</sup> colo e terrado<sup>91</sup>  
Ounte toumbèron tant d'óubus !  
La terro es-ti dounc labourado  
Pèr que l'erbo greie<sup>92</sup> à noun plus<sup>93</sup> ?

L'ome, dins sa ràbi<sup>94</sup> ferouno<sup>95</sup>  
S'entre-tueio, quouro à coustat  
La Grandò Naturo ié douno

---

<sup>82</sup> « De que » mis ici pour « pourquoi ». Cette locution, signifiant « qu'est ce que, de quoi », est souvent utilisée improprement dans le parler populaire. Ici nous avons la preuve que l'auteur est un locuteur naturel. Sinon, il aurait employé « perqué »

<sup>83</sup> Traces : très employé en français régional, on laisse des « piades » lorsqu'on entre dans une pièce avec des chaussures sales

<sup>84</sup> Fantassin, mais aussi facteur – Notion de piéton.

<sup>85</sup> Chanter : verbe dérivé de l'onomatopée « piéu-piéu ». Existe sous la forme « piéuta » un peu plus loin dans le texte.

<sup>86</sup> Ou « Courseja » = coursé, poursuivi.

<sup>87</sup> Ébrancher, détruire, fendre, ouvrir en deux

<sup>88</sup> « Ounte » est plus courant. Forme poétique.

<sup>89</sup> Excellent, de qualité, ...

<sup>90</sup> Forme typique : « l'erbo poussò i colo » et non « sus li colo ». Très belle langue. Cf Note 82.

<sup>91</sup> Terres cultivées

<sup>92</sup> Greia = pousser, croître (forme native) par rapport à « poussa »=gallicisme.

<sup>93</sup> Pour l'éternité

<sup>94</sup> Rage

<sup>95</sup> Farouche – dérivé de fèr = sauvage

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

La leissoun que vòu pas 'scouta.

Tout passo lèu, tout revouluno<sup>96</sup>,  
E piéuto mai lou passeroun !  
Glòri e batèsto tout degruno<sup>97</sup>,  
E sèmpre flouris lou cardoun !

28 de janvié 1916.

---

<sup>96</sup> Tourbillonner – tourbillon = revoulunado

<sup>97</sup> Égrener : comme en français, se dit du temps qui s'écoule. Ici, c'est l'idée de « se terminer à jamais »

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**Pour après la Victoire**

Pourquoi vouloir chanter la guerre  
Quand il y a encore des petits oiseaux  
Et quand on voit fleurir la terre  
Malgré le piétinement des fantassins ?

L'oiseau siffle dans les branches  
Poursuivi par cent mille bruits !  
Chante-t-il l'obus qui fend  
L'arbre où était son joli nid ?

L'herbe pousse sur les collines et dans les champs  
Où tant d'obus sont tombés !  
La terre est-elle donc labourée  
Pour que l'herbe pousse pour l'éternité ?

L'homme, dans sa rage farouche  
S'entre-tue, quand tout près  
La Grande Nature lui donne  
La leçon qu'il ne veut pas écouter.

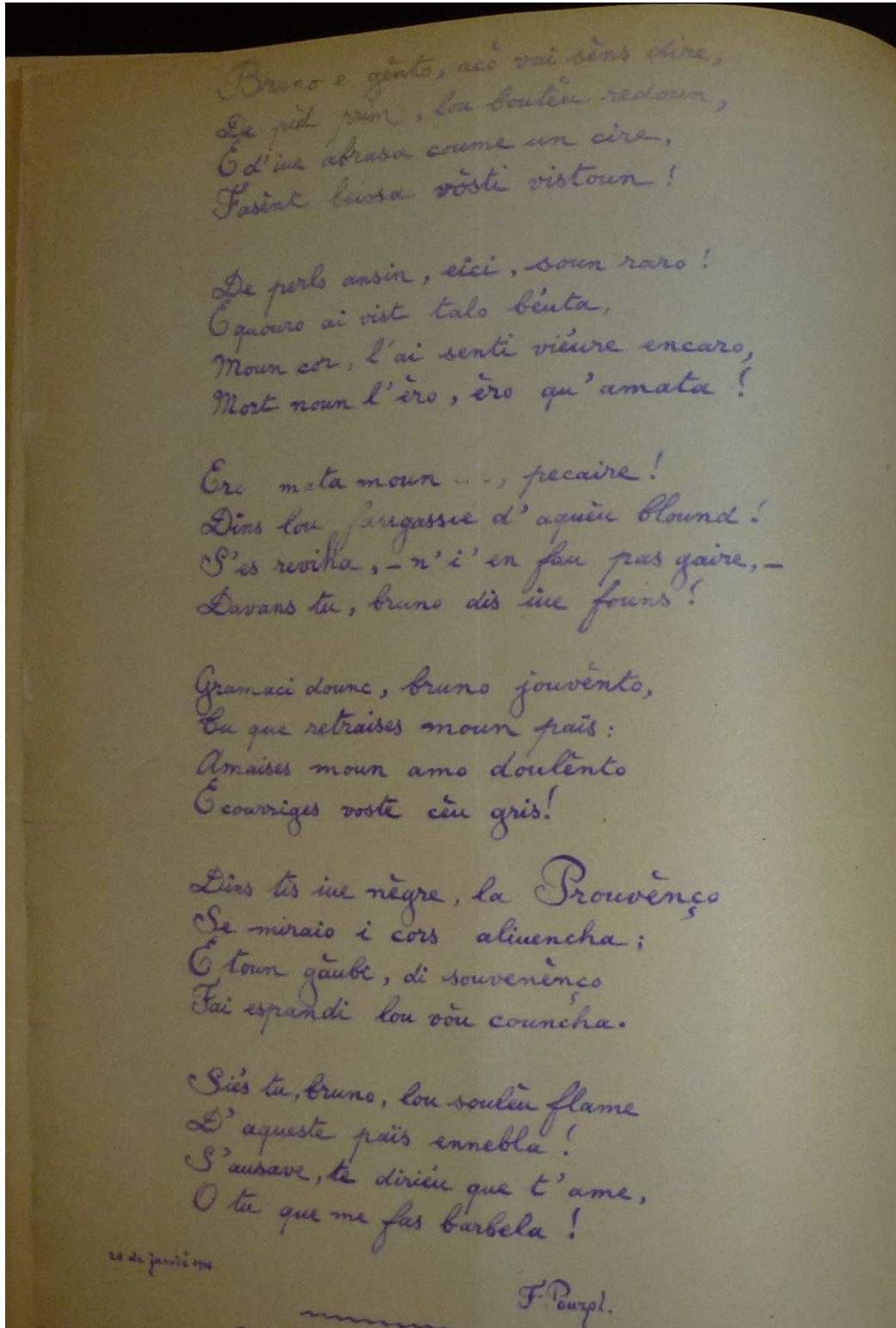
Tout passe vite, tout tourbillonne,  
Et chante encore le passereau !  
Gloire et batailles, tout disparaît,  
E toujours fleurit le chardon !

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

7 Bruno e gènto



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce très beau poème aux accents d'Aubanel, également de François/Francis (Francet) Pouzol, évoque la rencontre d'une belle jeune fille brune qu'il va identifier à l'amour de son « pays », ce pays qu'il ne reverra peut-être plus. Ce texte, chargé d'amour et de nostalgie, est fondé sur une impression que nous avons tous ressentie simplement en croisant le regard d'un ou d'une autre, sans vraiment savoir pourquoi cette personne là nous touche plutôt que toutes les autres. François Pouzol, ici encore, cherche à replacer la vie à sa véritable place en s'extrayant de cet univers de combat qui lui est quotidien.

#### Bruno e Gènto

Bruno e gènto<sup>98</sup>, acò vai sèns<sup>99</sup> dire,  
De pèd prim<sup>100</sup>, lou boutèu redoun<sup>101</sup>,  
E d'iue abrasa<sup>102</sup> coume un cire<sup>103</sup>,  
Fasènt beissa vòsti vistoun<sup>104</sup> !

De perlo ansin<sup>105</sup>, eici, soun raro !  
E quouro ai vist talo bèuta<sup>106</sup>,  
Moun cor<sup>107</sup>, l'ai senti viéure encaro,  
Mort noun<sup>108</sup> l'èro, èro qu'amata<sup>109</sup> !

Èro amata moun cor, pecaire<sup>110</sup> !  
Dins lou fangassié<sup>111</sup> d'aquéu blound<sup>112</sup> !

---

<sup>98</sup> « Charmante », au sens de « jolie »

<sup>99</sup> « sèns » est moins usité que « sènso » : sans

<sup>100</sup> Fin, mince

<sup>101</sup> Rond – On dira « galbé »

<sup>102</sup> Embraser

<sup>103</sup> Cierge

<sup>104</sup> Prunelle, point focal du regard

<sup>105</sup> Expression idiomatique « de ... ansin » signifie « de telles ... »

<sup>106</sup> Idem note précédente « talo bèuta », sans article, signifie « une telle beauté ». On aurait pu dire : « uno bèuta ansin »

<sup>107</sup> Cor = cœur mais cors=corps

<sup>108</sup> Négation littéraire pour « ne ... pas ». En parler courant, on dirait « Mort, l'èro pas »

<sup>109</sup> Dissimulé, amoindri

<sup>110</sup> Interjection difficilement traduisible ... « Le malheureux » est une possibilité.

<sup>111</sup> Augmentatif construit sur « fango », la boue, donc bourbier, qui évoque les tranchées.

<sup>112</sup> Il associe la couleur blonde des cheveux des filles au bourbier des tranchées.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

S'es reviha, - n'í'en fau pas gaire<sup>113</sup>, -  
Davans tu, bruno dis<sup>114</sup> iue founs<sup>115</sup> !

Gramaci dounc, bruno jouvènto,  
Tu que retraises<sup>116</sup> moun païs :  
Amaises<sup>117</sup> moun amo doulènto<sup>118</sup>  
E courriges<sup>119</sup> voste cèu gris !

Dins tis iue negre, la Prouvènço  
Se miraio<sup>120</sup> i cors aliuencha ;  
E toun gàubi<sup>121</sup>, di souvenènço  
Fai expandi<sup>122</sup> lou vòu councha<sup>123</sup>.

Siés tu<sup>124</sup>, bruno, lou soulèu flame<sup>125</sup>  
D'aqueste<sup>126</sup> païs ennebla<sup>127</sup> !  
S'ausave<sup>128</sup>, te diriéu<sup>129</sup> que t'ame,  
O tu que me fas barbela<sup>130</sup> !

---

<sup>113</sup> Double négation très courante en langue d'oc

<sup>114</sup> Idiomatique, mis pour « au, à ». L'homme au chapeau gris = l'ome dóu capèu gris.

<sup>115</sup> Profond – Se dit également « prefouns »

<sup>116</sup> Verbe « retraire » : être le portrait de. Vient du mot « retra »=portrait.

<sup>117</sup> Verbe « ameisa »- Attention à la transformation phonétique de « ai » accentué à « ei » non accentué : apaiser, adoucir

<sup>118</sup> Douloureuse

<sup>119</sup> Gallicisme : courrija, alors que le mot provençal est « courregi », deuxième conjugaison

<sup>120</sup> Se réfléchir, se mirer. De « mirau »= »miroir »

<sup>121</sup> habileté, adresse, grâce

<sup>122</sup> Étendre, Répandre, Divulguer, propager

<sup>123</sup> Souillé, sali

<sup>124</sup> Idiomatique : « c'est toi » - Siéu iéu = c'est moi – Siés tu = c'est toi.

<sup>125</sup> Magnifique, remarquable

<sup>126</sup> Le « e » final n'est là que pour le nombre de pieds

<sup>127</sup> Embrûmé – Construit sur « nèblo » = brûme, brouillard.

<sup>128</sup> Gallicisme « ausa » pour « auja »

<sup>129</sup> Conditionnel : bâti, comme en français, sur le radical du futur et la terminaison de l'imparfait.

<sup>130</sup> Exciter l'envie ou le désir. Peut se dire d'un plat également, pour les gourmands.



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Brune et Charmante

Brune et charmante, cela va sans dire,  
Des pieds fins, le mollet galbé,  
Et des yeux embrasés comme un cierge,  
Faisant baisser votre regard !

De telles perles, ici, sont rares !  
Et quand j'ai vu une telle beauté,  
J'ai senti de-nouveau battre mon cœur,  
Il n'était pas mort, il n'était que prostré !

Il était enlisé, mon cœur, le malheureux !  
Dans le borbier de tout ce blond !  
Il s'est réveillé, - il lui en faut peu, -  
Devant toi, brune aux yeux profonds !

Merci donc, jeune fille brune,  
Toi qui évoque mon pays :  
Tu apaises mon âme douloureuse  
Et tu atténues votre ciel gris !

Dans tes yeux noirs, la Provence  
Se réfléchit aux corps éloignés ;  
Et ta grâce, des souvenirs  
Fait reprendre le vol obscurci.

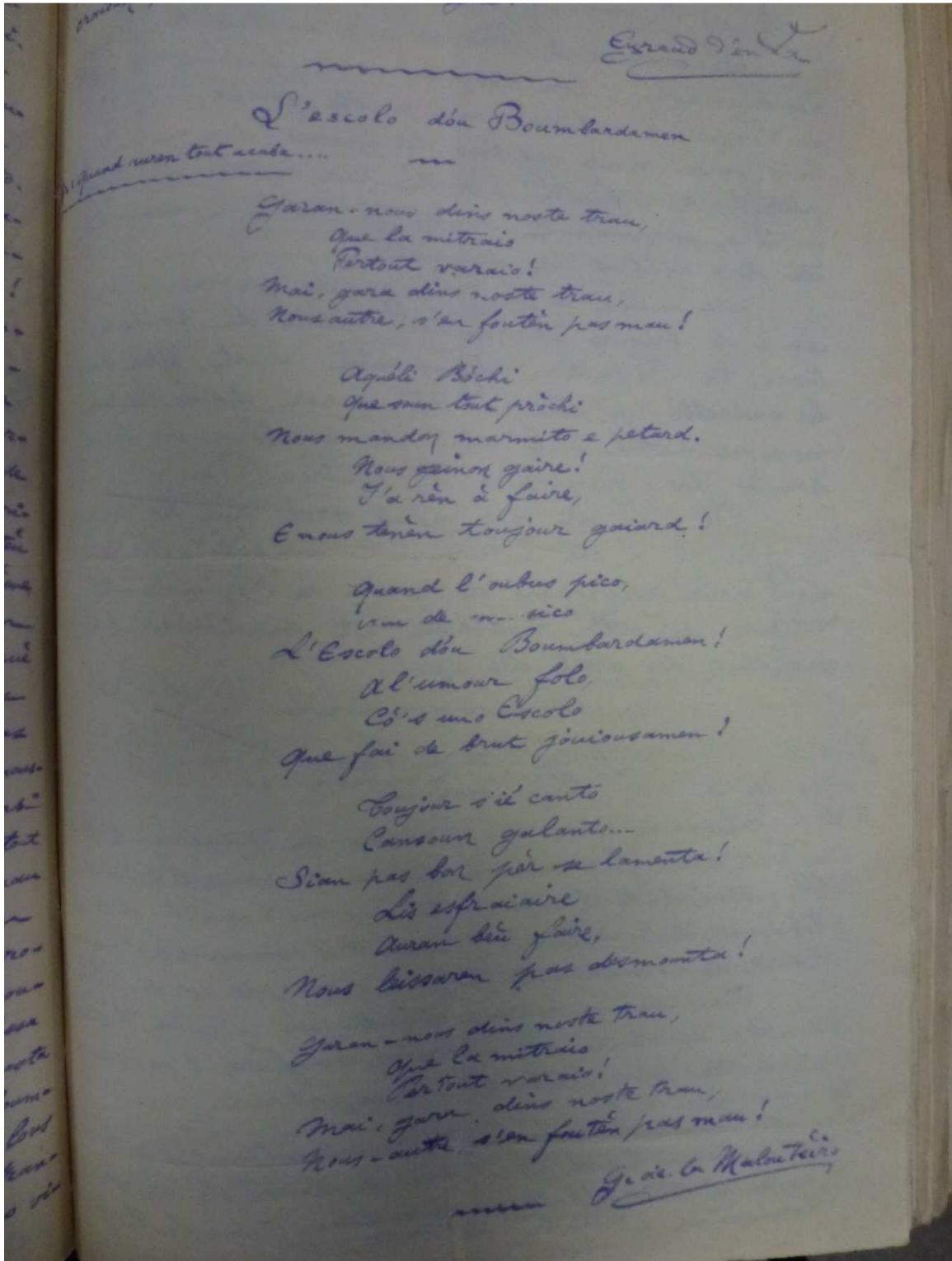
Tu es, ma brune, le soleil magnifique  
De ce pays embrûmé !  
Si j'osais, je te dirais que je t'aime,  
O toi qui excite mon désir !

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau - L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

8 L'Escolo dóu Boumbardamen



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte est signé de G. de la Maletyre qui ne figure pas dans la liste des participants de l'Écho morts au combat. Nous sommes ici dans la dérision au beau milieu de l'enfer des tranchées. Cette farandole basée sur la très connue « Farandoulo dis Acabaire », « Acabaire » signifiant « gaspilleur, celui qui dilapide son bien » assimile la guerre à un jeu d'enfants sans conséquence, en se moquant du danger et de la réalité des tranchées et des combats.

#### L'Escolo dóu Boumbardamen

Refrin : Garen<sup>131</sup>-nous dins noste trau,  
Que<sup>132</sup> la mitraio  
Pertout varaio<sup>133</sup> !  
Mai, gara dins noste trau,  
Nousautre s'en foutèn pas mau !

Aquéli bòchi  
Que soun tout pròchi  
Nous mandon marmite e petard<sup>134</sup>.  
Nous geinon gaire !  
I'a rèn à faire,  
E nous<sup>135</sup> tenèn toujours gaiard<sup>136</sup> ! (bis)

Refrin

Quand l'aubus pico<sup>137</sup>,  
Fai de musico  
L'Escolo dóu Boumbardamen !  
A l'umour<sup>138</sup> folo,  
'Cò's<sup>139</sup> uno Escolo

---

<sup>131</sup> Se gara : s'écarter, s'éloigner, se lever du milieu – Ici, se « planquer », s'abriter

<sup>132</sup> Ici « car » - Forme idiomatique très courante.

<sup>133</sup> Fouiller, agiter, mettre en désordre, semer la pagaille, mettre le « oai »

<sup>134</sup> Burlesque : il compare les bombardements à des jets de pétards, à un combat d'enfants. Le mot « marmite » signifiait « obus, projectile » en langage familier mais cette signification est tombée en désuétude.

<sup>135</sup> Forme gallicisée : « se tenèn » est une forme plus correcte

<sup>136</sup> En forme

<sup>137</sup> Pica = frapper

<sup>138</sup> L'humeur

<sup>139</sup> Acò es (contraction)

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Que fai de brut jouiousamen ! (bis)

Refrin

Toujour s'ié<sup>140</sup> canto  
Cansoun galanto<sup>141</sup> ...  
Sian pas bon pèr se lamenta !  
Lis esfraiaire<sup>142</sup>  
Auran bèu faire,  
Nous<sup>143</sup> leissaren pas desmounta ! (bis)

Refrin

G. de la Maloutèiro<sup>144</sup>

---

<sup>140</sup> Se ié : contraction poétique

<sup>141</sup> Chansons galantes, chansons d'amour

<sup>142</sup> Littéralement « effrayeurs », ceux qui effraient -

<sup>143</sup> Voir 135 : se leissaren

<sup>144</sup> La Maleteyre est une commune située près du Puy en Velay. C'est donc peut-être un pseudonyme.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**L'École du Bombardement**

Abritons-nous dans notre trou,  
Car la mitraille  
Met la pagaille ! (ou le « oai »)  
Mais, à l'abri dans notre trou,  
Nous, on s'en fout pas mal !

Ces boches,  
Qui sont tout proches  
Nous envoient marmites et pétards,  
Ils ne nous gênent guère !  
Il n'y a rien à faire,  
Et nous restons toujours en forme !

Quand l'obus frappe,  
Elle joue de la musique  
L'École du Bombardement !  
Elle est d'humeur folle,  
C'est une École  
Qui fait du bruit joyeusement !

Toujours on y chante  
Des chansons galantes ...  
Les lamentations, ce n'est pas pour nous  
Les semeurs de terreur  
Auront beau faire,  
Nous ne nous laisserons pas démonter !

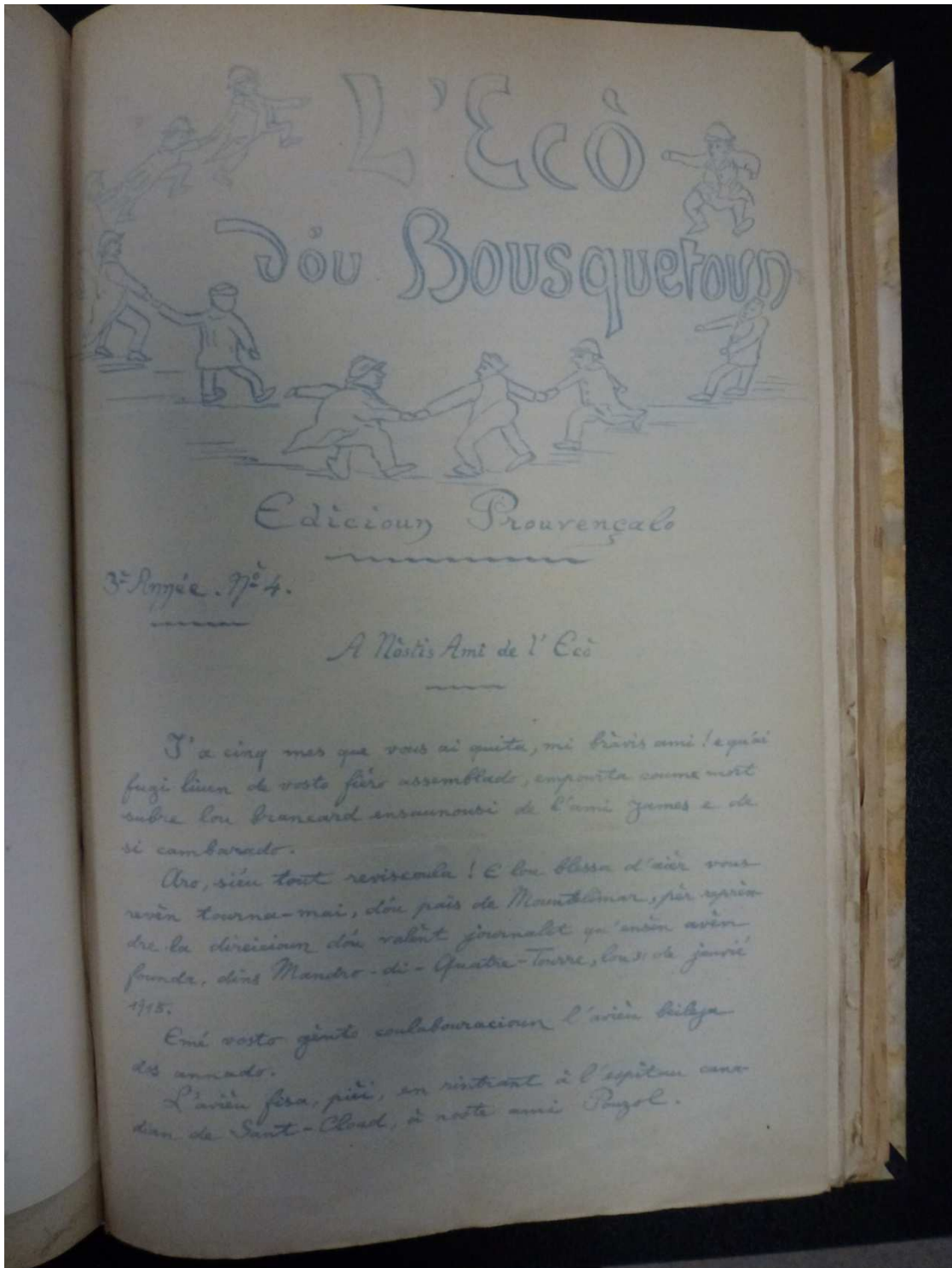
G. de la Maleteyre

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boquetou – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

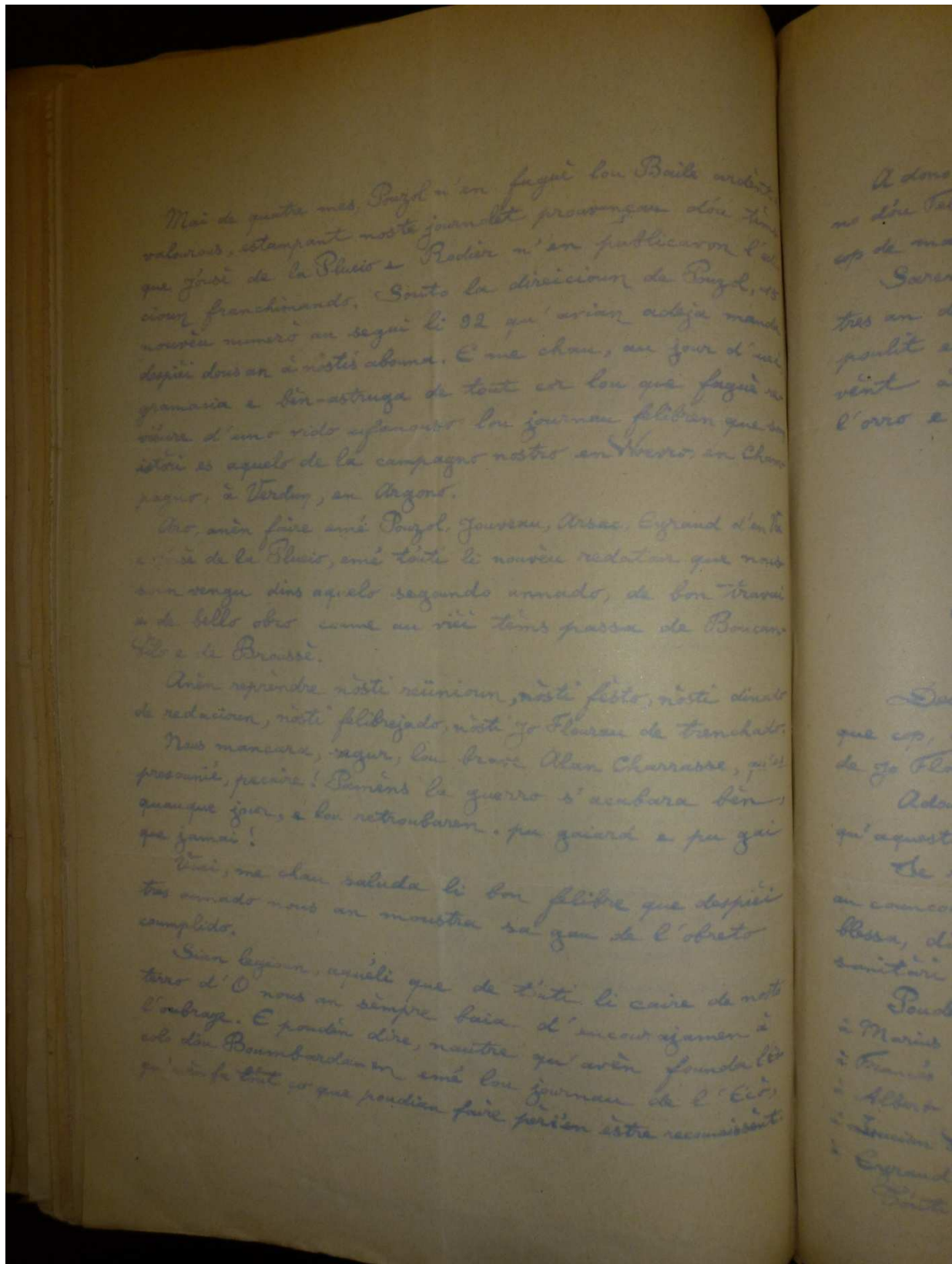
9 À Nòstis Ami de l'Ecò



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

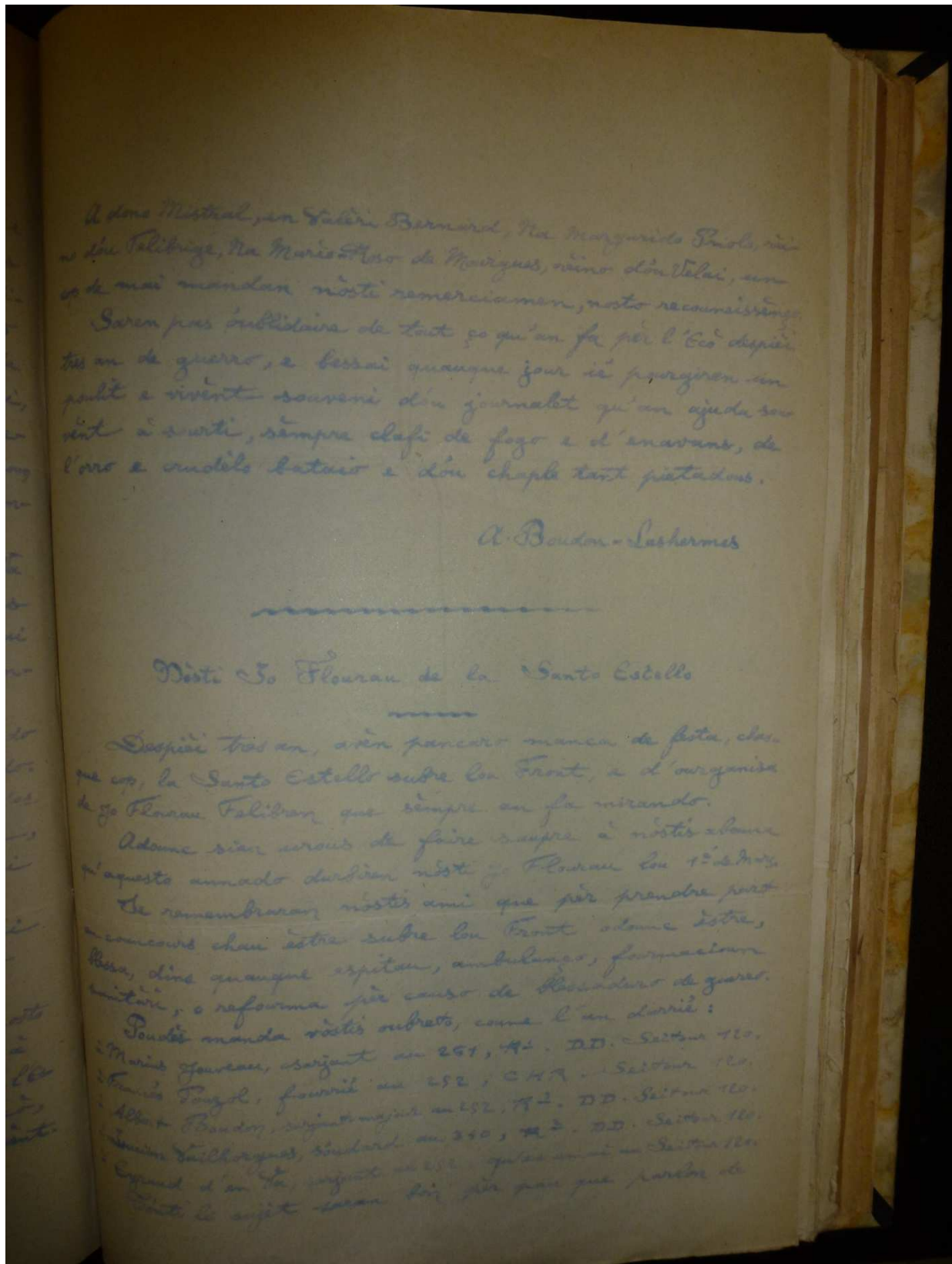
Auteur : P.Gauthier



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau - L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier





# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte, signé d'Albert Boudon-Lashermes, l'un des fondateurs de l'Echo, est intéressant car il replace bien cette entreprise dans son contexte et montre l'attachement des rédacteurs à la démarche félibréenne. Dans cet article, Albert Boudon-Lashermes fait en quelque sorte le résumé des intentions de l'Echo et dresse un historique relativement complet.

#### À Nòstis Ami de l'Ecò

I'a cinq mes que vous ai quita, mi bràvis ami ! e qu'ai fugi liuen de vosto fièro assemblado, empourta coume mort subre lou brancard ensaunousi<sup>145</sup> de l'ami James<sup>146</sup> e de si cambarado.

Aro, siéu tout reviscoula<sup>147</sup> ! E lou blessa d'aièr vous revèn tourna-mai<sup>148</sup>, dóu país de Mountelimar, pèr reprendre la direicioun dóu valènt journalet qu'ensèn avèn founda, dins Mandro-di-Quatre-Tourre<sup>149</sup>, lou 31 de janvié 1915.

Emé vosto gènto coulabouracioun l'aviéu beileja<sup>150</sup> dos annado.

L'aviéu fisa<sup>151</sup>, pièi, en rintrant à l'espitau canadien de Sant-Cloud, à noste ami Pouzol<sup>152</sup>.

Mai de quatre mes<sup>153</sup>, Pouzol n'en fuguè lou Baile ardènt, valourous, estampant noste journalet prouvençau dóu tèms que<sup>154</sup> Jousè de la Plueio e Rodier n'en publicavon l'edicioun franchimando<sup>155</sup>. Souto la direicioun de Pouzol, 15 nouvèu numerò an segui li 92 qu'avian adeja manda despièi dous an à nòstis abouna. E me chau<sup>156</sup>, au jour d'uei, gramacia e bèn-astruga de tout cor lou que<sup>157</sup> faguè revieüre d'uno vido ufanouso<sup>158</sup> lou journau felibren que soun istòri es aquelo de la campagno nostro en Woëvro<sup>159</sup>, en Champagno, à Verdun, en Argono<sup>160</sup>.

---

<sup>145</sup> Ensanglanté : Sauna=saigner

<sup>146</sup> Il s'agit peut-être d'Eugène Jammes, collaborateur du journal

<sup>147</sup> Ragaillard, ravigoté

<sup>148</sup> De nouveau

<sup>149</sup> Mandres aux Quatre Tours : commune de Meurthe-et-Moselle

<sup>150</sup> Diriger : Baile = Chef, patron (Baile-pastre = premier berger)

<sup>151</sup> Confié

<sup>152</sup> Francet Pouzol (1891-1918)

<sup>153</sup> Du 10 juillet au 28 septembre 1916

<sup>154</sup> Pendant que

<sup>155</sup> Française (on pourrait dire « franceso », mais « franchimand » s'emploie très largement).

<sup>156</sup> Dialectalisme intéressant : « chau » mis pour « fau » est une forme vivaro-alpine ou gavotte.

<sup>157</sup> Rhodanisme : aquéu que

<sup>158</sup> Superbe, magnifique

<sup>159</sup> Woëvre : Partie de la Lorraine

<sup>160</sup> Argonne : Région située à cheval entre la Lorraine et la Champagne-Ardenne

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Aro, anen faire emé Pouzol, Jouveau<sup>161</sup>, Arzac, Eyraud d'en Va e Jósè de la Plueio, emé tóuti li nouvèu redatour que nous soun vengu dins aquelo segoundo annado, de bon travai e de bello obro coume au vièi tèms passa de Boucan Vilo<sup>162</sup> e de Broussè<sup>163</sup>.

Anen reprendre nòsti reünion, nòsti fèsto, nòsti dinado de redacioun, nòsti felibrejado<sup>164</sup>, nòsti Jo Flourau<sup>165</sup> de trenchado<sup>166</sup>.

Nous mancara, segur, lou brave Alan Charasse<sup>167</sup>, qu'es presounié, pecaire !  
<sup>168</sup>Pamens la guerro s'acabara bèn quauque jour, e lou retroubaren, pu gaiard e pu gai que jamai !

Vuei, me chau saluda li bon felibre que despièi tres annado nous an moustra sa gau de l'oubreto couplido.

Soun legioun, aquéli que de tóuti li caire de nosto terro d'o nous an sèmpe baia d'encourajamen à l'oubrage. E poudèn dire, nautre qu'avèn founda l'Escolo dóu Boumbardamen emé lou journau de l'Ecò, qu'avèn fa tout ço que poudian faire pèr í'en èstre recouneissènt.

À Dono Mistral, En<sup>169</sup> Valèri Bernard<sup>170</sup>, Na<sup>171</sup> Margarido Priolo, rèino dóu Felibrige, Na Mariò-Roso de Mourgues, rèino dóu Velai, un cop de mai mandan nòsti remerciamen, nosto recouneissènço.

Saren pas óublidaire de tout ço qu'an fa pèr l'Ecò despièi tres an de guerro, e bessai quauque jour ié pougiren un poulit e vivènt souveni d'un journalet qu'an ajuda souvènt à sourti, sèmpe clafi de fogo<sup>172</sup> e d'enavans<sup>173</sup>, de l'orro e crudèlo bataio e dóu chaple tant pietadous.

Albert Boudon-Lashermes

---

<sup>161</sup> Marius Jouveau (1878-1949), fils d'Auzias Jouveau et père de Reinié Jouveau. Il fut capoulié du Félibrige de 1922 à 1941 ainsi que son fils, de 1971 à 1982.

<sup>162</sup> Bouconville : commune des Ardennes, est-ce un jeu de mot sur « boucan » ?

<sup>163</sup> Broussey-en-Woëvre : commune de la Meuse

<sup>164</sup> Félibrée : fête félibréenne

<sup>165</sup> Concours littéraire

<sup>166</sup> Tranchée : On devrait dire « trencado ». C'est un dialectalisme vivaro-alpin.

<sup>167</sup> Fils du Majoral Louis Charasse

<sup>168</sup> Construction de phrase très provençale, avec le verbe important en première place.

<sup>169</sup> Diminutif ancien de « Segne »

<sup>170</sup> Peintre et écrivain (1860-1936), capoulié du félibrige de 1909 à 1919.

<sup>171</sup> Diminutif ancien de « Dona »

<sup>172</sup> Ardeur

<sup>173</sup> Elan

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

À nos Amis de l'Echo

Il y a cinq mois que je vous ai quittés, mes chers amis ! et que j'ai fui loin de votre fière assemblée, emmené presque mort sur le brancard ensanglanté de l'ami James et de ses camarades.

Maintenant, je suis parfaitement rétabli ! Et le blessé d'hier vous revient, du pays de Montélimar, pour reprendre la direction du vaillant petit journal que nous avons fondé ensemble, à Mandres-aux-Quatre-Tours, le 31 janvier 1915.

Avec votre aimable collaboration, je l'ai dirigé pendant deux ans.

Ensuite, après avoir été admis à l'hôpital canadien de Saint-Cloud, je l'ai confié à notre ami Pouzol.

Plus de quatre mois, Pouzol en fut le directeur ardent, valeureux, imprimant notre petit journal provençal pendant que Jousè de la Plueio et Rodier en publiaient l'édition en langue française. Sous la direction de Pouzol, 15 nouveaux numéros ont suivi les 92 que nous avons déjà envoyés depuis deux ans à nos abonnés. Et je dois, aujourd'hui, remercier et féliciter du fond du cœur celui qui fit revivre magnifiquement le journal félibréen dont l'histoire est celle de notre campagne en Woëvre, en Champagne, à Verdun, en Argonne.

Maintenant, nous allons faire avec Pouzol, Jouveau, Arsac, Eyraud d'en Va e Jousè de la Plueio, avec tous les nouveaux rédacteurs qui nous sont venus en cette deuxième année, bon travail et belle œuvre comme au vieux temps passé de Bonconville et de Broussey.

Nous allons reprendre nos réunions, nos fêtes, nos déjeuners de rédaction, nos félibrées, nos Jeux Floraux de tranchée.

Le bon Alain Charasse qui est prisonnier, le pauvre, nous manquera certainement ! Pourtant la guerre s'achèvera bien un jour, et nous le retrouverons, en pleine forme et plus gai que jamais !

Aujourd'hui, je dois saluer les bons félibres qui, depuis trois ans, nous ont montré leur joie de l'œuvre accomplie.

Ils sont légions, ceux qui, de tous les coins de notre terre d'oc, nous ont toujours soutenu dans ce travail. Et nous pouvons dire, nous qui avons fondé l'École du Bombardement avec le journal de l'Echo, que nous avons fait tout notre possible pour leur en être reconnaissants.

À Mme Mistral, M. Valère Bernard, Mme Marguerite Priolo, reine du Félibrige, Mme Marie-Rose de Mourgues, reine du Velay, une fois encore nous adressons nos remerciements, notre reconnaissance.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Nous n'oublierons pas tout ce qu'ils ont fait pour l'Echo depuis trois ans de guerre, et peut-être qu'un jour, nous leur offrirons le souvenir vivant et beau d'un petit journal qu'ils ont souvent aidé à sortir, toujours empli d'ardeur et d'élan, de l'horrible et cruelle bataille et du massacre si pitoyable.

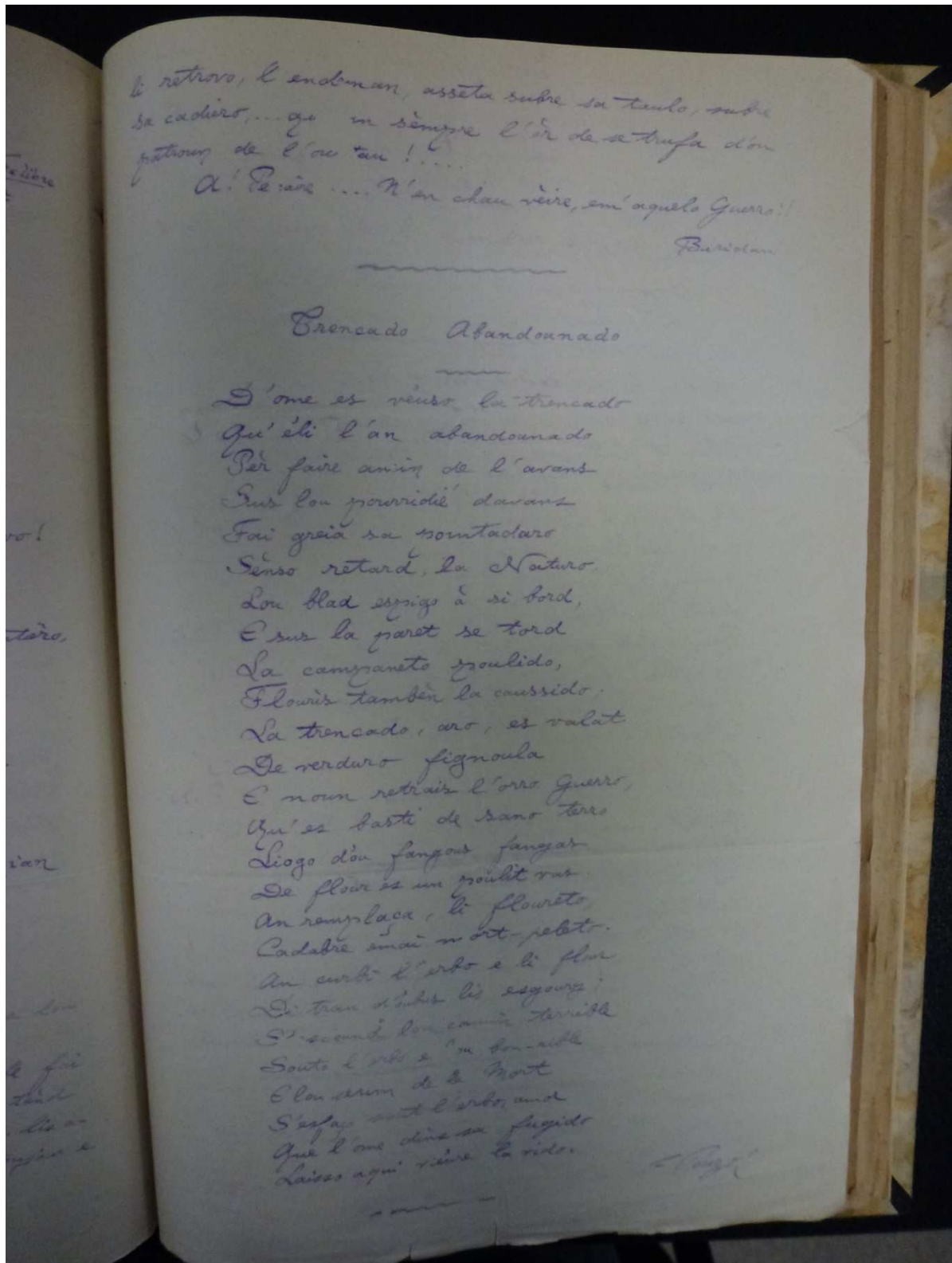
Albert Boudon-Lashermes

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

10 Trencado abandonado



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte est de Francet Pouzol, tout à fait de la même veine que « Pèr après la vitòri » étudié précédemment, même si le style en est différent, avec des vers plus courts et plus saccadés. Le thème qui est la renaissance de la nature malgré la folie des hommes semble cher à l'auteur et semble presque exprimer ici une certaine nostalgie autour de cette « tranchée abandonnée » qui renaît à la nature.

D'ome es véuso<sup>174</sup> la trencado  
Qu<sup>175</sup>'éli l'an abandounado  
Pèr faire ansin de l'avans.  
Sus lou pourridié<sup>176</sup> davans  
Fai greia<sup>177</sup> sa pourtaduro<sup>178</sup>  
Sènso retard, la Naturo.  
Lou blad espigo<sup>179</sup> à si bord,  
E sus la paret<sup>180</sup> se tord  
La campaneto<sup>181</sup> poulido,  
Flouris tambèn la caussido<sup>182</sup>.  
La trencado, aro, es valat<sup>183</sup>  
De verduro fignoula<sup>184</sup>  
E noun retrais<sup>185</sup> l'orro guerro  
Qu'es basti<sup>186</sup> de sano terro.  
Liogo dóu<sup>187</sup> fangous fangas<sup>188</sup>  
De flour es un poulit vas<sup>189</sup>  
An remplaça, li floureto,  
Cadabre<sup>190</sup> emai mort-peleto<sup>191</sup>

---

<sup>174</sup> Veuve

<sup>175</sup> Que : car

<sup>176</sup> Amas de choses pourries, pourriture, infection

<sup>177</sup> Pousser(plante), croître

<sup>178</sup> Progéniture, portée

<sup>179</sup> Espiga : verbe associé au mot « espi=épi » - dresser ses épis

<sup>180</sup> Paroi, mur

<sup>181</sup> Petite cloche. Ici, campanule

<sup>182</sup> Chardon bleu

<sup>183</sup> Ruisseau

<sup>184</sup> Fignoler : l'auteur dépeint le paysage comme sous le pinceau d'un peintre

<sup>185</sup> Retra = portrait Retraire= représenter

<sup>186</sup> bâti

<sup>187</sup> Au lieu de

<sup>188</sup> Fango = boue fangas=bourbier fangous=boueux

<sup>189</sup> Vase (de fleurs)

<sup>190</sup> Cadavres

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

An curbi<sup>192</sup> l'erbo e li flour  
Di trau d'óubus lis esgourg<sup>193</sup>.  
S'escound<sup>194</sup> lou camin terrible  
Souto l'erbo e lou bon-rible<sup>195</sup>  
E lou seum<sup>196</sup> de la Mort  
S'esfaço souto l'erbo, amor  
Que<sup>197</sup> l'ome dins sa fugido  
Laisso aqui viéure<sup>198</sup> la vido.

F. Pouzol

---

<sup>191</sup> Squelettes

<sup>192</sup> Curbi=couvrir Ici, c'est le participe passé languedocien. En Provence, on dirait plutôt « cubert » pour « couvert »

<sup>193</sup> Esgourg ou gourg : fosse, gouffre, lac, ... Notion de quelque chose de creux et de grand

<sup>194</sup> Escoudre = cacher

<sup>195</sup> Marrube blanc, plante à l'odeur de thym, aux feuilles duveteuses, ressemblant un peu à la menthe.

<sup>196</sup> Hypothèse : transcription du mot provençal « ce-homo », ecce homo en latin, qui a pris la signification de « visage martyrisé ou ensanglanté ».

<sup>197</sup> Puisque

<sup>198</sup> Vivre

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

### La tranchée abandonnée

Elle est veuve de ses hommes, la tranchée  
Car ils l'ont abandonnée  
Pour aller de l'avant.  
Sur le devant des immondices,  
La Nature, sans tarder,  
Fait pousser ses fruits  
Le blé dresse ses épis à ses bords,  
Et sur la paroi se tord  
La campanule jolie,  
Le chardon bleu y fleurit aussi.  
Maintenant la tranchée est un ruisseau  
Finement décoré de verdure  
Et n'évoque plus l'horrible guerre  
Car elle est faite de terre saine.  
Au lieu du borbier boueux  
C'est un joli vase de fleurs  
Les fleurettes ont remplacé  
Cadavres et squelettes  
L'herbe et les fleurs ont recouvert  
Les cratères des trous d'obus.  
Le chemin terrible se cache  
Sous l'herbe et le marrube blanc  
Et le visage martyrisé de la Mort  
S'efface sous l'herbe puisque  
L'homme dans sa fuite  
Laisse là vivre la vie.

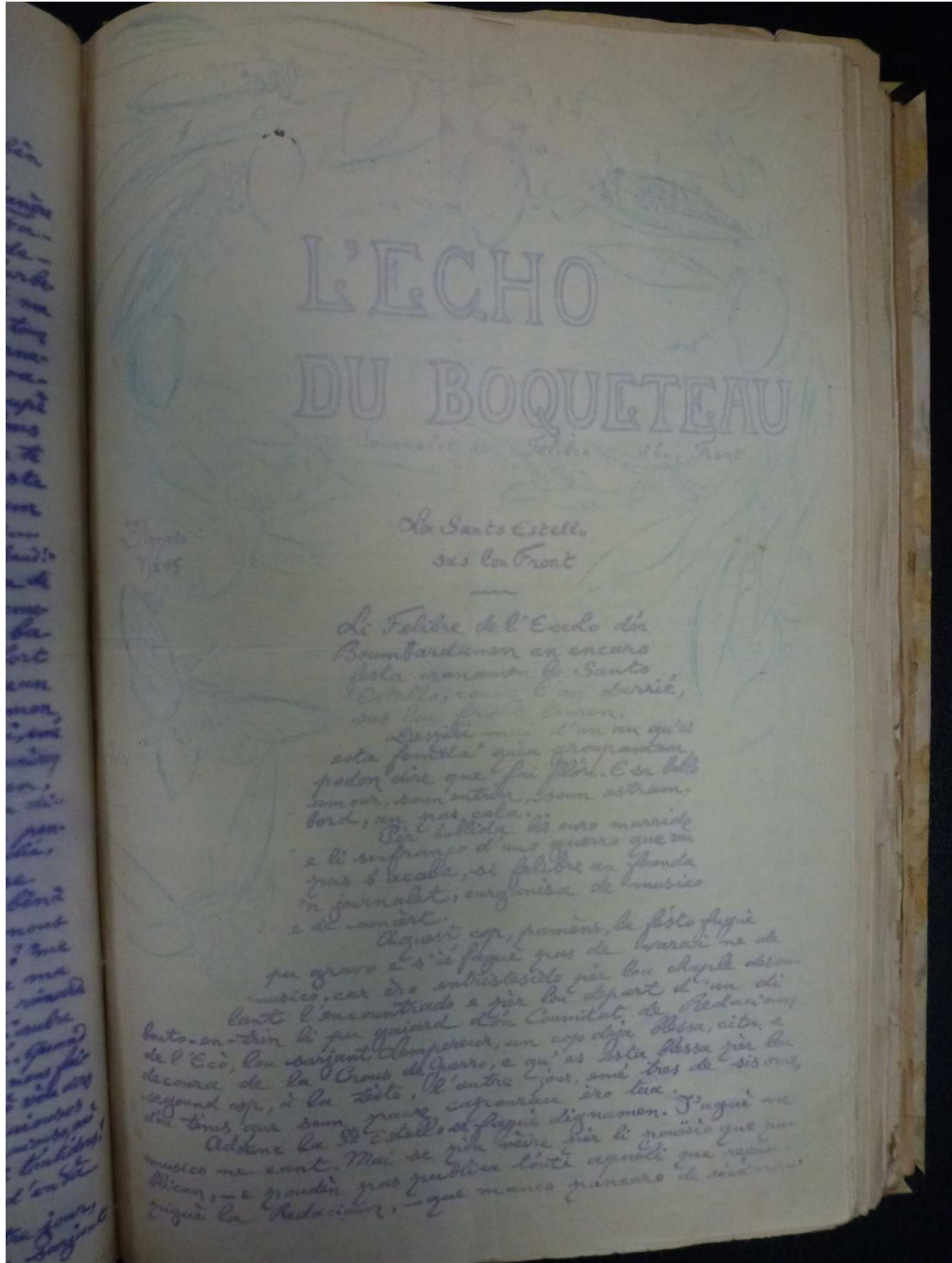


MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

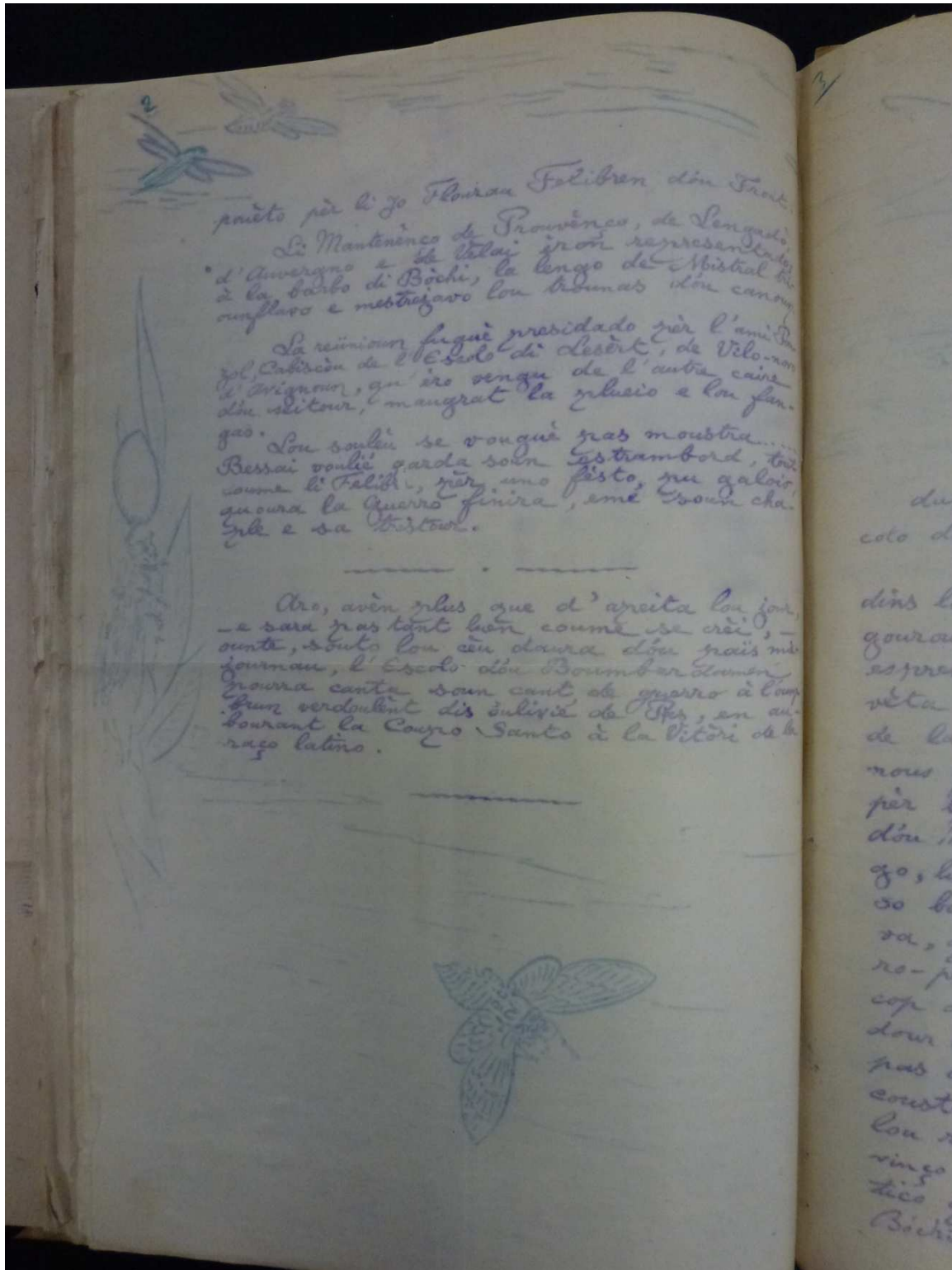
11 La Santo-Estello sus lou front



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte n'est pas signé, mais il peut être attribué à Albert Boudon-Lasherme, le rédacteur en chef de la revue, par son aspect de chronique journalistique. Nous avons en effet ici un texte qui nous parle de la Santo-Estello, le congrès du Félibrige, fêtée sur le front.

C'est un aspect de la vie de ces tranchées un peu particulières que nous n'avions pas encore abordé.

\*\*\*\*\*

Li Felibre de l'Escolo dóu Boumbardamen an encaro festa<sup>199</sup> cranamen<sup>200</sup> la Santo Estello, coume l'an darrié, sus lou front louran<sup>201</sup>.

Despièi mai d'un an qu'es esta founda 'quéu groupamen, podon dire<sup>202</sup> que fai flòri<sup>203</sup>. E sa bello umour<sup>204</sup>, soun entrin, soun estrambord<sup>205</sup>, an pas cala<sup>206</sup>.

Pèr óubrida<sup>207</sup> lis ouro marrido e li soufranço d'uno guerro que vòu pas s'acaba, si felibre an founda 'n journalet, ourganisa de musico e de councèrt.

Aquest cop, pamens, la fèsto fuguè pu<sup>208</sup> gravo<sup>209</sup> e s'ié faguè pas de varai<sup>210</sup> ni de musico, car èro entristesido<sup>211</sup> pèr lou chaple<sup>212</sup> desoulant l'encountrado<sup>213</sup> e pèr lou depart<sup>214</sup> d'un di bouto-en-trin<sup>215</sup> li pu gaiard dóu Coumitat de Redacioun de l'Ecò, lou sarjant Lempereur, un cop déjà blessa, cita e decoura de la Crous de Guerro, e qu'es

---

<sup>199</sup> Fêter – « Festeja » es plus courant en Provence.

<sup>200</sup> Crane, crano : adjectif très employé en Languedoc, quasiment pas en Provence. Signifie exceptionnel, magnifique.

<sup>201</sup> Lorrain

<sup>202</sup> Forme impersonnelle : ils peuvent dire → On peut dire

<sup>203</sup> Faire flòri : avoir du succès

<sup>204</sup> Bonne humeur

<sup>205</sup> Enthousiasme

<sup>206</sup> Retomber (dans le sens : le vent est retombé)

<sup>207</sup> Oublier

<sup>208</sup> Plus

<sup>209</sup> Gallicisme : en provençal, grave se dit « gréu, grevo »

<sup>210</sup> Agitation

<sup>211</sup> Attristée

<sup>212</sup> Massacre. « Chapla » signifie « hâcher ». « Car chaplado » signifie « viande hâchée »

<sup>213</sup> La contrée, le pays

<sup>214</sup> Gallicisme : en provençal, « départ » se dit « despart »

<sup>215</sup> Boute-en-train, amuseur

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

esta blessa pèr lou segound cop, à la tèsto, l'autre jour, emé tres de sis ome, dóu tèms que<sup>216</sup> soun paure capourau èro tua.

Adounc la Sto Estello se faguè dignamen. I'aguè ne<sup>217</sup> musico ne cant. Mai se pòu vèire pèr li pouèsio que publican, - e poudèn pas publica tóuti aquéli que reçaupiguè<sup>218</sup> la Redacioun, - que manco pancaro<sup>219</sup> de sòudard<sup>220</sup> pouèto pèr li Jo Flourau Felibren dóu Front.

Li Mantenènço<sup>221</sup> de Prouvènço, de Lengadò, d'Auvergno e de Velai èron representado à la barbo di Bòchi, la lengo de Mistral triounflavo<sup>222</sup> e mestrejavo<sup>223</sup> lou trounas<sup>224</sup> dóu canoun.

La reünion fuguè presidado pèr l'ami Pouzol, Cabiscòu de l'Escolo di Lesèrt, de Vilonovo d'Avignoun, qu'èro vengu de l'autre caire<sup>225</sup> dóu seitour, maugrat la plueio e lou fangas.

Lou soulèu se vouguè<sup>226</sup> pas moustra ... Bessai<sup>227</sup> voulié garda soun estrambord, tout coume li Felibre, pèr uno fèsto pu galoio, quouro la Guerro finira, emé soun chaple e sa tristour.

Aro, avèn plus que d'apeita<sup>228</sup> lou jour, - e sara pas tant bon coume se crèi, - ounte, souto lou cèu daura<sup>229</sup> dóu païs miejournau, l'Escolo dóu Boumbardamen pourra canta soun cant de guerro à l'oumbrun<sup>230</sup> verdoulènt<sup>231</sup> dis óulivié de Pas, en aubourant<sup>232</sup> la Coupo Santo à la Vitòri de la raço latino.

---

<sup>216</sup> Pendant que

<sup>217</sup> Localisme probable pour « ni ... ni », identique en provençal et en français

<sup>218</sup> Forme rhodanienne : « reçaupEguè » en mistralien

<sup>219</sup> Pas encore

<sup>220</sup> Soldats

<sup>221</sup> À l'époque, les Maintenances étaient différentes d'aujourd'hui et il existait en particulier une Maintenance du Velay

<sup>222</sup> Triomphait

<sup>223</sup> Dominait

<sup>224</sup> Augmentatif de « tron » = tonnerre

<sup>225</sup> Coin, côté

<sup>226</sup> Noter la forme pronominale particulière : se vouguè pas et non « vouguè pas se »

<sup>227</sup> Peut-être

<sup>228</sup> Forme auvergnate pour « attendre » Prov = espera.

<sup>229</sup> Doré : cf daurade ou dorade dont le nom vient de ses reflets dorés.

<sup>230</sup> Ombrage

<sup>231</sup> Verdoyant

<sup>232</sup> Levant, dressant

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Les Félibres de l'École du Bombardement ont encore fêté avec brio la Santo Estello comme l'an dernier, sur le front lorrain.

Depuis plus d'un an qu'a été fondé ce groupement, on peut dire qu'il remporte un vif succès. Et sa bonne humeur, son entrain, son enthousiasme, n'ont pas cessé.

Pour oublier les heures difficiles et les souffrances d'une guerre qui ne veut pas finir, ses félibres ont fondé un petit journal, organisé des rencontres musicales et des concerts.

Cette fois-ci, pourtant, la fête fut plus grave et il n'y eut ni agitation ni musique, car elle fut attristée par les massacres semant la désolation dans le pays et par le départ d'un des boute-en-train les plus actifs du Comité de Rédaction de l'Echo, le sergent Lempereur, déjà blessé une fois, cité et décoré de la Croix de Guerre, et qui fut blessé à la tête pour la deuxième fois l'autre jour, ainsi que trois de ses hommes, pendant que son pauvre caporal était tué.

Ainsi la Sto Estello se déroula dignement. Il n'y eut ni musique ni chants. Mais on peut voir au travers des poésies que nous publions, - et nous ne pouvons pas publier toutes celles que reçoit la Rédaction, - que nous ne manquons pas encore de soldats poètes pour les Jeux Floraux Félibréens du Front.

Les Maintenances de Provence, de Languedoc, d'Auvergne et du Velay étaient représentées à la barbe des Boches, la langue de Mistral triomphait et dominait le tonnerre assourdissant du canon.

La réunion fut présidée par l'ami Pouzol, président de l'École des Lézards, de Villeneuve d'Avignon, qui était venu de l'autre côté du secteur, malgré la pluie et les bourbiers.

Le soleil n'a pas voulu se montrer ... Peut-être qu'il voulait garder son enthousiasme, tout comme les Félibres, pour une fête plus joyeuse, lorsque la guerre finira avec ses massacres et sa tristesse.

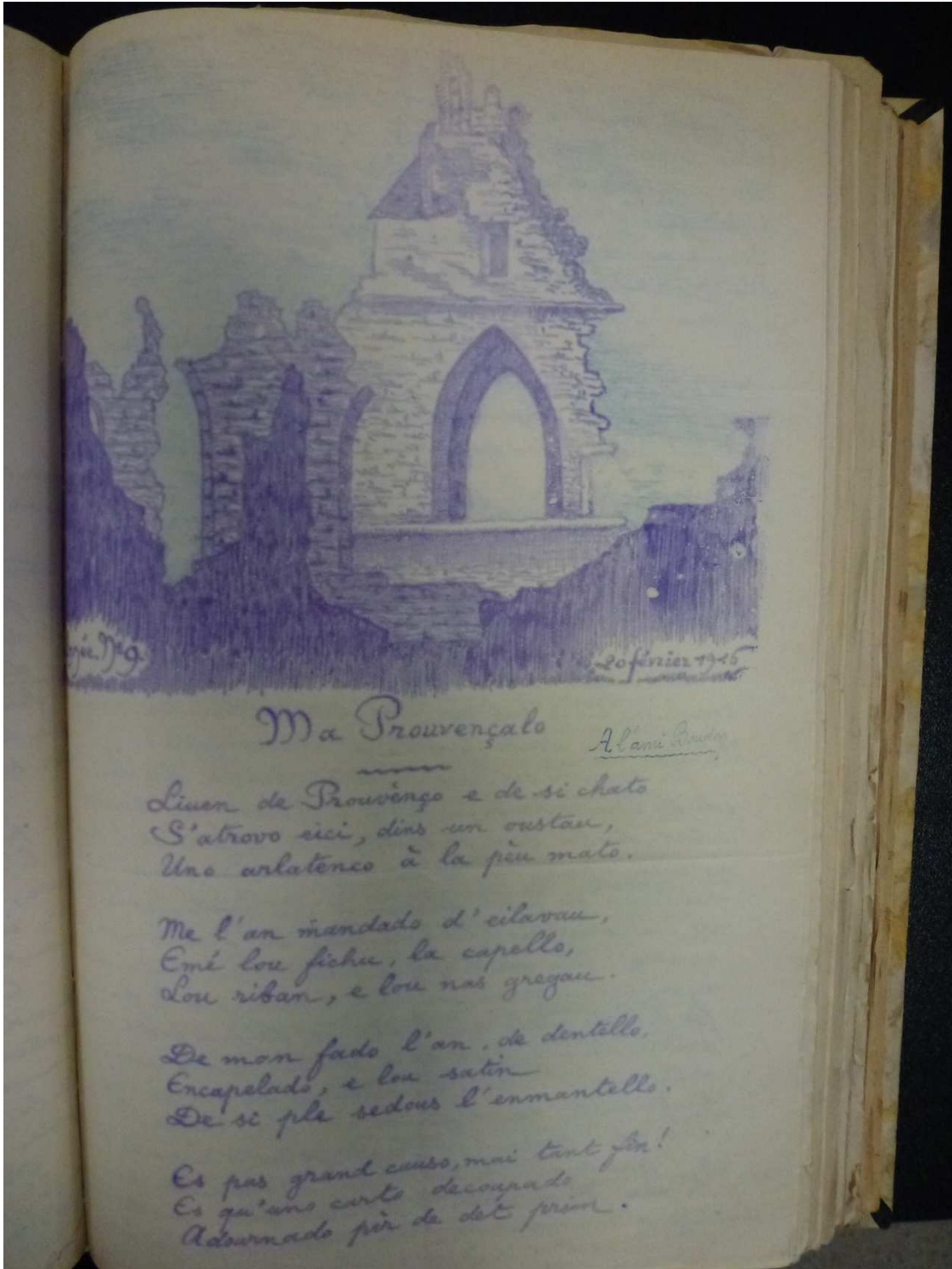
À présent, nous n'avons plus qu'à attendre le jour, - et il ne sera pas aussi beau que l'on croit, - où, sous le ciel doré du Midi, l'École du Bombardement pourra entonner son chant de guerre à l'ombre verdoyante des oliviers de Paix, en levant la Coupo Santo à la Victoire de la race latine.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

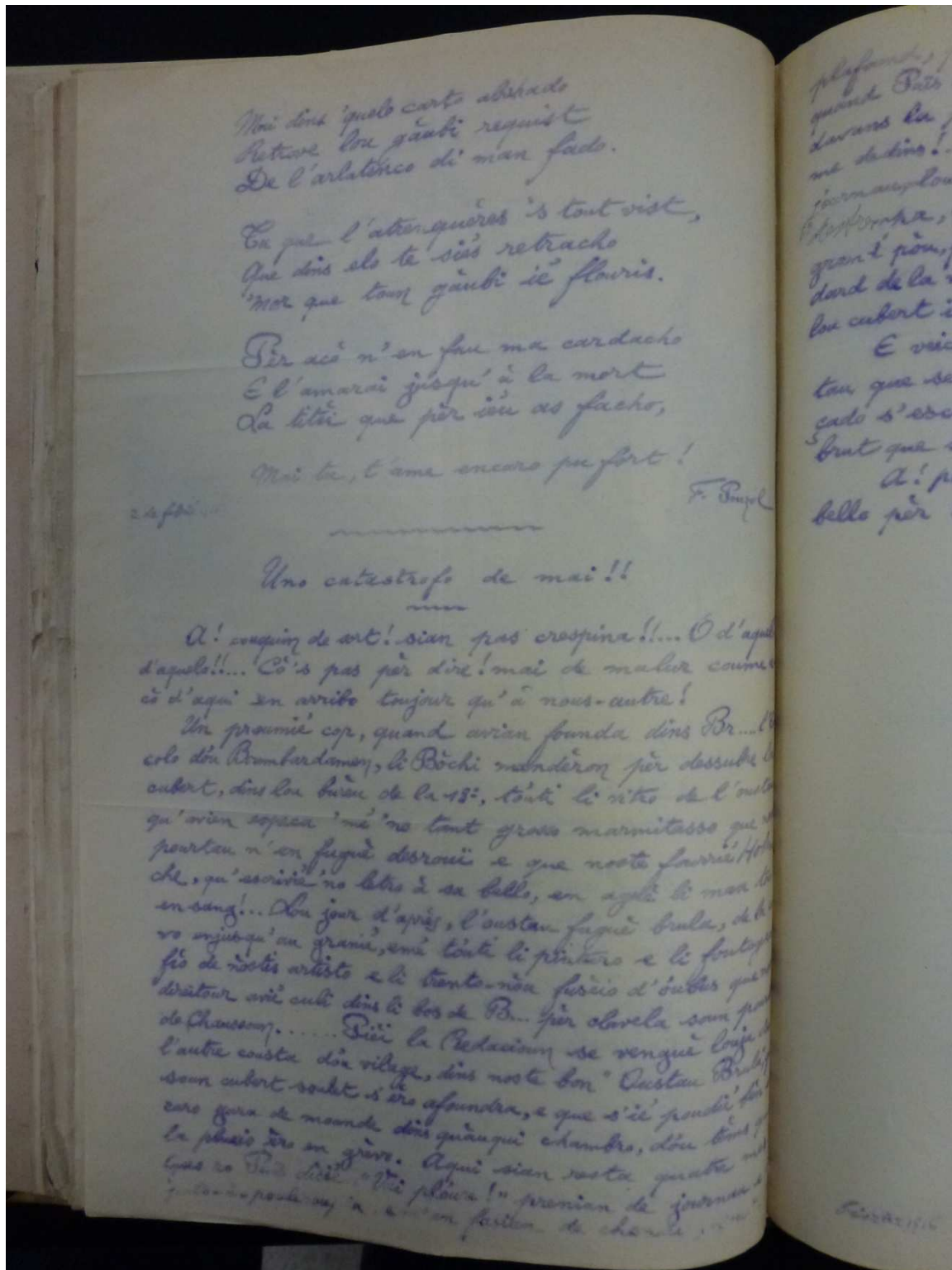
## 12 Ma Prouvençalo



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Ce texte, signé de F.Pouzol, n'est pas sans rappeler « Bruno e Gènto » que nous avons déjà étudié. C'est un charmant poème dédié à celle qu'il aime et qui est restée en Provence.

**Ma Prouvençalo**

*(F.Pouzol : À l'ami Boudon 20 février 1915)*

Liuèn de Prouvènço e de si chato  
S'atrovo<sup>233</sup> eici, dins un oustau,  
Uno Arlatenco à la pèu mato.

Me l'an mandado<sup>234</sup> d'eilavau<sup>235</sup>,  
Emé lou fichu<sup>236</sup>, la capello<sup>237</sup>,  
Lou riban, e lou nas gregau<sup>238</sup>.

De man fado<sup>239</sup> l'an, de dentello,  
Encapelado<sup>240</sup>, e lou satin  
De si ple<sup>241</sup> sedous<sup>242</sup> l'enmantello<sup>243</sup>.

Es pas grand causo, mai tant fin !  
Es qu'uno carto decoupado  
Adournado<sup>244</sup> pèr de det prim<sup>245</sup>.

Mai dins 'quelo carto abihado  
Retrove lou gàubi<sup>246</sup> requist<sup>247</sup>

---

<sup>233</sup> Atrouva, trouva = trouver

<sup>234</sup> Manda = envoyer

<sup>235</sup> Là bas

<sup>236</sup> Pièce de tissu entourant les épaules

<sup>237</sup> Chapelle : Pièce de tissu trapézoïdale couvrant la poitrine

<sup>238</sup> Gregau, gregalo = grec, grecque

<sup>239</sup> Des mains de fée

<sup>240</sup> Ici : recouvert d'une chapelle

<sup>241</sup> Plis

<sup>242</sup> Doux

<sup>243</sup> Recouvrir d'un manteau

<sup>244</sup> Ornée, décorée

<sup>245</sup> Long et fin

<sup>246</sup> Talent



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

De l'Arlatenco di man fado.

Tu que l'atrenquères<sup>248</sup> 's tout vist,  
Que dins elo te siés retracho<sup>249</sup>  
'Mor que<sup>250</sup> toun gàubi ié flouris.

Pèr acò n'en fau ma cardacho<sup>251</sup>  
E l'amarai jusqu'à la mort  
La titèi<sup>252</sup> que pèr iéu as facho,

Mai tu, t'ame encaro pu fort !

---

<sup>247</sup> Exquis

<sup>248</sup> Atrenca = préparer, apprêter

<sup>249</sup> Du verbe « retraire »=représenter

<sup>250</sup> Puisque

<sup>251</sup> Mon amie de coeur

<sup>252</sup> Poupée

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

**Ma Provençale**

*(E.Pouzol : À l'ami Boudon 20 février 1915)*

Loin de Provence et de ses filles  
Se trouve ici, dans une maison,  
Une Arlésienne à la peau mate.

On me l'a envoyée de là bas,  
Avec le fichu, la chapelle,  
Le ruban, et le nez grec.

Des mains de fée l'ont drapée d'une chapelle  
En dentelle, et le satin  
De ses doux plis lui fait un manteau.

Ce n'est pas grand-chose, mais c'est si fin !  
Ce n'est qu'une carte découpée  
Décorée par de longs doigts menus.

Mais dans cette carte habillée  
Je retrouve l'habileté divine  
De l'Arlésienne aux mains de fée.

Toi qui l'as préparée, il est évident  
Qu'en elle tu t'es représentée  
Puisque ton talent y fleurit.

Pour cela, j'en fais mon amie de cœur  
Et je l'aimerai jusqu'à la mort  
La poupée que pour moi tu as faite,

Mais toi, je t'aime encore plus fort

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

### 13 La Flour au Casco de Marius Jouveau

Maintenant que nous connaissons mieux les hommes de « l'Escolo dóu Boumbardamen », leurs aspirations, leurs rêves et leurs souffrances, nous allons étudier un extrait du livre que Marius Jouveau publia en 1919, *la Flour au Casco*, et qui contient tout un chapitre sur cette épopée journalistique.

Marius Jouveau (1878-1949), fils d'Auzias (Elzéar) Jouveau et père de Reinié (René) Jouveau, fut capoulié du Félibrige de 1922 à 1941 ainsi que son fils, de 1971 à 1982. En 1914, il avait 36 ans et fut embarqué comme tant d'autres dans le tourbillon de la guerre qui avala toutes les tranches d'âge. Il participa activement à l'Echo du Boqueteau.

L'Escolo dóu Boumbardamen, acò fuguè<sup>253</sup>, dóu tèms<sup>254</sup> de la guerro, la soucieta di felibre e di miejournau<sup>255</sup> esmarra<sup>256</sup> sus lou front.

Gràci à la foundacioun d'aquelo escolo, avèn pouscu faire touto la campagno, gaiard, fisançous<sup>257</sup> e galoi<sup>258</sup>; car i'a jamai agu tressimàci<sup>259</sup> ni chaple<sup>260</sup> qu'agon pouscu nous empacha de faire nòsti jouióusi felibrejado e de publica<sup>261</sup> noste curious bulletin : L'Ecò dóu bousquetoun.

Lou proumié qu'aguè l'idèio d'aquéu groupamen, es un bon felibre dóu Puei-Santo-Mario<sup>262</sup>: Albert Boudon-Lashermes, qu'èro sarjant-majour au 286 de ligno. Recampè<sup>263</sup>, d'abord dins soun regimen, tóuti lis ome que voulien evita l'abrutimen<sup>264</sup>, lou descors<sup>265</sup> o la languitudo<sup>266</sup>, en ócupant soun esperit, li jour de repaus; en de sano e inteligènto divertissènço. Acò, èro en Janvié de 1915 dins li trencado de Remières, e li proumiés escoulan fuguèron Sabatier, Jammes, Bonnefoy, Montel, Noël e Favier, tóuti dóu Velay. Em' aquéli sèt sòudard de bono raço, i'avié un mouloun<sup>267</sup> de pintre, de musician, de cantaire e de pouèto di país franchimand<sup>268</sup>. Mai, à-n-aquéli, Boudon aguè lèu fa de ié bouta au cor l'amour dóu prouvençau e de la Prouvènço. E, quand

---

<sup>253</sup> Mise en avant du sujet très provençale : « l'Ecole ..., ce fut » plutôt que « l'Ecole ... fut »

<sup>254</sup> Pendant

<sup>255</sup> Méridionaux

<sup>256</sup> Egarés

<sup>257</sup> Fisanço=confiance/Fisançous=confiant

<sup>258</sup> Gau=joie/Galoi=joyeux

<sup>259</sup> Micmac, trafic, problèmes

<sup>260</sup> Massacre

<sup>261</sup> Publier

<sup>262</sup> Le Puy-en-Velay

<sup>263</sup> Recampa= rassembler

<sup>264</sup> Abrutissement

<sup>265</sup> Mal au cœur, dégoût

<sup>266</sup> Ennui

<sup>267</sup> Beaucoup (mouloun= tas)

<sup>268</sup> De langue française (par opposition à la langue d'oc)

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

m'atrouvère<sup>269</sup> pèr lou proumié cop au mié<sup>270</sup> d'aquelo poulido coumpagno, lou 2 de Setembre 1915, ausiguère tóuti aquéli gènt dóu nord canta la Coupo Santo em' un estrambord<sup>271</sup> pretoucant<sup>272</sup>.

Es à-n- aquelo epoco que l'escolo prenguè un biais<sup>273</sup> netamen felibren...

Fau que vous digue coume taulejerian<sup>274</sup> e coume faguerian brusi<sup>275</sup> li cansoun, aquéu jour, dóu tèms que li bòchi mandavon sus noste vilage de pastiho Valda que garrison li raumas<sup>276</sup> dóu cop.

*L'École du Bombardement fut, pendant la guerre, la société des félibres et méridionaux égarés sur le front.*

*Grâce à la fondation de cette école, nous avons pu faire toute la campagne en forme, confiants et joyeux ; car il n'y a jamais eu de problèmes ou de massacres qui aient pu nous empêcher de faire nos joyeuses félibrées et de publier notre curieux bulletin : L'Écho du Boqueteau.*

*Le premier qui eut l'idée de ce groupement était un bon félibre du Puy-en-Velay : Albert Bondon-Lashermes qui était sergent-major au 286<sup>ième</sup> de ligne. Il rassembla d'abord dans son régiment tous les hommes qui voulaient éviter l'abrutissement, le dégoût ou l'ennui, en occupant leur esprit, les jours de repos, par des divertissements sains et intelligents. Cela se passa en Janvier 1915 dans les tranchées de Remières, et les premiers membres de l'école furent Sabatier, Jammes, Bonnefoy, Montel, Noël et Favier, tous du Velay.*

*Autour de ces sept soldats de bonne race, il y avait de nombreux peintres, musiciens, chanteurs et poètes venus du nord de la France. Mais à ceux-là, boudon eut tôt fait de placer dans leur cœur l'amour du provençal et de la Provence. Et, quand je me trouvai pour la première fois parmi cette charmante compagnie, le 2 septembre 1915, j'entendis tous ces gens du nord chanter la Coupo Santo avec un enthousiasme émouvant.*

*C'est à cette époque que l'école prit une orientation nettement félibréenne ...*

*Il faut que je vous dise quel banquet nous fîmes et combien nos chansons retentirent ce jour là, pendant que les boches envoyaient sur notre village des pastilles Valda à guérir les rhûmes immédiatement.*

---

<sup>269</sup> Atrouva=trouva= trouver. Il est fréquent de rencontrer un « a » devant les verbes provençaux commençant par une voyelle.

<sup>270</sup> Milieu

<sup>271</sup> Enthousiasme

<sup>272</sup> Touchant, émouvant

<sup>273</sup> Façon, orientation

<sup>274</sup> Tauleja=faire un banquet

<sup>275</sup> Sonner, retentir

<sup>276</sup> Rhûme

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Erian en Woëvre. Boudon abitavo Broussey. Moun regimen, lou 261, avié soun cantounamen de repaus à quatre kiloumètre d'aquí, à Raulecourt. De moun oustau escrebessa<sup>277</sup> poudiéu vèire l'oustau sèns téule<sup>278</sup> de Boudon.

A-n-aquel oustau sèns téule ié disien la *Maison-Brulée*; èro lou sèti<sup>279</sup> souciau de l'Ecò dóu Bousquetoun e de l'escolo dóu boumbardamen.

Boudon m'avié escri: " vous espère<sup>280</sup> lou 2, de grand matin ", e de grand matin, lou 2, picave<sup>281</sup> à sa porto... de papié goudrouna. Es Boudon que me vèn durbi e que me presento à si coumpan. Ma longo barbasso espanto un pau li plus jouine; mai sian tóuti coutriò<sup>282</sup>.

Coume coumenço de plòure, li coulabouraire de l'Ecò me fan amira li poulidi gisclado<sup>283</sup> que parton dóu plafound... E pièi, prene gaiardamen uno escoubo pèr ajuda mi nouvèus ami à-n-agouta<sup>284</sup> sa Salo de Redacioun, que li paret n'en soun cuberto de papié pinta e d'instrumen óuriginau.

*Nous étions en Woëvre, Boudon habitait Broussey. Mon régiment, le 261<sup>ème</sup>, avait son cantonnement de repos à quatre kilomètres de là, à Raulecourt. De ma maison lézardée, je pouvais voir la maison sans tuiles de Boudon.*

*On appelait cette maison sans tuiles la Maison Brulée ; c'était le siège social de l'Echo du Boqueteau et de l'Ecole du Bombardement.*

*Boudon m'avait écrit : « Je vous attends le 2, de grand matin », et de grand matin, le 2, je frappais à sa porte ... de papier goudronné. C'est Boudon qui vient m'ouvrir et qui me présente à ses compagnons. Ma longue et imposante barbe surprend un peu les plus jeunes ; mais nous nous découvrons très proches les uns des autres.*

*Comme il commençait à pleuvoir, les collaborateurs de l'Echo me font admirer les belles infiltrations qui partent du plafond ... Et puis, je prends hardiment un balai pour aider mes nouveaux amis à éponger leur Salle de Rédaction dont les murs sont recouverts de papier peint et d'instruments originaux.*

---

<sup>277</sup> TdF : escrebassa = crevassé, lézardé

<sup>278</sup> Tuile (masculin) Téalisso=toiture (féminin)

<sup>279</sup> Siège

<sup>280</sup> Espéra= attendre

<sup>281</sup> Pica = frapper

<sup>282</sup> Ensemble. Être coutriò : être d'accord, être semblables

<sup>283</sup> Giclée (ici infiltrations)

<sup>284</sup> Assécher

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Fasèn uno dinado<sup>285</sup> qu'<sup>286</sup>un rèi groumand se n'en liparié<sup>287</sup> li det : vue plat finamen alesti<sup>288</sup> pèr un couisinié qu'avié un noum astra<sup>289</sup> : Epice! quatre dessert e cinq meno<sup>290</sup> de vin. Vos pas agué la cantugno<sup>291</sup> ! La Coupo e l'Inne au Soulèu, la Tapatarello e lis Estello, Francihoun e lou Renegat<sup>292</sup>, fan moula<sup>293</sup> plueio, dirias..  
O, aquélis èr prouvençau faguèron faire babòu<sup>294</sup> au soulèu. E quand tournère à moun cantounamen, lou cèu èro alumina au pounènt... mai, pas tant que moun cor !  
Ah! li quatre jour qu'anère passa i trencado, après acò, me pesèron<sup>295</sup> gaire! Ajassa<sup>296</sup> dins un trau, qu'avien bateja La Pesouliero<sup>297</sup>, me repassère li bèllis ouro de Broussey, tout lou tèms que fuguère pas de gueito<sup>298</sup>. E pensas se riguère, maugrat li tron<sup>299</sup> que petavon, quand lou vagemestre<sup>300</sup> m'aduguè<sup>301</sup> uno cansoun franchimando que lou refrin disié:

Allo! Allo!  
Vit' des bateaux  
Pour l'Écho du Boqu'teau!  
On va s'y croire à Venise!  
Y'aura bientôt  
Des fêt's de nuit sur l'eau  
Ce sera rigolo!

Li coumpan m'avien pas óubrida nimai... e me lou prouvavon ansin, en galejant<sup>302</sup> sus nosto felibrejado eigouso<sup>303</sup>. Se languissien de quaucarèn, èro de se revèire... E lou 19 de Setèmbe, moun capitani, moussu Laplano, de Marsiho, m'aguènt douna la permissioun e lou mot de passo, m'aländiguère<sup>304</sup> lèu-lèu vers Broussey. Fasié bèu tèms, aquesto fes.

---

<sup>285</sup> Déjeuner (repas de midi)

<sup>286</sup> Que = pronom relatif universel en provençal. Mis pour « dont »

<sup>287</sup> Lipa = lécher

<sup>288</sup> Apprêter, préparer

<sup>289</sup> Prédestiné

<sup>290</sup> Sorte, variété

<sup>291</sup> L'envie de chanter

<sup>292</sup> Chansons du répertoire félibréen écrites par Mistral (la Coupo, l'inne au soulèu), Aubanel (lis Estello), ...

<sup>293</sup> Calmer

<sup>294</sup> Expression enfantine : faire babòu ou babau signifie « faire peur », « faire disparaître » ou « faire apparaître » : c'est le jeu qui consiste à se cacher, par exemple les yeux avec les mains, et à les retirer en disant « coucou ! »

<sup>295</sup> Peser

<sup>296</sup> Couché (dans une jasso ou un jas, une bergerie)

<sup>297</sup> Pesou = pou. « pesouliero » serait un lieu rempli de poux.

<sup>298</sup> Gueita = guetter. « De gueito » = « de garde »

<sup>299</sup> Tonnerre

<sup>300</sup> Messenger, « facteur » sur le front

<sup>301</sup> Du verbe « adurre »=apporter

<sup>302</sup> Galeja=plaisanter

<sup>303</sup> Pleine d'eau

<sup>304</sup> S'alandi, ou s'alanda = se rendre.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Nous prenons un déjeuner dont un roi gourmand se lècherait les doigts : huit plats finement préparés par un cuisinier qui avait un nom prédéstiné : Épice ! Quatre desserts et cinq variétés de vins. Comment ne pas avoir envie de chanter ? La Coupe et l'hymne au Soleil, la Tapatarelle et les Etoiles, Francette et le Renégat, font cesser la pluie, dirait-on.*

*Oui, ces airs provençaux firent apparaître le soleil. Et au retour vers mon cantonnement, le ciel était illuminé au couchant ... mais pas autant que mon cœur !*

*Ah ! Les quatre jours que je passai dans les tranchées, après cela, ne me pesèrent guère ! Couché dans un trou, qu'on avait baptisé le Nid à Poux, je me repassai les belles heures de Broussey, tout le temps que je ne fus pas de garde. Et pensez si j'ai ri, malgré le tonnerre qui grondait, quand le vaguemestre m'a apporté une chanson en français dont le refrain disait :*

*(voir ci-dessus)*

*Les copains ne m'avaient pas oublié non plus ... Et ils me le prouvaient ainsi, en plaisantant sur notre félibrée aquatique. Ils se languissaient d'une chose, c'était de se revoir ... Et le 19 septembre, mon capitaine, monsieur Laplaine, de Marseille, m'ayant donné la permission et le mot de passe, je me rendis très vite à Broussey. Il faisait beau, cette fois-ci.*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

l'avié de lauset<sup>305</sup> dins touti li poumié, e piéutavon<sup>306</sup>.

Alin<sup>307</sup>, lou canoun trounavo<sup>308</sup> e li mitraiero<sup>309</sup> chinchinejavon<sup>310</sup>... À l'Oustan Brula atrouvère Boudon que metié éu-meme la taulo. Aquéu tron de l'èr<sup>311</sup> avié la man pertout ! Tout èro lèst<sup>312</sup> quouro arribèron li cardacho<sup>313</sup>. Erian vint-un. Di cantaloup<sup>314</sup> que durbiguèron la dinado i passariho<sup>315</sup> que la clavèron<sup>316</sup>, degun fougnè<sup>317</sup> au rebalun<sup>318</sup>. Canterian pièi tout lou long dóu tantost. Canterian em' acoumpagnamen d'ourquèstre ! Astorg jougavo dóu fifre em' un bournèu<sup>319</sup> de ploumb; Smith rasclavo dóu vióloun sus uno bouito de fèrri-blanc e Danjou fasié tringla<sup>320</sup> sa quitarro tournejado<sup>321</sup> dins uno caisso de figo seco. Vous faudrié ausi canta La Coupo en cor<sup>322</sup> emé l'acourdanço<sup>323</sup> d'aquélis istrumen ! Nous enchusclerian<sup>324</sup> autant de canta la Prouvènço que de turta lou got<sup>325</sup>. Lou sang me bouié, quand m'envenguère de vèspre à Raulecourt; e pamens oublidère pas que lou mot de passo èro: Sang-fre! De l'acamp dóu 19 sourtiguère tambèn tout requinquih<sup>326</sup>. Es un chale<sup>327</sup> de s'atrouva em'uno vinteno de brave garçoun que touti parlon o s'assajon à parla lou prouvençau grana<sup>328</sup>.

Adeja aquelo escolo èro mai qu'uno escolo: èro uno famiho. E lou capoulié Valèri Bernard avié resoun de m'escrèure: " Ah! que siéu uros de vous saupre en tant bono Coumpagno ! "

---

<sup>305</sup> Alouette. Se dit aussi parfois « calandro »

<sup>306</sup> Verbe « piéuta » bâti sur l'onomatopée « piéu ! », cri de l'oiseau : piailler

<sup>307</sup> Au loin

<sup>308</sup> Trouna=tonner (de « tron »=tonnerre)

<sup>309</sup> Mitrailluse

<sup>310</sup> Crépiter – Bruit que fait la matière grasse en cuisant

<sup>311</sup> Tron de l'èr : désigne une personne doté d'une énergie exceptionnelle et suractive.

<sup>312</sup> Prêt – Alesti=préparer

<sup>313</sup> Camarades, on pourrait dire « potes » aujourd'hui.

<sup>314</sup> Le **cantaloup** est le nom de la variété de melon *Cucumis melo var. cantalupensis*. Ce nom provient du village de Cantalupo, près de Rome, où ces melons étaient cultivés dans les jardins d'une propriété que le pape possédait alors. Leur pelure est découpée en segments et est recouverte de boutons ressemblant à des verrues. La variété la plus connue est le melon de Cavaillon ou Charentais.

<sup>315</sup> Raisins secs – Un des « treize » desserts.

<sup>316</sup> Clava = fermer à clé (de « clau »=clé), mais ici signifie « terminer » au sens figuré.

<sup>317</sup> Fouгна=bouder

<sup>318</sup> Menu

<sup>319</sup> Tuyau

<sup>320</sup> vibrer

<sup>321</sup> Tournée, fabriquée, façonnée

<sup>322</sup> Choeur

<sup>323</sup> Harmonie

<sup>324</sup> S'enchuscla = s'ennivrer

<sup>325</sup> Turta lou got : littéralement « heurter le verre » = trinquer

<sup>326</sup> Requinqué, ragaillard

<sup>327</sup> Plaisir, délice, bonheur

<sup>328</sup> Grana = riche (comme un grenier plein de blé)



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Pèr moumen, s'èro pas esta<sup>329</sup> lou siblet di balo e lou rounfle dóu canoun, nous serian cresegu à l'Escolo Mistralenco d'Arle vo Prouvènço!<sup>330</sup> de Marsiho...  
Autambèn, fuguère forço estoumaga<sup>331</sup>, lou 27, jour tourna mai de felibrejado, d'èstre coumanda pèr ana<sup>332</sup> coupa de tanco<sup>333</sup> dins lou Bos de la Rèino e de noun pousqué ana faire couneissènço, à Broussey, dóu felibre Francés Pouzol qu'èu ié venié pèr lou proumié cop. Francés Pouzol èro dins un regimen vesin di nostre, lou 252, e m'avié telefouna: « Se poudiéu te vèire e t'embrassa, me farié gau! »

*Il y avait des alouettes qui piaillaient dans tous les pommiers.*

*Au loin, le canon tonnait et les mitrailleuses crépitaient ... À la Maison Brulée, je trouvai Boudon qui mettait table lui-même. Ce tron de l'air était au four et au moulin ! Tout était prêt lorsqu'arrivèrent les camarades. Nous étions vingt-et-un. Des cantaloups qui ouvrirent le déjeuner aux raisins secs qui le terminèrent, personne ne bouda le menu. Puis nous chantâmes tout le long de l'après-midi. Nous chantâmes avec accompagnement d'orchestre ! Astorg jouait du fifre avec un tuyau de plomb ; Smith grattait un violon fait d'une boîte de fer blanc et Danjou faisait vibrer les cordes de sa guitare façonnée dans une caisse de figues sèches. Si vous aviez entendu chanter La Coupo en chœur dans l'harmonie de ces instruments ! Nous étions ennivrés autant de chanter la Provence que de lever nos verres. Mon sang bouillait quand je retournai en fin d'après-midi à Raulecourt ; et pourtant je n'oubliai pas que le mot de passe était : Sang froid !*

*Je sortis de la réunion du 19 tout ragaillard. C'est un bonheur de se retrouver avec une vingtaine de braves garçons dont tous parlent ou essaient de parler un bon provençal.*

*Déjà cette école était plus qu'une école : c'était une famille. Et le Capoulié Valère Bernard avait raison de m'écrire : « Ah ! Que je suis heureux de vous savoir en si bonne compagnie ! »*

*Par moments, s'il n'y avait pas eu le sifflement des balles et le ronflement du canon, on se serait cru à l'Escolo Mistralenco d'Arles ou Prouvènço ! de Marseille ...*

*Aussi ai-je été très contrarié, le 27, nouveau jour de félibrée, qu'on m'ordonnât d'aller couper des pieux au Bois de la Reine ne pouvant aller faire la connaissance à Broussey du félibre Francis Pouzol qui y venait pour la première fois. Francis Pouzol était dans un régiment voisin des nôtres, le 252<sup>ième</sup>, et m'avait téléphoné : « Si je pouvais te voir et t'embrasser, cela me ferait plaisir ! ».*

---

<sup>329</sup> Verbe être conjugué avec l'auxiliaire être

<sup>330</sup> Deux écoles félibréennes existant encore aujourd'hui.

<sup>331</sup> « Estoumaga » marque l'émotion, un étonnement intense, ici c'est la contrariété.

<sup>332</sup> Remarquer la tournure passive

<sup>333</sup> Pieu

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Lou 30 de setèmbe, sènso nous èstre vist, embarcavian à Toul e fasian camin<sup>334</sup> vers la Champagno ounte caufavo ferme.

Dóu tèms que lou trin nous carrejo<sup>335</sup> en boufant<sup>336</sup> coume un chivau que manco d'alén<sup>337</sup>, vous vau dire la deviso e l'estatut de l'Escolo dóu Boumbardamen. La deviso èro naturalamen " Lou canoun me fai canta! " e l'estatut, mai que simple, disié:

Article proumié: Li membre de l'Escolo s'acampon, quand podon e coume podon, pèr faire un bon repachoun<sup>338</sup> e pèr felibreja.

D'article segound, n'avié ges... lou proumié disié tout.

La deviso es estado pintado o gravado sus tóuti li chaminèio dis oustau qu'avèn abita, quouro lis oustau avien de chaminèio...

Mai lou trin s'arrèsto... e sian au Camp de Chaloun, toucant Mourmeloun lou Grand. Nous fan dreissa li tènndo dins un bos que<sup>339</sup> i'a adeja tres o quatre regimen.

En cercant de barro bèn drecho pèr basti ma cabaneto, rescontre un jovenome que sis iue<sup>340</sup> viéu e risèire, soun regard dre e franc, m'agradon dóu cop<sup>341</sup>. Me parlo : soun verbe es clar, sa lengo es puro, sis idèio soun neto. Me parlo de la Prouvènço, de Mistral e de l'obro felibrengo em' uno justesso de jujamen que m'espanto<sup>342</sup>. " Mai, quau siés! " ié dise.

Alor, se descapelant<sup>343</sup> e moustrant sa cabeladuro<sup>344</sup> rousso coume l'or, em' un gèste couquin<sup>345</sup>, me respond: "Sièu Francés Pouzol, de Vilo-novo d'Avignoun; siéu lou felibre di lesert!<sup>346</sup> "

Jamai jouvènt m'avié fa pressenti l'ome coume aquéu. " Se Diéu nous lou gardo, me diguère, sara un di meieur mascle<sup>347</sup> de Prouvènço "

Lou veguère souvènt, despièi, e moun sentimen chanjè pas.

*Le 30 septembre, sans nous être vus, nous embarquions à Toul et nous faisons route vers la Champagne où ça chauffait dur !*

*Pendant que le train nous transporte en soufflant comme un cheval à court d'haleine, je vais vous dire la devise et les statuts de l'École du Bombardement. La devise était naturellement « Le canon me fait chanter ! » et les statuts, simplissimes, disaient : Article premier : Les*

---

<sup>334</sup> Faire camin : faire route

<sup>335</sup> Carreja = transporter

<sup>336</sup> Boufa = souffler

<sup>337</sup> Alén = souffle

<sup>338</sup> Diminutif de repas

<sup>339</sup> Pronom relatif : « où il y a ... »

<sup>340</sup> Pronom relatif : « dont les yeux »

<sup>341</sup> Immédiatement

<sup>342</sup> Espanta = Etonner fortement, surprendre.

<sup>343</sup> Se descapela = ôter son chapeau

<sup>344</sup> Chevelure

<sup>345</sup> Malicieux, impertinent

<sup>346</sup> Lesert = Lézard

<sup>347</sup> Litt. « mâle ». Prend ici le sens de défenseur, de promoteur, ...

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*membres de l'École se réunissent quand ils le peuvent et comme ils le peuvent, pour faire un bon petit repas et pour « félibréer ».*

*D'aticle second, il n'y en avait point ... le premier disait tout. La devise a été peinte ou gravée sur toutes les cheminées des maisons où nous avons habité, quand les maisons avaient des cheminées ...*

*Mais le train s'arrête ... et nous sommes au camp de Châlon, près de Mourmelon le Grand. On nous fait dresser les tentes dans un bois où se trouvent déjà trois ou quatre régiments.*

*En cherchant des piquets bien droits pour monter ma petite cabane, je rencontre un jeune homme dont les yeux vifs et rieurs, le regard droit et franc, me touchent immédiatement. Il me parle : son verbe est clair, sa langue est pure, ses idées sont nettes. Il me parle de la Provence, de Mistral et de l'œuvre félibréenne avec une justesse de jugement qui me sidère. « Mais qui es tu ? » lui dis-je.*

*Alor, se découvrant et laissant apparaître sa chevelure rousse comme l'or, avec un geste malicieux, il me répond : « Je suis Francis Pouzol, de Villeneuve d'Avignon, je suis le Félibre des Lézards ! »*

*Jamais comme lui jeune homme ne m'avait fait pressentir ce qu'il pourrait devenir. »Si Dieu nous le garde, me dis-je, ce sera un des plus grands hommes de Provence ». Par la suite, je le vis souvent et mon sentiment ne changea pas.*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Pouzol fuguè nouma cabiscòu<sup>348</sup> de l'Escolo dóu Boumbardamen, quand me n'en faguèron cabiscòu d'ounour, e beilejè<sup>349</sup> de man de mèstre l'Ecò dóu Bousquetoun, tout lou tèms que Boudon, blessa, passè à l'espitau en 1916... E, sabès, de beileja<sup>350</sup> l'Ecò èro pas un pichot afaire, car aquéu journau se tiravo tout à la gelarèio à poulicoupia<sup>351</sup>. Aquéli que n'en poudran vèire la couleicioun, pleno de vers, de conte, de retra, de païsage, de musico, saran espanta e auran uno grando veneracioun pèr aquéli qu'adoubèron<sup>352</sup> acò bèn dins li trencado o dins li trau d'aubus. Escoutas coume Buridan parlo dóu Buréu de l'Ecò :

“Es dins un trau, croto-cafournò<sup>353</sup>, dins la sablo, e tout clafi de grapaud<sup>354</sup>. Chasque matin, Boudon fai la casso i grapaud pèr li faire sourti. Ié tënd de piège; lis enfumo emé de vièi journau; lis aclapo<sup>355</sup> dins la sablo. Mai, se reviscoulon<sup>356</sup> toujours, e li retrovo, l'endeman, asseta subre sa taulo o subre soun banc, qu'an l'èr de se trufa d'éu... Ah ! pecaire !... n'en fau vèire, em' aquesto guerro ! ”

Aquelo croto-cafournò, la veguère lou 15 d'òutobre 1915, quouro venguère darrié Sonain après dès jour de trencado que li bòchi nous i'avien agoupilha<sup>357</sup> dur, recounèisse li cauno<sup>358</sup> ounte devian demoura quauque tèms en repaus.

l'arribère à soulèu tounba e i'atrouvère lou regimen de Boudon à mand de parti en ligno. “ Couquin de canèu !<sup>359</sup> diguère. M'oucuparai di cauno un pau plus tard ! Fau d'abord que vegue aquéu brave coumpan ! ”

Santo-Estello m'inspirè e me menè quàsi pèr la man, car quatecant veguère Boudon en grando counversacioun... emé Pouzol. Parlavon de l'unificacioun di dialèite.

l'espliquère coume, à ma coumpagnié, de la trancha (Ardècho) la tranchado (Vaucluso), la tranchèio (Bàssis-Aup), erian tóutis arriva à dire la trencado. E tenguerian veritablamen sesiho.

---

<sup>348</sup> Président

<sup>349</sup> Beileja = diriger (de Baile=Chef)

<sup>350</sup> En provençal, on n'utilise pas un infinitif seul, mais on le fait précéder de « de »: « de beileja » et non « beileja » signifie « diriger ... »

<sup>351</sup> Pâte à polycopier : Dérivée de la lithographie, cette méthode peu coûteuse a eu du succès au milieu du XXe siècle. Un original, établi avec une encre grasse sur un papier couché, peu absorbant, est transféré sur un support (plaque de gélatine de quelques millimètres d'épaisseur). L'encre grasse s'y dépose, donnant une image symétrique de l'original. On obtient un tirage en appliquant sur ce support une feuille de papier ordinaire humectée, qui absorbe un peu de l'encre du cliché et se retrouve, par une deuxième inversion, conforme à l'original. Ce procédé permet de reproduire des documents mixtes, texte manuscrit et dessin. On peut utiliser des encres de couleurs différentes sur un même document.

<sup>352</sup> Adouba =préparer. Utilisé en cuisine.

<sup>353</sup> Croto=Cave- Cafournò=Lieu sombre, crypte. L'adjonction des deux donne une cave sombre comme une crypte.

<sup>354</sup> Crapaud

<sup>355</sup> Aclapa = enterrer, enfouir, écraser

<sup>356</sup> Se reviscoula = revenir à soi, se remettre

<sup>357</sup> Agoupilha = bombardé, pilonné, en assimilant les obus à des goupilles.

<sup>358</sup> Cauno = grotte, mot plutôt languedocien. En provençal, on emploie plutôt « Baumo »

<sup>359</sup> Juron idiomatique : « Sapristi, coquin de sort, flûte, ... »

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Pouzol fut nommé Président de l'École du Bombardement, quand on le fit Président d'honneur, et dirigea de main de maître l'Echo du Bocqueteau, tout le temps que Boudon, blessé, passa à l'hôpital en 1916... Et, vous savez, diriger l'Écho n'était pas une mince affaire, car ce journal était tiré entièrement à la pâte à polycopier. Ceux qui pourront en voir la collection, riche de vers, de contes, de portraits, de paysages, de musique, seront très surpris et auront une grande vénération pour ceux qui le réalisèrent, au beau milieu des tranchées ou dans les trous d'obus. Écoutez comment Buridan parle du Bureau de l'Écho :*

*« Il est dans un trou, un réduit sombre comme une crypte, ensablé et rempli de crapauds. Chaque matin, Boudon fait la chasse aux crapauds pour les faire sortir. Il leur tend des pièges ; il les enfume avec de vieux journaux ; il les enfouit dans le sable. Mais ils en réchappent toujours et il les retrouve, le lendemain, assis sur sa table ou sur son banc, ayant l'air de se moquer de lui ... Ah ! le pauvre ! ... Qu'est ce qu'on aura pas vu avec cette guerre ! »*

*Ce réduit, je le découvris le 15 octobre 1915, lorsque je vins derrière Sonain, après dix jours de tranchée pendant lesquels les boches nous avaient bien pilonné, reconnaître les grottes où nous devions prendre quelques temps de repos.*

*J'y arrivai à la tombée du jour et j'y trouvais le régiment de Boudon sur le point de partir en ligne. « Coquin de sort ! dis-je. Je m'occuperai des grottes u peu plus tard ! Il faut d'abord que je voie ce bon copain ! »*

*Sainte-Estelle m'inspira et me prit quasiment par la main car aussitôt, je vis Boudon en grande conversation ... avec Pouzol. Ils parlaient de l'unification des dialectes.*

*Je leur expliquai comment, dans ma compagnie, de la « trancha »(Ardèche), la « tranchado »(Vaucluse), la « tranchèio »(Basses-Alpes), nous étions tous arrivés à dire la « trencado ». Et nous fîmes une véritable séance de travail.*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Lou 27 d'óutobre erian tourna mai sus lou trimard pèr reveni en Woèvre... Duviéu resta sèt à vue mes sèns revèire Boudon. Mai uno courrespoundènci ativo<sup>360</sup> e couralo nous tenguè tout aquéu tèms estrechamen<sup>361</sup> uni. Boudon m'escrivíe de poulidi letro e me mandavo de brave<sup>362</sup> vers.

Pouzol, èu, restè encaro mai d'un an moun vesin de... campagno, e de Flirey venguère souvènt lou vèire à Mandro, en 1916, e charra<sup>363</sup> dis afaire de l'Escolo de mai en mai flòri<sup>364</sup>. Jamai l'Ecò dóu Bousquetoun restè mai d'un mes de parèisse<sup>365</sup>, e, souvènti fes<sup>366</sup>, fuguè semanié<sup>367</sup>.

Ié pesque<sup>368</sup> aquelo letro galejarello<sup>369</sup> de Pouzol:

*Moun brave Boudon,*

*Ai uno bono novo à t'aprene. Siéu peirin<sup>370</sup> ! e moun fihòu<sup>371</sup> es sus lou front!... Laisso- me te counta l'afaire: Anère darrieramen paga lou pres au trin regimentari. Badave<sup>372</sup> pèr lou vilage, quand veguère uno vaco que patriouticamen dounavo un vedèu<sup>373</sup> à la Franço.*

*Chascun sert soun país coume pòu, e li vaco an sa maniero. Adounc, felicitère la vaco e lou proupietàri, e, aquest, countènt coume un rèi, me faguè trinca<sup>374</sup> à l'espelido<sup>375</sup> dóu vedelet e me faguè... peirin! Coumprendras qu'estènt que sian en guerro, lou bateja es remanda. Lou faren coume se dèu!*

*Lou vedèu n'en fara li fres, e te counvide à tasta<sup>376</sup> li dragèio... Aro, es de<sup>377</sup> souveta que lou vedèu siegue pas trop dur!*

Pouzol èro pas soulamen un bon galejaire<sup>378</sup>. Ero encaro un flame<sup>379</sup> pouèto. Lou sabon, aquéli que l'ausiguèron dire d'obro siéuno, puro de formo, noblo de sentimen e petejanto d'estrabort, i Santo-Estello de 1916 e de 1917. Car se fasié de Santo-Estello,

---

<sup>360</sup> Active

<sup>361</sup> Étroitement (Estrecha + men)

<sup>362</sup> « Brave » peut être mis à toutes les sauces et donne une idée de la qualité des vers reçus.

<sup>363</sup> Causer, parler, blaguer

<sup>364</sup> Florissant – Être flòri : avoir du succès

<sup>365</sup> Resta (un certain temps) de ...= rester (un certain temps) sans ...

<sup>366</sup> Souvent, souventes fois

<sup>367</sup> hebdomadaire

<sup>368</sup> Pesca = pêcher – Ici, sens figuré d'extraire.

<sup>369</sup> Humoristique

<sup>370</sup> Parrain

<sup>371</sup> Filleul

<sup>372</sup> Regarder passivement, flâner

<sup>373</sup> Veau

<sup>374</sup> Trinquer (gallicisme) – Le mot correct est « brinda »

<sup>375</sup> Naissance (poétique)

<sup>376</sup> Goûter

<sup>377</sup> Es de = Il faut

<sup>378</sup> Plaisantin, mais aussi humoriste

<sup>379</sup> Flame = un peu comme « brave », indique un poète de valeur.

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

amount à la barbo di bòchi; de Santo-Estello que rèn ié mancavo, pas meme lou discours capoulieren<sup>380</sup>. O, Valèri Bernard ié parlavo... pèr la bouco d'un legèire afeciouna<sup>381</sup> que tant d'ounour esmouvié<sup>382</sup>, e ié parlavo coume eiçò:

*Le 27 octobre, nous étions de nouveau sur le chemin pour revenir en Woëvre... Je devais rester sept à huit mois sans revoir Boudon. Mais une correspondance active et cordiale nous réunit pendant tout ce temps. Boudon m'écrivait de jolies lettres et m'envoyait des vers inspirés.*

*Pouzol, lui, resta encore plus d'un an mon voisin de ... campagne, et de Flirey je vins souvent le voir à Mandre, en 1916, pour parler des affaires de l'École qui avait de plus en plus de succès.*

*Jamais l'Écho du Bocqueteau ne s'arrêta de paraître plus d'un mois et, souvent, il fut hebdomadaire.*

*J'en extrais cette lettre humoristique de Pouzol :*

*« Mon cher Boudon,*

*J'ai une bonne nouvelle à t'apprendre. Je suis parrain ! et mon filleul est sur le front !... Laisse-moi te conter l'affaire : je suis allé dernièrement payer le prix au train régimentaire. Je flânais dans le village, quand je vis une vache qui patriotiquement donnait un veau à la France.*

*Chacun sert son pays comme il peut, et les vaches ont leur manière. Donc, je félicitai la vache et le propriétaire et, ce dernier, content comme un roi, me fit trinquer à la venue du petit veau et me fit ... parrain ! Tu comprendras qu'étant en guerre, le baptême est reporté. Nous le ferons dans les règles !*

*Le veau en fera les frais et je t'invite à goûter les dragées ... Maintenant, il faut souhaiter que le veau ne soit pas trop dur !*

*Pouzol n'était pas seulement un bon humoriste. C'était aussi un poète talentueux. Ceux qui l'entendirent déclamer ses œuvres, pures de forme, nobles de sentiment et pétillantes d'enthousiasme aux Sainte-Estelle de 1916 et 1917 le savent bien. Car on faisait des Sainte-Estelle là-haut à la barbe des boches ; des Sainte-Estelle où rien ne manquait, pas même le discours du Capoulié. Oui, Valère Bernard y parlait ... par la bouche d'un lecteur passionné, ému d'un tel honneur, et voici ce qu'il disait :*

---

<sup>380</sup> Adjectif félibréen dérivé de « Capoulié » = du Capoulié

<sup>381</sup> passionné

<sup>382</sup> Esmòure = émouvoir

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Mi Car felibre,*

*Anas celebra la Santo-Estello, amount, sus li raro<sup>383</sup> de la mitraio e dóu fiò, mesclant lou Cant de la Coupo i rounfle dóu canoun, au petejamen di balo.*

*Posque<sup>384</sup> voste estrambord sacra faire fugi l'aurige<sup>385</sup> de mort, e, talo uno escluciado<sup>386</sup> souleiouso, esbléuja<sup>387</sup> li capoun<sup>388</sup> fèr<sup>389</sup> que vous gueiron<sup>390</sup>.*

*O mi felibre! Mi car felibre! O.Jouvènço! Jouvènço! O flour dóu païs! Cantas dins l'Erouïsme, dins l'Espèr e dins la Fe <sup>391</sup>!*

*Nous-autre, eici coume pourrian-ti canta liuen de vous-autre, dins l'emoucioun, dins la tendresso que nous aclapon? Mai qu'un immense envanc<sup>392</sup> d'amour nous ligue tóuti en aqueste jour soulenne. Vendra pièi l'ouro radiouso de la Vitòri, ounte se plourara de joio, ounte lis àvi<sup>393</sup> sourgiran<sup>394</sup> de si toumbo, reviscoula pèr la joio. E sara pèr sèmpe lou triounfle de la clarta, de l'armouniò, de la bèuta sus la niue, lou descounforme<sup>395</sup> e lou laid; lou triounfle dóu mounde latin sus la barbarié tudesco<sup>396</sup> !*

*De liuen, vous embrasse tóuti.*

*E la jouvènço, e la flour dóu païs, picavo di man<sup>397</sup> à tout roumpre! Car èro noumbrouso e fougouso<sup>398</sup>; e se vous ai gaire parla en jusqu'aro que de Boudon e de Pouzol, acò vòu pas dire qu'à tres fasian l'Escolo. N'erian simplamen lis empuraire... Mai erian perèu uno Santo Ternita d'ami.*

*A noste entour se poudié vèire de felibre di quatre caire<sup>399</sup> dóu Miejour. Li Mantenènço de Prouvènço, de Lengadò, de Velai, de Limousin e d'Auvergno, èron representado à nòstis acamp e, pèr pousqué douna tóuti li brinde<sup>400</sup>, l'Ecò pareissié sus quaranto pajo... emai mai <sup>401</sup>!*

*Aqui í'avié Lucian Vaïlhorgues que signavo Jousè de la Plueio, de la Roucheto que signavo Gui de la Maloutiero, Jan-Batisto Sabatier que signavo Jan dóu Vidourlo, e*

---

<sup>383</sup> Frontière

<sup>384</sup> Puisse (subjonctif)

<sup>385</sup> Orage – Terme moins courant que « chavano »

<sup>386</sup> Lumière vive, éclair

<sup>387</sup> Eblouir

<sup>388</sup> Coquin (sens bandit), félon, traître

<sup>389</sup> Sauvage, féroce

<sup>390</sup> Gueira = guetter

<sup>391</sup> Foi

<sup>392</sup> Elan

<sup>393</sup> Ancêtres

<sup>394</sup> Surgi = surgir

<sup>395</sup> Littéralement le désordonné = le chaos

<sup>396</sup> Tudesc = mot souvent employé comme synonyme d'allemand ou germanique, emprunté à l'italien

« tedesco »

<sup>397</sup> Pica di man = applaudir

<sup>398</sup> Fougueuse

<sup>399</sup> Coin

<sup>400</sup> « Brinde » représente le discours prononcé pendant un toast. Ici, ces « brinde » représentent sûrement les productions des collaborateurs de l'Écho

<sup>401</sup> Expression idiomatique « et encore plus », c'est-à-dire « au moins »



# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Eyraud d'en Va, quatre galoi bouto-en-trin que publicavon dins l'Ecò de letro cascareleto<sup>402</sup> que-noun-sai<sup>403</sup>.

Siéu plus estouna se sian toujours dins l'aigo ! escrivié Eyraud. Li poste telefounique n'en soun l'encauso<sup>404</sup>. Aquéli fada de telefounisto, emai siegon nega enjusqu'à mié-boutèu<sup>405</sup>, cridon de-longo<sup>406</sup>: allò ! allò !

I'a ges de camin de ferre au rode<sup>407</sup> que<sup>408</sup> sian ! escrivié Jousè de la Plueio... Mai i'a un camin di Damo, qu'acò 's pas parié. Aqui li bòchi mandon de tuièu de pouelo<sup>409</sup> que ressemblon gaire à n-aquéu que pren noste Prefèt quand s'en vai au Tiatre !

E ansin de-countùni<sup>410</sup>, risènt de soun malur, qu'acò es un bon courage<sup>411</sup>, e moudificant la deviso d'Aubanèu: Quau canto, soun mau encanto ! d'aquéu biais: Quau ris, soun mau garis ! Aqui i'avié encaro Louis Abric, Pau Vezian, Gustàvi Arzac, Pèire Calel, Louvis Fourmaud, Canssou de l'Oulivié, Fèlis Fabre, Gastoun Mony, Galice Bertrand, Marius Ponchoun, Pèire Chassaing, Louvis Carmagnolles, Camiho Grellet, Antòni Decouzon, Jan Serenne, Pèire Mialon, Laurènt, Cahuzac, Planchet, e d'autre, e d'autre<sup>412</sup>, qu'assistavon à nòsti felibrejado, quouro avien la bono fourtuno<sup>413</sup> de s'atrouva dins lou meme seitour, ço qu'arribavo proun souvènt, doumàci Santo-Estello devié faire partido de l'Estat-Majour e devié boufa si plan au Generalissime...

*« Mes Chers félibres,*

*Vous allez célébrer la Sainte-Estelle, là-haut, aux frontières de la mitraille et du feu, mêlant le Chant de la Coupe au ronflement du canon, au crépitement des balles.*

*Puisse votre enthousiasme sacré faire fuir l'orage de mort et, tel un éclair ensoleillé, éblouir les féroces bandits qui vous guettent.*

*Ô mes félibres ! Mes chers félibres ! Ô Jeunesse ! Jeunesse ! Ô fleur du pays ! Chantez dans l'héroïsme, dans l'Espoir et dans la Foi !*

*Nous autres, ici, comment pourrions-nous chanter loin de vous, dans l'émotion, dans la tendresse qui nous submerge ? Puisse un immense élan d'amour nous lier tous en ce jour solennel. Puis viendra l'heure radieuse de la Victoire, où l'on pleurera de joie, où les disparus surgiront de leurs tombes, ranimés par la joie. Et ce sera pour toujours le triomphe de la clarté, de l'harmonie, de la beauté sur la nuit, le chaos et la laideur ; le triomphe du monde latin sur la barbarie germanique !*

*De loin, je vous embrasse tous. »*

---

<sup>402</sup> Une « cascareleto » est une blague généralement courte du style des publications d'almanachs

<sup>403</sup> Indique une forte intensité

<sup>404</sup> La cause

<sup>405</sup> mollet

<sup>406</sup> De-longo : expression idiomatique=sans cesse

<sup>407</sup> Endroit

<sup>408</sup> Pronom relatif – Ici « où »

<sup>409</sup> Tuyaux de poêle, cigares

<sup>410</sup> Sans cesse

<sup>411</sup> Car cela donne du courage

<sup>412</sup> Répétition courante en provençal pour insister « tant d'autres »

<sup>413</sup> Chance

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Et la jeunesse, et la fleur du pays, applaudissait à tout rompre ! Car ils étaient nombreux et pleins d'ardeur ; et si je ne vous ai guère parlé jusqu'à présent que de Boudon et de Pouzol, cela ne veut pas dire que l'École se résumait à nous trois. Nous en étions simplement le noyau ... Mais nous étions aussi une Sainte Trinité d'amis.*

*Autour de nous, on pouvait voir des félibres des quatre coins du Midi. Les Maintenances de Provence, de Languedoc, du Velay, du Limousin et d'Auvergne étaient représentées à nos réunions et, pour pouvoir publier toute cette production, l'Écho paraissait sur quarante pages ... au moins !*

*Il y avait là Lucien Vaïlhorgues qui signait « Jousè de la Plueio », de la Rochette qui signait « Gui de la Maloutiero », Jean-Baptiste Sabatier qui signait « Jan dóu Vidourlo » et Eyraud d'en Va, quatre joyeux boute-en-train qui publiaient dans l'Écho des billets humoristiques extraordinaires.*

*Je ne suis plus étonné si nous sommes toujours dans l'eau ! écrivait Eyraud. C'est à cause des postes téléphoniques. Ces farfelus de téléphonistes, même noyés jusqu'à mi-mollet, crient sans cesse : allo ! allo !*

*Il n'y a pas de chemin de fer où nous sommes ! écrivait Jousè de la Plueio... Mais il y a un chemin des Dames, ce qui n'est pas la même chose. Ici, les boches envoient des tuyaux de poêle qui ne ressemblent guère à celui que prend notre préfet quand il s'en va au théâtre !*

*Et ainsi de suite, riant de leur malheur, ce qui donne du courage, et modifiant la devise d'Aubanel : Qui chante son mal enchante ! de cette façon : Qui rit son mal guérit ! Il y avait encore Louis Abric, Paul Vezian, Gustave Arzac, Pierre Calel, Louis Fourmaud, Canssou de l'Olivier, Felix Fabre, Gaston Mony, Galice Bertrand, Marius Ponchon, Pierre Chassaing, Louis Carmagnolles, Camille Grellet, Antoine Decouzon, Jean Serenne, Pierre Mialon, Laurent, Cahuzac, Planchet et tant d'autres qui assistaient à nos félibrées quand ils avaient la chance de se trouver dans le même secteur, ce qui arrivait assez souvent, grâce à Sainte-Estelle qui devait faire partie de l'État-Major et souffler ses plans au Général en Chef.*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Esparpaia<sup>414</sup>, tout aquéu brave mounde demouravo sèmpe en relacioun, e i'avié alor de bèus acamp d'esperit e d'amo... dins l'Ecò. Vous faudrié legi, pèr bèn senti acò, lou numerò counsacra au maridage de Pouzol, qu'au mes de desèmbre 1917 prenguè femo en Alès. Pas un escoulan que noun ague manda sa flour<sup>415</sup> pèr mètre à la courouno nouvialo.

E tóutis aquéli flour soun fresco, acoulourido, prefumado<sup>416</sup>...

Es veritablamen uno bello colo<sup>417</sup> de jouvènt que s'es ansin ramblado<sup>418</sup> autour dóu drapèu felibren, dóu tèms de la guerro. Es un crèis<sup>419</sup> magnifique qu'a fa ansin l'aubre mistralen, dins un tèms que tout s'anequelissié<sup>420</sup>. Es uno generacioun forto, cresènto<sup>421</sup> e arderouso, que nous mounto darrié<sup>422</sup>. E siéu segur qu'em'éli noun soulamen lou Felibrige perira pas, mai encaro qu'aura de jour preclar<sup>423</sup> de glòri.

Escoutas Louis Abric, e digas- me s'emé de jouvènt qu'amon la Prouvènço emé tant de fogo<sup>424</sup> e que gaubejon<sup>425</sup> nosto lengo emé tant de talènt, se pòu pas agué fisànço dins l'Aveni ?

*Miejour! Terro sacrado ount an viscu mi rèire...*

*Sòu benesi<sup>426</sup> mounte s'aubouro moun fougau...*

*Recatadou<sup>427</sup> dóu Sant-Grasau<sup>428</sup>*

*Que de ma raço empuro<sup>429</sup> eternamen li crèire...*

*Terro d'amour, Patriò agosto de Mirèio...*

*Miejour! qu'as estaca ma vido à ta belesso<sup>430</sup>*

*E que m'as fa l'aposto asseda<sup>431</sup> d'ideau*

*Que vòu èstre, perèu, lou Priéu<sup>432</sup> de la Coumtesso<sup>433</sup>...*

*Bèu païs qu'uno mar azurencò ribejo<sup>434</sup>,*

---

<sup>414</sup> Eparpillés

<sup>415</sup> C'est une image : il s'agit là des textes et poèmes envoyés par les membres de l'École

<sup>416</sup> Parfumées – Parfum = prefum ou perfum

<sup>417</sup> À l'origine, une « colo » est une équipe de 3 ou 4 moissonneurs. Par extension, c'est devenu une « équipe » qui peut être beaucoup plus nombreuse.

<sup>418</sup> Rassemblée

<sup>419</sup> Croissance – Crèisse = croître

<sup>420</sup> S'anequeli (2<sup>ème</sup> groupe) = s'épuiser

<sup>421</sup> Croyante (ici en l'avenir)

<sup>422</sup> Litt « qui monte derrière nous », « qui nous succède »

<sup>423</sup> Illuminés

<sup>424</sup> Fougue

<sup>425</sup> Maîtriser

<sup>426</sup> Béni, à rapprocher de « Benezet », Benoît en provençal. (Pont saint Benezet à Avignon)

<sup>427</sup> Refuge

<sup>428</sup> Graal

<sup>429</sup> Attiser

<sup>430</sup> Beauté, terme poétique

<sup>431</sup> Assoiffé : set=soif

<sup>432</sup> Prieur

<sup>433</sup> Allusion au poème « La Coumtesso » publié par Mistral en 1866, dans lequel la langue provençale est représentée par une Comtesse, séquestrée par sa demi-sœur, représentant le jacobinisme, dans un couvent où tout est uniforme.

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Que fouito un vènt galoi, qu'abraso un soulèu d'or,  
Terro santo dis estrambord<sup>435</sup>  
Qu'un flume<sup>436</sup> enferouna<sup>437</sup> de-longo poutounejo...  
Terraire enfestouli mounte la pouèsio  
Sèmblo bressa<sup>438</sup> d'espèr toun vièi pople latin...  
Miejour ama, Miejour! di saunouso<sup>439</sup> trencado  
Ounte despièi tres an fasèn bàrri de car,  
Vers toun soulèu, vers toun cèu clar  
Lou vèspre, quant de fes a fugi<sup>440</sup> ma pensado?*

*Éparpillés, tout ce gentil monde restait en contact en permanence, et il y avait alors une belle communion d'esprit et d'âme ... dans l'Écho. Il faudrait que vous lisiez, pour bien ressentir cela, le numéro consacré au mariage de Pouzol qui, au mois de décembre 1917, prit femme à Alès. Pas un membre qui n'ait envoyé sa fleur pour mettre à la couronne nuptiale.*

*Et toutes ces fleurs sont fraîches, colorées, parfumées ...*

*C'est véritablement une belle équipe de jeunes gens qui s'est ainsi constituée autour du drapeau félibréen, pendant la guerre. C'est une croissance magnifique qu'a connu ainsi l'arbre mistralien, à un moment où tout s'étiolait. C'est une génération forte, confiante et pleine d'ardeur qui nous succède. Et je suis sûr avec eux, non seulement que le Félibrige ne périra pas, mais encore qu'il aura des jours illuminés de gloire.*

*Écoutez Louis Abric et dites-moi si, avec des jeunes qui aiment la Provence avec tant de fougue et qui maîtrisent notre langue avec tant de talent, on ne peut pas avoir confiance en l'Avenir ?*

*Midi ! Terre sacrée où ont vécu mes pères ...  
Sol béni où s'élève mon foyer...  
Refuge du Saint-Graal  
Qui de ma race stimule éternellement les croyances ...  
Terre d'amour, Patrie auguste de Mireille...  
Midi ! qui a attaché ma vie à ta beauté  
Et qui m'a fait l'apôtre assoiffé d'idéal  
Qui veut être, aussi, le Prieur de la Comtesse...  
Beau pays qu'une mer d'azur frange,  
Que cingle un vent joyeux, qu'embrase un soleil d'or,  
Terre sainte des exaltations  
Qu'un fleuve déchaîné couvre sans cesse de ses baisers ...*

---

<sup>434</sup> Ribeja = border (ribo=rive)

<sup>435</sup> Enthousiasme, transport, exaltation

<sup>436</sup> Fleuve

<sup>437</sup> Plein de sauvagerie – Fèr=sauvage

<sup>438</sup> Bercer – Bres=berceau

<sup>439</sup> Ensanglanté

<sup>440</sup> Fui

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Terre de fête où la poésie  
Semble bercer d'espoir ton vieux peuple latin...  
Midi aimé, Midi ! depuis les tranchées ensanglantées  
Où depuis trois ans nous faisons rempart de chair,  
Vers ton soleil, vers ton ciel clair,  
Le soir, combien de fois a fui ma pensée ?*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

N'aurian agu un centenau<sup>441</sup>, bon e fort coume aquéu, s'ai-las! l'Escolo dóu Boumbardamen noun avié paga soun dèime<sup>442</sup> à la Mort proun largamen pèr qu'Abriç posque apoundre<sup>443</sup> aquesto estrofo à sa pouèsio:

*Miejour, pos auboura<sup>444</sup> la tèsto, e dire i laire<sup>445</sup>  
En ié moustrant li cros<sup>446</sup> ounte dormon ti fiéu:  
N'es-ti pas pèr Franço, o catiéu<sup>447</sup>!  
Que se soun fa tua coume tant de si fraire?*

Soun mort: Emilo Beaud, tua davans Tahuro<sup>448</sup>, en òutobre de 1915, qu'atubavo uno cigareto au cigaro dóu capourau de la Roucheto; Epice, lou flame<sup>449</sup> couisinié que nous avié tant de cop regala, escrapouchina<sup>450</sup> davans Verdun enabriéu de 1916; Coudeiras, au Mort Ome<sup>451</sup>, lou 8 de juillet dóu meme an; Ougèni Pradier, Anfos Souchon, en 1917; Antòni Ladonne, Ramoun Daude, Carle Rey, d'en proumié de 1918...

L'Escolo dóu Boumbardamen a agu sege tua e quaranto-tres blessa dins si membre regularimen iscri. E de decoura, n'a bèn tant agu, que sarié trop long de n'en parla. Mai publicaren un Libre d'Or qu'emé lou Libre d'Or dóu Felibrige faran la provo largo e claro que, dins aquelo longo e afrouso guerro, li Prouvençau soun esta ni court ni coustié<sup>452</sup>.

Se lou senatour Gervais<sup>453</sup> vivié encaro, ié mandarian aquéli libre. Mai es mort... e degun saup monte es soun amo. Boudon asseguro<sup>454</sup> qu'es pas au Paradis. Veici

---

<sup>441</sup> Centaine

<sup>442</sup> Dîme, tribut

<sup>443</sup> Ajouter

<sup>444</sup> Lever

<sup>445</sup> Ladre

<sup>446</sup> Tombe

<sup>447</sup> Misère !

<sup>448</sup> Ancienne commune du département de la Marne

<sup>449</sup> Fameux

<sup>450</sup> Ecrabouillé

<sup>451</sup> Cumières-le-Mort-Homme, en réalité une déformation locale de « Cumières-l'Orme-mort », commune située dans le département de la Meuse.

<sup>452</sup> Expression idiomatique signifiant « ni en retenue ni à côté », c'est-à-dire « complètement engagé »

<sup>453</sup> Le sénateur Gervais est à l'origine de la polémique qui a donné naissance à la légende du XVème corps, en rédigeant l'article suivant paru le 24 Août 1914 dans Le Matin, dans lequel il met directement en cause le comportement des soldats du sud de la France.

« L'inébranlable confiance que j'ai dans la valeur de nos troupes et la résolution de leurs chefs me donne la liberté d'esprit nécessaire pour m'expliquer sur l'insuccès que nos armes viennent de subir en Lorraine. Un incident déplorable s'est produit.

Une division du 15<sup>e</sup> Corps, composée de contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille et d'Aix, a lâché pied devant l'ennemi. Les conséquences ont été celles que les communiqués officiels ont fait connaître. Toute l'avance que nous avons prise au-delà de la Seille, sur la ligne Alaincourt, Delme et Château-Salins a été perdue ; tout le fruit d'une habile combinaison stratégique, longuement préparée, dont les débuts heureux promettaient les plus brillants avantages, a été momentanément compromis. Malgré les efforts des autres corps d'Armée, qui

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

coume diguè acò dins un acamp de 1917, un pau avans que partiguèsse pèr l'Itali, un pau avans que nous separessian tourna mai pèr un bon bout de tèms :

“ Quand fuguè mort, moussu Gervais escalè vivamen lou camin dóu cèu, pourtant dins la man sa taiolo<sup>455</sup> de senatour pèr espanta Sant-Pèire e se faire durbi li porto dóu Paradis. Quand arribè au lindau<sup>456</sup> dóu celèste sejour, la Bono Maire se fasié racounta pèr Sant-Pèire l'istori de Jarjaio<sup>457</sup> que couneissié pancaro.

– Bono Maire ! faguè lou mort; siéu moussu Gervais, lou senatour, que vous vène vèire au Paradis !

– Moussu Gervais ! faguè la Madono; un poulit ai <sup>458</sup>!

- E Sant-Pèire cridè: “ Lèu-lèu! li Serafin, lis Ange, lis Arcange! Tout lou mounde dins la trencado, que moussu Gervais vau rintra !

La Bono Maire s'èro adeja envoulado, e Sant Pèire avié fa tounba davans mèste Gervais la porto anamito<sup>459</sup> que sarravo lou passage en chicano dóu caïouboutis<sup>460</sup> paradisien...

Lou paure senatour, lou nas contro li barbela, fasié:

- Siéu senatour!

---

participaient à l'opération, et dont la tenue a été irréprochable, la défaillance d'une partie du 15<sup>e</sup> Corps a entraîné la retraite sur toute la ligne.

Le ministre de la Guerre, avec sa décision coutumière, a prescrit les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient. L'heure n'est plus, en effet, aux considérations de sentiment. Tout le monde doit être aujourd'hui convaincu, du général en chef au dernier soldat, qu'il n'y a en face de l'ennemi, qu'un devoir, que nos aïeux de la Révolution ont su faire accomplir : vaincre ou mourir.

Nous sommes assez forts et assez sûrs de nous pour reconnaître les fautes dès qu'elles se sont commises et avouer le mal aussitôt qu'il apparaît. Nous avons l'inébranlable résolution de réparer les unes et de remédier à l'autre. Aussi bien l'incident, pour navrant qu'il soit, sera-t-il nous en avons la ferme conviction, sans lendemain. D'ailleurs il faut dire qu'il doit être sans influence sur l'ensemble de la manœuvre. Surprises sans doute par les effets terrifiants de la bataille, les troupes de l'aimable Provence ont été prises d'un subit affolement. L'aveu public de leur impardonnable faiblesse s'ajoutera à la rigueur des châtiments militaires. Les soldats du Midi, qui ont tant de qualités guerrières, tiendront à l'honneur d'effacer, et cela dès demain, l'affront qui vient d'être fait par certains des leurs, à la valeur française. Elles prendront, nous en sommes convaincus, une glorieuse revanche et montreront qu'en France sans distinction d'origine, tous les soldats de nos armées sont prêts, jusqu'au dernier, à verser leur sang pour assurer contre l'envahisseur menaçant le salut de la patrie.

**A.Gervais sénateur de la Seine ».**

<sup>454</sup> Assure

<sup>455</sup> Pourquoi une « taillole », ceinture de tissu et non une écharpe ? La question est ouverte.

<sup>456</sup> Seuil

<sup>457</sup> « Jarjaio au Paradis » est une histoire rapportée par Mistral dans ses *Mémoires et Récits*. « Jarjaio » est un personnage qui cherche à entrer à toute force au Paradis et que Saint Pierre va expulser en usant de ruse. L'histoire du sénateur Gervais la parodie en tous points.

<sup>458</sup> Âne

<sup>459</sup> Porte annamite, désignait probablement une barrière en fil de fer barbelé protégeant les tranchées en 1914 (déduit de citations de l'époque)

<sup>460</sup> Caillebotis : désignait les planches disposées au fond des tranchées, à la façon des traverses du chemin de fer, pour éviter de patauger dans la boue (ref : site du CRID1418). M. Jouveau assimile la tranchée, l'abri qu'elle représente, à un paradis

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

– Me n'en foute pas mau! ié respoundié Sant Pèire; rintraras pas eici, qu'as mau parla dóu Miejour ! Sables pas que lou bon Diéu es dóu Miejour? Es nascu dins lou país dis óulivié, di figo e de la vigno; e jamai es ana dins toun Nord, pièi que lou soulet vouiage qu'a fa, l'a fa en Egito! E soun paire, Sant Jousè, e sa maire, la Vierge, èron de Nazareth qu'es encaro dóu Miejour! E iéu tambèn siéu dóu Miejour!

– Emai iéu, n'en siéu! cridè Sant Trefume.

– Emai nous-autre, n'en sian ! cridèron li Sànti Marìo, Santo Marto, Sant Frount, Sant Savournin, Sant Jòrgi, Sant Lazàri, Sant Cesàri, Sant Guihaume, Sant Regis...

– Mai, sias tóuti dóu Miejour? faguè Gervais.

– Tóuti ! trounè<sup>461</sup> la voues di Benurous. E Sant Pèire diguè :

- Vai vèire, en Infèr, se lou Diable te vòu! Éu, es dóu Nord, dóumaci<sup>462</sup> fai de-longo fiò dins soun oustau!

E aqui-subre Boudon s'arrestavo...

*Nous en aurions eu une centaine, bons et forts comme celui-là si, hélas, l'École du Bombardement n'avait pas payé largement son tribut à la Mort, assez pour qu'Abriç puisse ajouter ces strophes à sa poésie :*

*Midi, tu peux dresser la tête et dire aux médisants  
En leur montrant les tombes où dorment tes enfants :  
N'est-ce pas pour la France, ô misère !  
Qu'ils se sont fait tuer comme tant de leurs frères ?*

*Sont morts : Émile Béaud, tué devant Tahure, en octobre 1915, en train d'allumer une cigarette au cigare du caporal de la Rochette ; Épice, le fameux cuisinier qui nous avait régalaé tant de fois, écrabouillé devans Verdun en avril 1916 ; Coudeiras, au Mort-Homme, le 8 juillet de la même année ; Eugène Pradier, Alphonse Souchon, en 1917 ; Antoine Ladonne, Raymond Daudé, Charles Rey, au début de 1918...*

*L'École du Bombardement a eu 16 tués et 43 blessés dans ses membres régulièrement inscrits. Et des décorés, il y en a eu tellement que ce serait trop long d'en parler. Mais nous publierons un Livre d'Or qui, avec le Livre d'Or du Félibrige, feront la preuve claire et nette que, dans cette guerre longue et affreuse, les Provençaux se sont engagés sans aucune retenue.*

*Si le sénateur Gervais vivait encore, nous lui enverrions ces livres. Mais il est mort ... et personne ne sait où est son âme. Boudon assure qu'elle n'est pas au Paradis. Voici comment il raconta cela au cours d'une réunion en 1917, juste avant de partir pour l'Italie, juste avant de nous séparer de nouveau pour un bon bout de temps :*

*« Quand il fut mort, monsieur Gervais monta vivement jusqu'au ciel, portant dans sa main sa taillole de sénateur pour impressionner Saint-Pierre et se faire ouvrir les portes du Paradis. Quand il arriva au seuil du celèste séjour, la Bonne-Mère se faisait raconter par Saint-Pierre l'histoire de Jarjayes qu'elle ne connaissait pas encore.*

---

<sup>461</sup> Tonna

<sup>462</sup> Dòumaci, déformation de Diéumerci (Dieu merci), signifie « grâce à ». Ici, on peut traduire par « car ».



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

- *Bonne Mère ! fit le mort, je suis monsieur Gervais, le sénateur, qui vient vous voir au Paradis !*
- *Monsieur Gervais ! fit la Madone ; un bel âne !*
- *Et Saint-Pierre cria : « Vite ! les Séraphins, les Anges, les Archanges ! Tout le monde dans la tranchée, monsieur Gervais veut entrer !*

*La Bonne Mère s'était déjà envolée et Saint Pierre avait fait tomber devant maître Gervais la porte annamite qui fermait le passage en chicane vers le caillebotis du Paradis...*

*Le pauvre sénateur, le nez contre les barbelés, faisait :*

- *Je suis sénateur !*
- *Je m'en fous pas mal ! lui répondait Saint Pierre ; tu n'entreras pas ici, car tu as dit du mal du Midi ! Tu ne sais pas que le bon Dieu est du Midi ? Il est né au pays des oliviers, des figues et de la vigne ; et jamais il n'est allé dans ton Nord, puisque le seul voyage qu'il a fait, il l'a fait en Égypte ! Son père, Saint Joseph, et sa mère, la Vierge, étaient de Nazareth qui est encore dans le Midi ! Et moi aussi, je suis du Midi !*
- *Moi aussi, j'en suis ! cria Saint Trophime.*
- *Nous aussi, nous en sommes ! crièrent les Saintes Maries, Sainte Marthe, Saint Front, Saint Saturnin, Saint Georges, Saint Lazare, Saint Césaire, Saint Guillaume, Saint Régis...*
- *Mais, vous êtes tous du Midi ? fit Gervais.*
- *Tous ! tonna la voix des Bienheureux. Et Saint Pierre dit :*
- *Va voir, en Enfer, si le Diable te veut ! Lui, il est du Nord, car il fait du feu tout le temps dans sa maison !*

*Et là-dessus Boudon s'arrêtait...*

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Vesès de-rèsto<sup>463</sup> quant èro bon lou mourau di felibre d'aquelo escolo. Se farié un gros libre de si galejado e de si cansoun. De cansoun, n'an fa sus tóuti lis èr couneigu<sup>464</sup>. Jousè de la Plueio n'a meme fa uno " Lou Pinard " que se canto sus l'èr de la Coupo. Santo-Estello ié pardoune ! Gui de la Maloutiero a fa l'inne que veici sur l'èr de " Aro qu'avèn tout acaba " <sup>465</sup>:

*Garen-nous dins nòsti trau,  
Que la mitraio  
Partout varaio!  
Mai, gara dins nòsti trau,  
Nous autre s'en fouten pas man!  
Aquéli bòchi  
Que soun tant pròchi  
Nous mandon marmito e petard.  
Nous geinon gaire!  
I'a rèn à faire;  
E nous tenèn toujours gaiard!  
Garen-nous dins nòsti trau...  
Quand l'aubus pico,  
Fai de musico  
L'Escolo dóu Boumbardamen.  
A l'umour folo.  
Es uno Escolo  
Que fai de brut jouiousamen!  
Garen-nous dins nòsti trau...  
Toujour s'ié canto  
Cansoun galanto...  
Sian pas bon pèr se lamenta.  
Lis esfraiaire  
Auran bèu faire,  
Nous leissaren pas desmounta!  
Garen-nous dins nòsti trau,  
Que la mitraio  
Sèmpe varaio...*

Segur, l'on èro pas mau dins aquéli famous trau... à coundicioun d'agué la coudeno<sup>466</sup> duro. D'ùni<sup>467</sup>, adeja malautoun<sup>468</sup>, i'an pres de perimounié<sup>469</sup>, e soun mort à l'espitau

---

<sup>463</sup> Beaucoup

<sup>464</sup> Connus

<sup>465</sup> Voir « l'Escolo dóu Boumbardamen » étudié plus haut.

<sup>466</sup> Couenne

<sup>467</sup> Certains

<sup>468</sup> souffreteux

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

coume lou bèu pouèto Aleissandre Peyron... E pièi, quand l'ordre venié d'arresta o de cousseja<sup>470</sup> lou bòchi, n'en falié bèn sourti d'aquéli cauno<sup>471</sup> fangouso<sup>472</sup> pèr ana sus lou trescamp<sup>473</sup> ! Alor, " la mitraio que sèmpe varaio "<sup>474</sup> que l'on se n'en foutèsse pas mau o noun, fasié soun obro... E toumbèron, nafra<sup>475</sup> pèr lis aubus, o li balo de mitraiero<sup>476</sup>, lou velaien<sup>477</sup> Jòrgi de Mourgo qu'a la Santo-Estello de 1914 s'èro moustra tant afouga<sup>478</sup>; lou mountelen<sup>479</sup> Eliséu Gonnet, qu'avié counsacra un tros<sup>480</sup> de sa jouinesso à-n-un grand travai sus Saboly<sup>481</sup>; Ludòvi Tavan, l'enfant<sup>482</sup> dóu Primadié<sup>483</sup> qu'adeja èro digne de soun paire Anfos; Jan Bonnet, e d'autre... Alan Charrasse, lou fiéu dóu majourau, éu fuguè fa presounié: èro un de nòsti fidèus escoulan, e d'Alemagno meme coulabourè à l'Ecò...

La mar bresso<sup>484</sup> l'éterne som<sup>485</sup> de Rougié Brunel, lou nebout<sup>486</sup> d'Arnavielle, que fuguè tourpiha en se rendènt à Salounico...

En 1918, la Mort-peleto<sup>487</sup> nous avié un pau espargna, e cresian bèn de sourti tóutis escàpi<sup>488</sup>, li qu<sup>489</sup>erian encaro vivènt dous mes avans l'armistice. Em'acò<sup>490</sup>, vaqui que lou 28 de setèmbre avèn agu à ploura noste plus negre dòu<sup>491</sup>. Aquéu jour, en meme tèms qu'Ougèni Jammes, un di fondatour de l'Escolo, e que Pèire Cogneras, baile<sup>492</sup> de l'Ecò despièi Mai 1918, Francés Pouzol es esta tuia davans Somme-Py, au rode meme<sup>493</sup> qu'avian pres la trencado ensèn en Ótobre 1915.

---

<sup>469</sup> Peripneumonie (désuet) → Pneumonie

<sup>470</sup> Poursuivre

<sup>471</sup> Grotte – Plus souvent « baumo »

<sup>472</sup> Boueuse de « fango »=boue

<sup>473</sup> Terrain non cultivé

<sup>474</sup> Citation de la chanson de G. de la Maletyre « La mitraille qui sème la pagaille »

<sup>475</sup> Blessé

<sup>476</sup> Mitrailleuse

<sup>477</sup> Velaisien

<sup>478</sup> Passionné

<sup>479</sup> Montilien (habitant de Monteux – 84)

<sup>480</sup> Partie

<sup>481</sup> Noelliste – voir le fichier « initiation »

<sup>482</sup> Le fils

<sup>483</sup> Li 7 Primadié = les 7 fondateurs du Félibrige

<sup>484</sup> Bressa = bercer

<sup>485</sup> Sommeil

<sup>486</sup> Neveu

<sup>487</sup> Squelette, Mort, Faucheuse

<sup>488</sup> Sain et sauf

<sup>489</sup> Ceux qui

<sup>490</sup> Alors, ensuite

<sup>491</sup> Deuil

<sup>492</sup> Directeur

<sup>493</sup> Rode = lieu

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Vous voyez à quel point les félibres de cette « escolo » avaient bon moral. On pourrait faire un grand livre de leurs histoires drôles et de leurs chansons. Des chansons, ils en ont écrit sur tous les airs connus. Joseph de la Pluie en a même fait une, « le Pinard », qui se chante sur l'air de la Coupo. Sainte-Estelle lui pardonne ! Guy de la Maleteyre a fait l'hymne que voici sur l'air de « Maintenant que nous avons tout dépensé » :*

*(voir traduction « l'Escolo dóu Boumbardamen »)*

*Bien sûr qu'on n'était pas mal dans ces fameux trous ... à condition d'avoir la couenne dure. Certains, déjà un peu malades, y ont contracté la pneumonie et sont morts à l'hôpital comme le beau poète Alexandre Peyron ... Et puis, quand l'ordre nous parvenait d'arrêter ou de poursuivre le boche, il fallait bien en sortir de ces grottes boueuses pour aller sur le terrain ! Alors, « la mitraille qui sème toujours la pagaille », que l'on s'en foute pas mal ou non, faisait son œuvre...*

*Et ils tombèrent, blessés par les obus, ou les balles de mitrailleuse, le velaisien Georges de Mourgues qui s'était montré si passionné à la Santo-Estello de 1914 ; le montilien Elysée Gonnet qui avait consacré une partie de sa jeunesse à un grand travail sur Saboly ; Ludovic Tavan, le fils du Primadier qui était déjà digne de son père Alphonse ; Jean Bonnet et d'autres ... Alain Charrasse, le fils du majoral qui lui fut fait prisonnier : c'était un de nos fidèles membres et il collabora à l'Echo même depuis l'Allemagne.*

*La mer berce le repos éternel de Roger Brunel, le neveu d'Arnavielle, qui fut torpillé en se rendant à Salonique...*

*En 1918, la Faucheuse nous avait un peu épargnés et nous croyions bien, ceux qui étaient encore vivants à deux mois de l'armistice, nous en sortir tous sains et saufs. Alors, voilà que le 28 septembre, il nous a fallu pleurer notre deuil le plus noir. Ce jour-là, en même temps qu'Eugène Jammes, un des fondateurs de l'Escolo, et que Pierre Cogneras, directeur de l'Echo depuis Mai 1918, François Pouzol a été tué devant Somme-Py, à l'endroit même où nous avions pris la tranchée ensemble en octobre 1915.*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

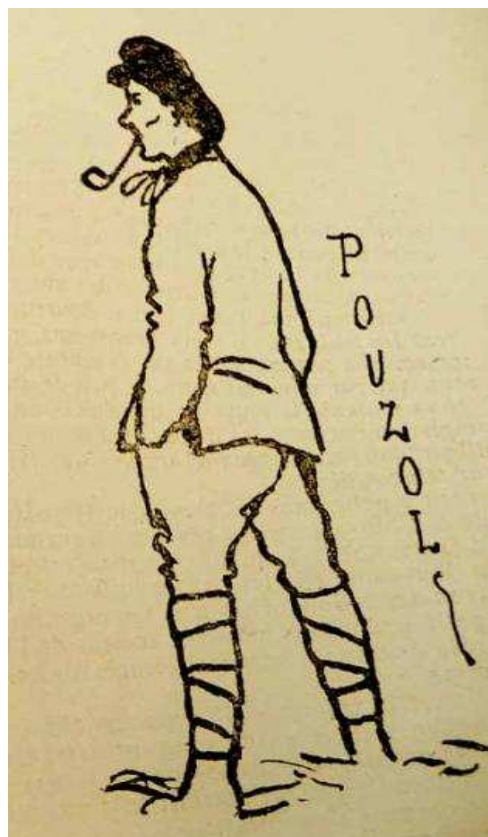
Pode pas vous dire lou cop que nous fuguè en tóuti...N'en ravassejère<sup>494</sup> longtèms, la niue; e aquéli vers me venien de countùnio<sup>495</sup> en memòri qu'aviéu escri<sup>496</sup> en 1916:

*E, se sourtèn dóu chaple aurouge<sup>497</sup>,  
Es entendu que vitamen  
Nous acamparen ùni<sup>498</sup> douge  
D'aquéli qu'an lou fege<sup>499</sup> rouge,  
Pèr parla di boumbardamen  
Que fasien rire nosto troupo...  
E Pouzol cantara la Coupo!*

Ai ploura aquéu car ami, aquéu sant felibre, e n'ai agu crento<sup>500</sup>, pièi; car, ço que fau faire, quouro un ome ansin<sup>501</sup> toumbo, es de jura sus soun cros<sup>502</sup> de jamai trahi la Causo qu'èro la siéuno, e qu'es la nosto, e de se metre à l'obro quatecant<sup>503</sup> pèr l'enaussa<sup>504</sup>.

Aquéli meme qu'an pas couneigu Pouzol auran pèr éu uno grando veneracioun, s'un cop<sup>505</sup> sis ami auran liga la bello garbo de si pouèsio.

Un felibre mor<sup>506</sup> pas, disié Pouzol éu-meme, quand a dubert soun amo francamen e que l'a facho<sup>507</sup> raiouna dins si vers. As resoun, as resoun, Pouzol :



*S'avèn sachu canta, nòsti cant enchusclaire<sup>508</sup>  
Bresiharan<sup>509</sup> chanu<sup>510</sup>, emai que<sup>511</sup> fuguen mort;*

<sup>494</sup> Ravasseja : le suffixe « eja » indique une action floue, mouvante. Ici, il s'agit de faire des cauchemars plutôt que de rêvasser.

<sup>495</sup> Sans cesse

<sup>496</sup> Se rapporte à « vers ». La phrase provençale privilégie le sens plutôt que la construction. Ainsi, la proposition relative se retrouve rejetée en fin de phrase.

<sup>497</sup> Sauvage.

<sup>498</sup> « ùni + nombre » indique une idée approximative : « ùni quinze » = « une quinzaine »

<sup>499</sup> « Fège » signifie « foie ». Il est utilisé souvent en provençal au figuré pour définir un comportement : « agué lou fege de » signifie « avoir le culot de ». « fege rouge » signifie « courage ardent »

<sup>500</sup> Honte. « crento » est moins fort que « vergougno »

<sup>501</sup> Un xxx ansin = un tel xxx

<sup>502</sup> Tombe

<sup>503</sup> Aussitôt

<sup>504</sup> Enaussa, enaura = élever

<sup>505</sup> S'un cop + futur = Lorsque

<sup>506</sup> Meurt – infinitif : mourir

<sup>507</sup> Même suivi d'un infinitif, facho s'accorde.

<sup>508</sup> Ennivrants

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*E nosto amo, sourtènt dóu cros ounte fau jaire,  
Enaurara li cor!  
Lou Felibre mor pas! Soun cors pòu èstre en terro;  
Soun amo revouluno<sup>512</sup> au pitre<sup>513</sup> di jouvènt<sup>514</sup>  
E se trovo enliassado<sup>515</sup> au mié de sis espèro<sup>516</sup>  
Que soun triounfle vèn!  
Lou Felibre mor pas! lou Felibre es lou Verbe,  
E lou Verbe luis<sup>517</sup> sèns jamai s'amoussa<sup>518</sup>;  
Éu pòu penequeja<sup>519</sup>, mai se dreisso, superbe,  
Quouro fau se dreissa!*

---

<sup>509</sup> Bresiha = gazouiller

<sup>510</sup> Excellent, de qualité

<sup>511</sup> Bien que

<sup>512</sup> Revouluna = tourbillonner

<sup>513</sup> Poitrine

<sup>514</sup> Jeunes

<sup>515</sup> Enliassée, mélangée

<sup>516</sup> Attentes

<sup>517</sup> Briller, luir

<sup>518</sup> S'éteindre

<sup>519</sup> Somnoler

MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Vous ne pouvez vous imaginer le choc que cela fut pour tous ... J'en fis longtemps des cauchemars, la nuit ; et ces vers que j'avais écrits en 1916 me revenaient sans cesse en mémoire :

*Et si nous échappons au massacre barbare,  
Il est certain que rapidement  
Une douzaine d'entre-nous se réuniront,  
Ceux qui ont courage et ardeur,  
Pour parler des bombardements  
Qui faisaient rire notre troupe ...  
Et Pouzol chantera la Coupo !*

J'ai pleuré ce cher ami, ce saint félibre, et puis j'en ai eu honte ; car ce qu'il faut faire, lorsque tombe quelqu'un comme lui, c'est jurer sur son tombeau de ne jamais trahir la Cause qui était la sienne, et qui est la nôtre, et de se mettre aussitôt au travail pour la porter plus haut.

Ceux-là même qui n'ont pas connu Pouzol auront pour lui une grande vénération, quand ses amis auront lié la belle gerbe de ses poésies.

Un félibre ne meurt pas, disait Pouzol lui-même, quand il a ouvert son âme avec franchise et qu'il l'a fait rayonner dans ses vers. Tu as raison, tu as raison, Pouzol :

*Si nous avons su chanter, nos chants ennivants  
Résonneront comme un ramage mélodieux après notre mort ;  
Et notre âme, sortant de la tombe où il faut se coucher,  
Elèvera les cœurs !  
Un Félibre ne meurt pas ! Son corps peut bien être en terre ;  
Son âme virevolte au cœur des jeunes  
Et se trouve mêlée à leurs attentes  
Car son triomphe arrive !  
Un Félibre ne meurt pas ! le Félibre est le Verbe,  
Et le Verbe brille sans jamais s'éteindre ;  
Certes, il peut somnoler, mais se lève superbe  
Quand il faut se lever !*

# MUSEON ARLATEN

## Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales

### L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

Lou verbe de Pouzol s'es dreissa bèn souvènt davans nautre, dins li darrié jour de la guerro.

L'avèn senti flameja<sup>520</sup> bèn souvènt dins nòsti cor<sup>521</sup>, e l'avèn toujours senti batre entre li rego<sup>522</sup> di darrié numerò de l'Ecò dóu Bousquetoun... L'Ecò a fini de parèisse. Boudon es tourna au Puei. Mai, dóu Puei, un journau countuniara l'obro tant bèn engivanado<sup>523</sup>: es la Crounico de Sant-Maiòu<sup>524</sup>. E l'Escolo dóu Boumbardamen viéura, tant qu'un felibre sòudard<sup>525</sup> sara en vido!

Sarié tant daumage qu'aquelo Escolo nascudo dins lou sagan<sup>526</sup> de la guerro e devengudo tant vigourouso, maugrat de gràndi perdo, noun visquèsse<sup>527</sup> dins la calanco de la Pas! Aro que lou rounfle di canoun nous fouito plus lis auriho, i'a d'obro pèr li Pelous<sup>528</sup> de Prouvèncò que volon garda dóu Miejour li nèsci<sup>529</sup> que n'en mespreson<sup>530</sup> la lengo, lis us e li gènt. An de<sup>531</sup> boumbarda sènso boumbo, mai à cop d'esperit e de bon sens, pèr la grandour de noste terraire. An de faire respeta li dre e li liberta de la Prouvèncò, coume an fa di trencado li mai aubusado<sup>532</sup>. An de crea lou partit prouvençau que lis ome de tóuti li partit n'en poudran estre sènso renega<sup>533</sup> sis aspiracioun especialo. O, l'Escolo dóu Boumbardannen, après agué countribui à metre la Franço à l'abri di Barbare e à l'ounour dóu mounde, a de travaia de cors e d'amo emé l'ajudo de tóuti li bon miejournau<sup>534</sup>, pèr faire la Prouvèncò plus auto e plus bello souto soun soulèu!

29 de Mars 1919.

MARIUS JOUVEAU.

---

<sup>520</sup> S'enflammer

<sup>521</sup> Cor = cœur (Cors=corps)

<sup>522</sup> Sillon, ligne

<sup>523</sup> Engivana : organiser

<sup>524</sup> Saint Maïeul (910-994), né à Valensole, 4<sup>ième</sup> abbé de Cluny

<sup>525</sup> Soldat – a donné le mot « soudard » en français

<sup>526</sup> Vacarme, fracas

<sup>527</sup> Imparfait subjonctif de « viéure » : vivre

<sup>528</sup> Poilus

<sup>529</sup> Sots, imbéciles

<sup>530</sup> Mépriser

<sup>531</sup> Agué de (+ verbe) = devoir

<sup>532</sup> Néologisme créé : exposées aux obus

<sup>533</sup> Renier

<sup>534</sup> Méridionaux



MUSEON ARLATEN  
Atelier d'initiation à la langue et la culture provençales  
L'Écho du Boqueteau – L'Ecò dóu Bousquetoun

---

Date : 02/10/2012

Auteur : P.Gauthier

*Le verbe de Pouzol s'est dressé bien souvent devant nous, durant les derniers jours de la guerre. Nous l'avons senti s'enflammer bien souvent dans nos cœurs et nous l'avons toujours senti battre entre les lignes des derniers numéros de l'Écho du Boqueteau... L'Écho a fini de paraître. Boudon est retourné au Puy. Mais, du Puy, un journal continuera l'œuvre si bien engagée : c'est la « Crounico de Sant-Maiòu ». Et l'École du Bombardement vivra, tant qu'un félibre soldat sera en vie !*

*Ce serait tellement dommage que cette École née dans le fracas de la guerre et devenue si vigoureuse, malgré de grandes pertes, ne pût vivre dans la calanque de la Paix ! Maintenant que le bruit des canons ne nous fouette plus les oreilles, il y a du travail pour les Poilus de Provence que veulent préserver le Midi des imbéciles qui en méprisent la langue, les usages et la population. Ils doivent bombarder sans bombes, mais à coups d'esprit et de bon sens, pour la grandeur de notre terre. Ils doivent faire respecter les droits et les libertés de la Provence, comme ils l'ont fait pour les tranchées les plus exposées aux obus. Ils doivent créer le parti provençal auquel pourront adhérer les hommes de tous les partis sans renier leurs convictions personnelles. Oui, l'École du Bombardement, après avoir contribué à mettre la France à l'abri des Barbares et à l'honneur du monde, doit travailler corps et âme avec l'aide de tous les bons méridionaux à rendre la Provence plus grande et plus belle sous son soleil !*